LAROCQUE MAGASIN A RAYONS
HEURES D'AFFAIRES
9 h 30 à 6 h.
MERCREDI fermé à 1 h.

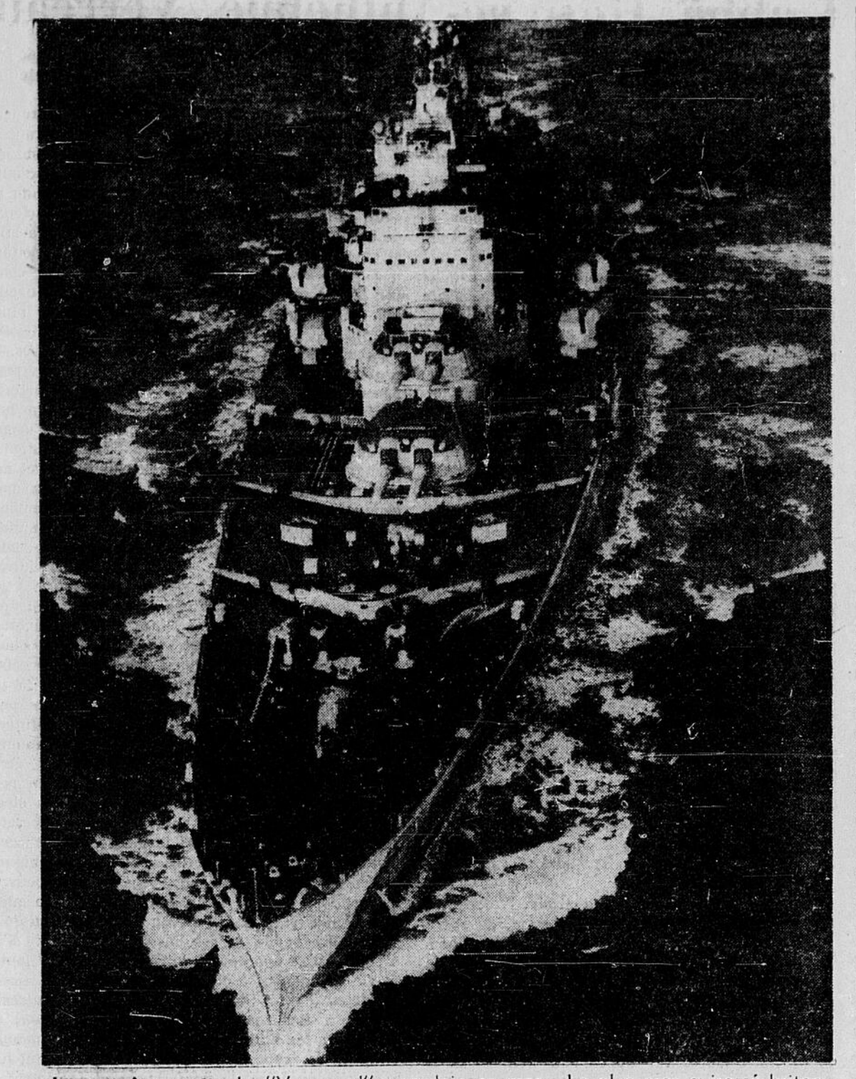
17 JANV 47
LE SENAT
6-354-1 JANV 48
OTTAWA ONT

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

35e année No 26 — OTTAWA, SAMEDI, 1 FEVRIER 1947 — Le numéro: 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THE KILLERS"
Edmond O'Brien, Ava Gardner,
Albert Decker, Sam Levene, John Millar



● **La tempête guette** le "Vanguard" non loin en mer. Le plus gros cuirassé britannique transporte Leurs Majestés en Afrique-du-Sud; il a quitté Portsmouth dans la brume de l'aurore.

Le consommateur devra payer encore plus cher

Hausse du coût de la graisse et du coton

Les prix d'une foule de produits essentiels dont la graisse, les gâteaux, les bonbons, le savon, et d'autres qui contiennent une bonne proportion de gras ou d'huile vont monter dès lundi. Par exemple, la graisse se vendra dix sous de plus la livre; les autorités d'une importante boulangerie de la région nous ont fait savoir que les prix des gâteaux seraient haussés de dix pour cent.

D'autre part, on dit ces mêmes personnes, le gouvernement ne permettra pas une augmentation des prix du pain. Les boulangeries devront donc porter le coût accru de la production du pain.

La Commission des prix a annoncé hier la suppression d'une partie d'un subside sur le gras et les huiles et c'est ce qui occasionnera cette hausse des prix. Dès mardi, "Le Droit" annonçait, en primeur, que le prix de la graisse, des gâteaux, des bonbons et du savon seraient augmentés le premier février.

(Suite à la page neuf)

King invite Drew et Duplessis à conférer à Ottawa

MM. Maurice Duplessis et Georges Drew, premiers ministres des provinces de Québec et d'Ontario respectivement, ont été officiellement invités à conférer à Ottawa avec le gouvernement fédéral pour discuter des dernières propositions faites aux provinces en vue d'une entente sur la répartition des impôts.

La lettre de M. Mackenzie King à M. Duplessis a été adressée jeudi soir au premier ministre de la province de Québec et rendue publique hier soir après avoir été déposée aux Communes.

Lundi de cette semaine, le 27 janvier, M. Duplessis avait écrit à l'hon. Douglas-C. Abbott, ministre des finances, pour accuser réception des dernières propositions fédérales et des tableaux indiquant les versements minimums que le gouvernement fédéral serait appelé à effectuer aux provinces en 1947, selon les diverses formules proposées, si ces propositions étaient acceptées.

En accusant réception de ces documents, M. Duplessis disait que ses collègues et lui les étudieraient avec soin, "à la lumière de la constitution canadienne, des droits provinciaux, en particulier des droits de la province de Québec, et à la lumière des droits du gouvernement central."

M. King a immédiatement pris à la lettre les bonnes dispositions de M. Duplessis pour lui proposer de venir à Ottawa discuter les nouvelles propositions du gouvernement fédéral. La lettre de M. King précise bien qu'il ne s'agit que d'une conférence particulière

(Suite à la page neuf)

L'aérotourisme est un sport très coûteux

PRINCETOWN (N. Y.) (PA)— Le pilote amateur G.-D. Wilber a été intrépide quand une panne du moteur de son avion léger le força à atterrir dans un champ, près de Princetown, dans le comté de Schenectady.

Wilber héla un automobiliste qui passait, et arriva à son aéroport privé pour constater que son nouvel avion lui avait été livré.

La Belgique veut l'occupation pendant 40 ans

LONDRES (PA) — Envahie par les armées allemandes durant deux guerres mondiales en moins d'une génération, la Belgique veut que l'Allemagne soit occupée au moins partiellement, durant 25 ou 40 ans, pour se préserver d'une nouvelle agression.

Les vues de la Belgique sur la sorte de traité de paix qui devrait être rédigé pour l'Allemagne vaincue ont été exposées hier soir à une séance du conseil des sous-ministres des Affaires étrangères des Quatre, alors que le Russe Feodor T. Gouseff souligna derechef le point de vue soviétique: l'Allemagne devrait être rétablie sous un gouvernement central unifié.

Le baron Hervé de Gruben, porte-parole de la Belgique, a proposé la formation d'une fédération des états Allemands pour prévenir l'essor d'un gouvernement central fort, ainsi qu'une occupation

(Suite à la page neuf)



Son Exc. Mgr Alexandre VACHON, archevêque d'Ottawa, célébrera le dimanche 2 février, fête de la Purification, le septième anniversaire de sa consécration épiscopale. S.E. Mgr Vachon arrivera à New York, le 3 février, de retour de Rome où il s'est rendu pour voyage "ad limina".

Fours

CHICAGO (PA) — Quinze artistes européens de l'opéra doivent donner une représentation spéciale la semaine prochaine pour récolter suffisamment d'argent pour retourner en Europe après avoir échoué dès le début d'une tournée de cinq semaines qu'ils s'étaient proposés d'accomplir aux Etats-Unis.

Catholiques à des travaux inhumains dans des camps

Le R. P. J. Ledit, s.j., étudie les deux étapes de la montée communiste

"Si le pouvoir soviétique ouvrait la porte à une vraie religion, qui soit un vrai principe de gouverner, ce serait l'étoile annonciatrice des temps meilleurs", disait, hier soir, le R. P. Joseph Ledit, s.j., professeur de théologie orientale au Séminaire Universitaire et sociologue de renom, dans une conférence sur les diverses étapes du communisme, à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa.

Le R. P. Ledit parlait sous les auspices de la Fédération canadienne des Universitaires catholiques qui a entrepris depuis quelque temps une étude sérieuse du problème communiste. Le conférencier fut présenté par le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., et fut remercié par M. Marcel Roussin, président de la F.C.U.C.

Le Père Ledit étudia les deux étapes de la montée communiste, d'abord sa lutte pour le pouvoir et ensuite son affermissement au pouvoir. Dans la première étape, le conférencier refit l'histoire du mouvement depuis le Congrès de Minsk, qui fut le premier congrès du parti socialiste russe en 1898, jusqu'à la révolution en 1907. La lutte fut d'abord négative, dit-il, et se porta contre la religion et contre l'Etat orthodoxe. La révolution de 1905 ne fut qu'une répétition générale. Le communisme n'est pas né avec le manifeste de Marx en 1847 ni avec le 1er congrès de Londres en 1903 alors que la division se précisa entre mencheviks et bolchéviks, mais après une lente préparation chez l'élite intellectuelle russe et une indifférence religieuse répandue par les professeurs, les philosophes et les écrivains.

Le Père Ledit expliqua comment Lénine fit d'abord la lutte aux révolutionnaires pour coordonner ses forces et indiqua les luttes continuelles d'autorité au sein même du parti même actuellement. Dans sa deuxième étape, le Parti imposa sa dictature à la nation en supprimant les autres partis. Par la suite, le Politbureau supplanta le Parti jusqu'à ce que Staline s'impose au Politbureau par son Secrétariat et sa Commission de Contrôle.

La position du dictateur aujourd'hui est extrêmement puissante, mais comme l'évolution du communisme n'est pas fini, c'est ici seulement que nous voudrions espérer pour l'avenir. Car "si le pouvoir soviétique ouvrait la porte à une vraie religion, qui soit un vrai principe de gouverner, ce serait l'étoile annonciatrice des temps meilleurs".

Après avoir parlé des difficultés religieuses en pays soviétiques, tout en faisant remarquer que même la vieille Russie des Tsars ne s'était jamais bien entendue avec

(Suite à la page neuf)

Bertrand réclame un représentant auprès du Vatican

M. Elie Bertrand, député libéral de Prescott depuis un grand nombre d'années, demande, dans une résolution déposée à la Chambre des Communes, hier, que le Canada nomme un représentant auprès du Vatican. M. Bertrand a voulu présenter cette résolution dès la deuxième journée de la session.

La résolution de M. Bertrand se lit dans les termes suivants: "Que, de l'opinion de cette Chambre, le Canada, qui accroit constamment sa représentation diplomatique dans divers pays, devrait avoir un représentant diplomatique officiel auprès du Vatican".

Lorsque la résolution de M. Bertrand sera débattu aux Communes, on s'attend à un débat intéressant, étant donné que plusieurs députés favorisent, de même que le député de Prescott, l'envoi d'un diplomate canadien près le Saint-Siège. La résolution de M. Bertrand trouvera sûrement de l'appui de plusieurs coins de la Chambre. Même si dans le passé, on a pu dire que le temps n'était pas venu d'envoyer un représentant au Vatican, les idées peuvent avoir fait leur chemin et changer les opinions.

Roncarelli poursuit la Commission

MONTREAL (PC) — Le restaurateur Frank Roncarelli, dont le permis de vente de boissons a été supprimé parce qu'il avait fourni le cautionnement de Témoins de Jéhovah, a intenté une poursuite hier contre la Commission des liqueurs de la province de Québec et son président, le juge Edouard Archambault.

Nouvelle bombe atomique plus puissante?

WASHINGTON (PA) — La nouvelle officieuse d'une nouvelle bombe atomique plus puissante que jamais nous vient aujourd'hui de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis.

La Commission, dans le premier de deux rapports qu'elle doit soumettre au Congrès chaque année, annonce que "sont entrepris des travaux de recherche et de développement sur des armes atomiques améliorées."

Les Mineurs unis des Maritimes font la grève

Par John TRACY

SYDNEY (N.-E.) (PC) — L'extraction de houille dans les puits des Maritimes a cessé quand les 13,000 mineurs unis (CCL) ont quitté le travail après l'expiration de leur contrat avec les exploitants.

Mais Freeman Jenkins, président régional des UMW, n'a pas dit clairement hier soir si la grève sera de longue durée, nuisant gravement à l'industrie et aux approvisionnements d'énergie dans les Maritimes, ou si elle se résume à un abandon du travail pour une courte période seulement.

Le chef du syndicat s'est contenté de dire que la grève serait déclarée à minuit et que le syndicat n'avait pris aucune mesure pour annuler l'avis aux membres disant que le contrat expirait à minuit, le 31 janvier.

Une assemblée du conseil régional du syndicat doit avoir lieu aujourd'hui pour clarifier le statut de l'abandon du travail.

L'espoir de ceux qui croient que la première grève générale des mineurs des Maritimes en 22 ans sera de courte durée est basé sur une déclaration du juge W. F. Carroll de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, nommé médiateur entre la Compagnie et le syndicat no 26.

(Suite à la page neuf)

Décès d'un héros

LAPRAIRIE (Québec) (PC) — Les funérailles de M. Hilaire Guérin, 72 ans, ont eu lieu cette semaine. Ancien maire de Laprairie, M. Guérin fut une des personnes qui aidèrent à rescaper 480 passagers à bord du *Rapids Prince* quand ce navire fut presque détruit en sautant les rapides de Lachine, en 1923.

M. Guérin a été maire de Laprairie pendant quatorze ans.

Une tempête va s'abattre sur le cuirassé royal

Le Vanguard a quitté Portsmouth à l'aurore, dans la première étape de la traversée de Leurs Majestés

PORTSMOUTH, Angl. (PA) — Le cuirassé britannique le plus gros et le plus moderne, le **Vanguard**, est parti pour l'Afrique-du-Sud aujourd'hui ayant à bord le roi George, la reine Elizabeth et les deux princesses, dans un voyage qui a pour but le resserrement des liens de l'Empire.

Les météorologistes s'attendent que le **Vanguard** frappe une tempête non loin en mer.

La famille royale sera absente de l'Angleterre trois mois et demi pour une tournée de cérémonies dans toutes les parties du plus jeune dominion britannique. C'est le premier voyage outre-mer du monarque et de sa famille depuis 1939 alors que Leurs Majestés visitèrent le Canada et les Etats-Unis.

Le Roi, la Reine et les princesses Elizabeth et Margaret Rose étaient debout sur la plate-forme de la tourelle grise d'un canon et saluaient de la main une foule enthousiaste qui les acclamait au milieu des flocons de neige, pendant que le gros cuirassé s'éloignait du quai, dans le port de Portsmouth portant encore les marques de nombreuses bombes.

La foule était peu nombreuse en comparaison des centaines d'admirateurs qui s'étaient rendus hier soir pour saluer la famille royale quand elle arriva pour monter à bord du **Vanguard**.

Le navire disparut bientôt dans la demi-clarté de l'aurore, en ce premier jour d'une traversée qui le conduira en 17 jours au Cap, 17 jours, où il fera une première escale.

Peu après leur arrivée au Cap, le 17 février, le Roi et sa famille entreprendront une tournée de 10,000 milles par train à travers le pays de l'or. Ce voyage durera neuf semaines. C'est la première fois qu'un monarque régnant visite l'Afrique-du-Sud.

(Suite à la page cinq)

La scène mondiale

Les événements de la semaine

Par Pierre de Bellefeuille

Le Parent pauvre?

Point n'est besoin de faire appel à une lointaine mémoire pour se rappeler les éloges que le Canada a reçus pour sa participation à la guerre, à ce qu'on appelait alors son colossal effort. Point n'est besoin non plus d'agiter des souvenirs poussiéreux pour ressusciter l'image de la botte italienne s'avançant au pas de l'oie pour donner à la France le coup de poignard dans le dos.

Les grosses légumes de la diplomatie se raccourcissent la mémoire à volonté. Du Canada, important artisan de la victoire sur tout les principaux fronts, par ses armées, ses industries et ses ressources, l'une des premières nations militaires, industrielles et commerçantes,—le 20e siècle, disait sir Wilfrid Laurier, sera le siècle du Canada,—de notre beau, grand, riche et jeune pays, vainqueur de l'Allemagne, les Quatre n'ont pas jugé bon d'entendre l'opinion, si ce n'est sous la forme d'une communication sans participation aux débats. Les "puissances moyennes" dont on parlait tant durant la guerre n'existent plus. Il n'est plus question que des petits pays.

Du discours du trône, prononcé jeudi aux Communes, il ressort que le ministre des Affaires extérieures, M. Saint - Laurent - n'entend pas permettre que les nations, fussent-elles le **Big-Four**, traitent le Canada en parent pauvre.



St-Laurent

Or l'Italie a demandé aux Quatre d'avoir voix au chapitre dans la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne; elle invoque l'effort de guerre qu'elle a fourni après son revirement. Aussitôt, les Etats-Unis, de sources officieuses, se sont montrés favorables à cette requête; la France, la Grande-Bretagne et l'URSS ne se sont pas prononcés. Le dicton "qui ne dit mot consent" s'applique-t-il à la diplomatie "ouverte" dont M. Paul-Henri Spaak, président de l'Assemblée générale des Nations-Unies, a salué l'avènement dans le **New York Times**?

On peut se demander à quoi la nouvelle diplomatie est ouverte.

Querelles intestines

La scission entre les Quatre est plus apparente que jamais. L'Oncle Sam et Albion veulent diviser l'Allemagne en petits états; l'Ours moscovite réclame au contraire un gouvernement central. C'est du reste l'attitude du Canada, telle qu'énoncée dans la résolution soumise aux adjoints, à Londres, et dont les Communes, à Ottawa, ont pris connaissance hier.

Les observateurs commentent d'abondance les déclarations du sénateur démocrate américain Styles Bridges, qui prétend que l'URSS veut faire de l'Allemagne un satellite et une alliée. C'est du reste l'accusation que Moscou lance contre Washington. Qu'on se rappelle les discours de Byrnes et Molotoff à Stuttgart, où tous deux ont vraiment semblé faire la cour à Gretchen.

Ce conflit n'en est encore qu'au stade des accusations réciproques. C'est sans doute à la conférence de Moscou, en mars que les grandes puissances mettront cartes sur table.

La chaîne des alliances

Les pourparlers Blum-Attlee, qui ont ouvert les voies à une alliance officielle anglo-française, et l'étroite collaboration diplomatique et économique des Britanniques et des Américains ont déclenché l'engrenage des alliances.

(Suite à la page neuf)

La Terre-Sainte se transforme en une vaste forteresse

Par Carter DAVIDSON

JERUSALEM (PA) — Les sapeurs britanniques ont élevé des barricades de fils barbelés et renouvelé les défenses, ce matin, dans une deuxième tentative apparente de transformer la Palestine en forteresse contre la violence du mouvement clandestin.

Le gouvernement a ordonné, hier, que toutes les femmes et les enfants, de même que quelques hommes, évacuent le pays dès mardi; les familles des militaires ont été logées dans des casernes et on a demandé aux fonctionnaires du gouvernement de se préparer à faire la même chose.

Plusieurs pleins-pieds servant de clubs pour les officiers ont été barricadés.

Les ménagères protestent de plus en plus aujourd'hui contre la décision du gouvernement britannique et refusent de quitter leurs maris pour rentrer en Angleterre.

(Suite à la page cinq)

Renforts de police dans la métropole

MONTREAL (PC) — Les autorités révèlent aujourd'hui que la police a renforcé ses patrouilles d'après minuit, à la suite d'une recrudescence des vols et des attaques depuis le nouvel an.

La dernière de plusieurs plaintes a été faite par Charles Duplessis, qui a dit ce matin qu'il avait été volé en face de sa demeure par deux hommes armés. Les bandits se sauvèrent avec $315 comptant après avoir menacé Duplessis: "Donne-nous ton argent ou nous te tuons".

Le bas de laine dans une boîte de fer blanc

HEREFORD (Angleterre) (PA) — Mme I. Francis sait ce que ça veut dire, chercher une aiguille dans une botte de foin.

Elle essaie de trouver 200 livres ($800) dans une boîte de fer blanc, parmi 200,000 autres, dans le dépotoir municipal.

Elle a jeté quelques vieilles boîtes dans la poubelle, récemment, et se souvint le lendemain qu'une loppement sur des armes atomiques améliorées."

Aucune tentative de règlement à Noranda?

NORANDA, P.Q. (PC) — Murray Cotterill, président du conseil du travail de Toronto a déclaré dans un discours prononcé hier soir "qu'aucun effort sérieux" n'a été tenté pour négocier un règlement de la grève à la mine Noranda, grève qui est maintenant dans sa 11e semaine.

Envoyé ici par A. R. Mosher, président du Congrès du travail du Canada, pour observer les actes de la police provinciale de Québec dans la grève à l'appui d'une demande de salaires plus élevés et du prélèvement des cotisations, M. Cotterill a dit que les ouvriers syndiqués sont surpris d'entendre parler de l'envoi d'un si grand nombre de policiers au moment où un commissaire nommé par le ministère fédéral du Travail arrive à Noranda.

Crise de l'électricité dans le bas St-Laurent

Le Bas du Fleuve doit s'éclairer à la chandelle et au pétrole

Sur la rive sud du bas St-Laurent, une disette d'électricité a plongé les habitants et l'industrie dans une impasse à laquelle il semble impossible de trouver une issue pour le moment, du moins. La région la plus durement affectée est celle desservie par la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent. Cette pénible situation est causée par une disette d'eau qui affligea la région, du mois d'août à l'automne 1946.

La centrale d'énergie de la Cie de Pouvoir du bas St-Laurent est située à Métis, sur la rivière du même nom, dans la région de Rimouski, et dessert toute la région du Bas du Fleuve, depuis le haut du comté de Témiscouata jusqu'à la vallée de la Matapédia. Le siège social de la compagnie est à Rimouski.

La Cie du Bas St-Laurent est à ériger une digue dans la haute Métis. La construction de cette digue oblige les ingénieurs à garder l'eau à une certaine distance du barrage de telle sorte qu'un minimum d'eau nécessaire ne peut atteindre la centrale d'énergie, située plus bas. Le sous-contrat pour l'érection de la digue a été confié à la Foundation Company of Canada, dont le siège social est à Montréal. Les travaux devaient prendre fin cet hiver, mais il appert que les restrictions des matériaux doivent en éloigner la date.

Cette pénurie d'électricité oblige les industries de cette région à opérer au ralenti. Les réserves d'électricité sont à peine suffisantes pour fournir de l'énergie à faible tension pendant quatre heures par jour seulement. **Le Droit** apprenait de source sûre, hier soir, qu'à St-Irénée, les habitants ne bénéficient de l'électricité que durant deux heures par jour.

(Suite à la page neuf)

L'expédition va évacuer Little America

LITTLE AMERICA (PA) — Le dernier navire de la flotte de l'amiral Byrd évacuera Little America vers le 1er mars; c'est ce qu'a déclaré l'amiral Richard Cruzer, hier soir.

Ce dernier a ajouté que le vaisseau-amiral **Mount-Olympus**, deux cargos, le **Merrick** et le **Yancey**, quitteront Little America entre les 4 et 10 février. Ils attendront non loin des glaces pendant que l'amiral Richard Byrd, commandant de l'expédition, et 190 hommes resteront au camp jusqu'à l'évacuation du dernier vaisseau.

Cruzer avait tout d'abord dit que l'expédition devrait peut-être quitter l'Antarctique dans quelque temps à cause des glaces.



● **L'AGITATION** est grande en Italie. Le coût de la vie monte. La botte italienne ayant emboité le pas allié, elle se montre mécontente des conditions de paix qu'on lui a faites. On voit ici des milliers d'ouvriers romains qui manifestent contre le coût de la vie, fouettés par de violents discours.

Samedi prochain

Le sacrifice du matin

par Guillain de Bénouville

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Samedi prochain

L'héritage

par Ringuet

Que sont devenus certains favoris?

Au moment où quelques jeunes écrivains, à la faveur des circonstances, s'imposaient à l'attention du monde occidental tout entier et acquéraient la célébrité nationale avant d'avoir atteint le midi de leur âge, les maîtres de l'entre-deux-guerres poursuivaient fidèlement leur oeuvre et quelques survivants de la génération de Péguy et de Proust donnaient l'exemple émouvant d'une active vieillesse qui se refusait à la mort. Depuis longtemps célèbre mais relativement peu connu du grand public, Paul Claudel voyait enfin son *Soulier de satin* créé à la Comédie-Française en 1943, sous la direction de Jean-Louis Barrault, dans de magnifiques décors de Lucien Coutaud, avec musique de scène d'Arthur Honegger; il y a quelques mois, son *Otage* était repris avec succès, mais la gloire humaine ne réussit pas à distraire le vieux poète qui n'habite plus que la Bible, ne se nourrit plus que de la parole de Dieu, dont il tire des poèmes, des drames et des méditations pénétrantes, fidèle partout à la rhétorique qu'il s'est créée et dont la puissance est probablement sans égale dans notre siècle.

Paul Valéry, de son côté, réunissait avant de mourir des aphorismes moraux et des jugements littéraires dans deux cahiers intitulés *Tel Quel* et recueillait dans un cinquième cahier de *Variété* ses essais sur Descartes, Racine, Flaubert, Swedenborg, l'Homme et la Coquille, où nous retrouvons les exercices littéraires d'une intelligence supérieure qui se complait volontiers dans les jeux souvent stériles de la dialectique; après sa mort, on a publié *Mon Faust*, deux fragments de pièces inachevées dont l'écriture porte les signes de la fatigue et dont le nihilisme dépasse encore celui qui s'étalait dans *Monsieur Teste*. André Gide reste, comme son ami Valéry, préoccupé jusqu'à la fin par la chose littéraire, traduisant *Hamlet*, consacrant des *Interviews imaginaires* à des questions de langue et de style, se révélant dans son *Journal* et son *Thésée*, toujours aux prises avec le problème de Dieu, incapable de se renoncer et de s'engager, fasciné par le jeu enivrant de la littérature pure. Colette continue, malgré ses soixante-dix ans et plus, à nous donner des récits pleins d'une sensualité chaude et poétique qui embrasse tous les êtres et les fait coller à la vie. Romain Rolland, d'autre part, est resté jusqu'à la fin préoccupé par la politique et la morale et a consacré les derniers mois de sa vie à la composition d'un essai considérable sur le directeur des *Cahiers de la Quinzaine* où avait d'abord paru son *Jean Christophe*. Tous ces écrivains sont restés fidèles à eux-mêmes, identiques à eux-mêmes.

Il en est ainsi de Julien Benda, leur aîné à tous, qui dans *la France byzantine* a repris et amplifié ses griefs contre la littérature contemporaine, où il ne découvre qu'irrationalisme, hermétisme, impressionisme et préciosité, griefs qui ne sont pas dépourvus de fondement mais dans l'exposition desquels le pamphlétaire fait preuve de tant de passion et de rigidité qu'il a réussi à s'attirer les réprobations de presque toute la critique contemporaine. Un autre rationaliste célèbre, qui s'est toujours désintéressé de tout ce qui dans l'homme n'est pas intelligence, Léon Brunschvicg a indiqué et commenté dans un dernier ouvrage l'éternel dualisme de la pensée française, en nous présentant *Descartes et Pascal, lecteurs de Montaigne*, dualisme de tendances qui s'est retrouvé dans la génération de Claudel et de Valéry et qui se retrouve également dans celle de Bernanos et de Giraudoux, de Mauriac et de Romains.

A de rares exceptions près, les dernières oeuvres des écrivains connus de cette génération ne constituent guère un enrichissement appréciable pour les lettres françaises. Ni les derniers poèmes de Max Jacob ou de Pierre Reverdy, ni les contes de Marie Noël, ni *la Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux, ni le désordonné *Monsieur Ouine* de Georges Bernanos, ni les essais de Marcel Arland, de Valéry Larbaud, de Jacques de Lacretelle, d'Edmond Jaloux, d'André Rousseaux, de Ramon Fernandez ou d'Henri Massis, n'ajoutent à la célébrité de ces écrivains de l'entre-deux-guerres. Seul des poètes de sa génération, Jules Supervielle est resté égal à lui-même, trouvant dans la douleur et l'humiliation de la patrie, l'expérience de la maladie et de la mort, la source d'une poésie tendre et familière et de plus en plus dépouillée. Jules Romains est, lui aussi, resté égal à lui-même jusqu'à la fin, achevant ses *Hommes de Bonne volonté* avec une patience, un esprit de système et une obstination de Normalien. Les derniers tomes de la *Chronique des Pasquier* indiquaient toutefois un amoindrissement de la faculté créatrice chez Georges Duhamel qui, après avoir recueilli en volume ses *Positions françaises*, ses *Chroniques des saisons amères* et ses *Confessions sans pénitence*, a entrepris la rédaction de ses mémoires. François Mauriac a, lui aussi, abandonné, au moins provisoirement, le roman, pour se consacrer, comme Duhamel d'ailleurs, au journalisme de la résistance et de la reconstruction, écrire la biographie de *sainte Marguerite de Cortone* et donner au théâtre français *les Mal Aimés*, tragédie de ceux qui souffrent de n'être pas aimés sans partage.

Un autre romancier de cette génération qui a momentanément abandonné le roman pour le théâtre est Henry de Montherlant, dont *la Reine morte* évoque avec force le cynisme et le machiavélisme des puissants de ce monde. Gabriel Marcel a, pour sa part, montré dans *l'Horizon*, quels ravages peut causer dans une âme la hantise de la mort imminente. Les derniers essais de ce philosophe et dramaturge chrétien, *Du refus à l'invocation* et *Homo viator*, ainsi que *le Temps et l'Eternité* de Louis Lavelle, successeur de Bergson au Collège de France, nous proposent une métaphysique de la foi, de l'espérance et de l'amour, une philosophie de la participation, qui résolvent les antinomies qui restent pour les jeunes existentialistes athées des pierres d'achoppement. Un autre grand esprit de notre temps, Charles du Bos, a continué toute sa vie à découvrir dans les grandes oeuvres de toutes les littératures européennes des témoignages du spirituel et, comme ces deux philosophes existentialistes de la grande tradition, répond par ses oeuvres aux besoins de spiritualité de ce temps hanté par le doute, le désespoir et la haine.

Si le roman français de l'entre-deux-guerres est divers et irréductible à une définition commune, le surréalisme a groupé pendant près de vingt ans presque toutes les forces vives de la poésie française. Malgré les efforts que tente son prophète, André Breton, pour assurer sa survivance, le surréalisme est en voie de disparaître, mais non sans laisser dans la jeune génération des traces profondes: le goût de l'absurde, de l'irrationnel et de la révolte, la hantise d'une métaphysique nouvelle qui, expliquant l'homme et le monde jusque dans leurs aspects les moins logiques, serait la sagesse d'une ère nouvelle de l'humanité. Si le surréalisme survit dans l'oeuvre d'un Pierre-Jean Jouve, grand poète du sang, de l'angoisse et de l'amour mystique, dont *la Vierge de Paris* est une des grandes oeuvres poétiques des dernières années, un Louis Aragon et un Paul Eluard, renonçant à l'écriture automatique, ont retrouvé la tradition populaire et, sous la pression des circonstances, ont fait de leur poésie une des armes les plus puissantes de la résistance sous l'occupation, avant de se révéler, le premier, un des grands romanciers de notre temps, et le second, un grand poète de l'amour intime et universel dans *Poésie ininterrompue* qui, par delà les oeuvres blasphématoires ou politiques, retrouve la veine érotique des premiers cahiers. Au nombre des écrivains de cette génération, il faut encore signaler, en plus d'une importante équipe de critiques qui réunit Jean Paulhan, le subtil directeur de conscience des poètes de sa génération, Albert Béguin, le pénétrant commentateur de Gérard de Nerval et des romantiques allemands, Marcel Raymond, l'historien de la poésie contemporaine et l'exégète de Valéry, Jacques Madaule, dont les ouvrages sur Claudel resteront un modèle de critique exhaustive, Daniel-Rops, critique des poètes et de la société, et Thierry Maulnier, racinien fervent qui s'est révélé récemment un grand sociologue; des dramaturges comme Armand Salacrou et André Obey, qui ne se sont pas renouvelés depuis la guerre; Jean Cocteau, qui dans *Renaud et Armide* a cherché à renouveler la tragédie en vers, mais ne s'est révélé qu'un très habile versificateur; Jean Anouilh qui, après avoir été un des plus charmants fantaisistes des années '30 et un des plus sympathiques évocateurs des déshérités de ce monde, a repris le sujet inépuisable d'*Antigone* et réussi, malgré un effort littéraire trop évident, à incarner dans son personnage le sens du sacré et renouveler l'éternel conflit entre la morale et la loi injuste; Raymond Queneau, un des plus prestigieux humoristes de sa génération, qui n'échappe au désespoir que par l'ironie cruelle avec laquelle il dessine ses personnages carnavalesques conscients de l'absurdité et de la vanité de l'existence humaine; Henri Bosco qui, avec *le Mas Théotime*, semble avoir donné récemment l'oeuvre de sa maturité, un roman profondément humain où se joue un drame dans une intense atmosphère poétique; Jean Giono, romancier de la terre, qui a réuni en volume son théâtre; Julien Green, dont la suite du *Journal* nous révèle les premières impressions d'un converti; André Chamson, dont *le Dernier Village* évoque le désordre et le désarroi de la France au moment de la défaite; Ferdinand Célone, peintre puissant de la veulerie de notre temps qui annonce les tendances naturalistes de la jeune génération; et surtout André Malraux, le romancier des révolutions et des guerres, du courage physique et de l'action consciemment vaine, et dont toutes les oeuvres renferment presque tous les thèmes que les romanciers existentialistes reprendront et amplifieront quelques années plus tard. Témoins d'une époque de conflits sociaux et nationaux, ces écrivains ont presque tous été influencés par les événements contemporains et leurs oeuvres reflètent, en même temps que leur conscience d'un désordre universel, leurs désillusions pour ne pas dire leur désespoir. Leurs cadets, ayant connu les mêmes désenchantements de l'entre-deux-guerres, ont été de plus bouleversés par le dernier conflit, les fusillades, les déportations, la famine, le froid, la barbarie nazie, et leurs oeuvres seront encore plus désespérées, plus violentes et plus cyniques que celles des écrivains les plus troublants de l'entre-deux-guerres.

Guy SYLVESTRE

Légendres légères

Après avoir publié successivement deux études fort documentées et fort discutées avec *"Ecoles de maris"* et *"Nos héros de romans"*, Charles Maurel nous revient dans un genre tout différent qui dévoile une nouvelle disposition de son tempérament d'écrivain.

Légendes légères est un recueil de contes, légendes et nouvelles dont tous sont de belle allure, si tous ne sont pas d'un égal intérêt. Un certain nombre de ces récits a déjà paru dans différentes revues, tandis que quelques-unes des légendes furent à l'honneur au programme radiophonique *"Contes et légendes de chez nous"*, sous l'égide de ce réalisateur consciencieux et versé en folklore qu'est Florent Forget.

Quiconque a eu la bonne fortune d'entendre à la T.S.F. ces légendes lues par Albert Duquesne, avec sa maîtrise habituelle, leur a sûrement trouvé une saveur que la simple lecture pourrait bien ne pas révéler. C'est que Charles Maurel adopte ici un style rythmé qui convient tout particulièrement à ce genre de narration:

> —Ma cousine Francine est taquine. Pour m'en venger, l'autre journée, j'ai relaté devant elle et son fiancé, la légende canadienne des maris marris:
>
> Certain fermier prospère vivait heureux et fier avec son fils célibataire; mais le fils eut l'idée de se marier. Le père de se récrier, de décrier l'hyménée. Voyant son gars obstiné, le père propose un marché . . . . . .

Toutes les conditions du marché et sa conclusion, se déroulent sur ce ton. Si donc, ami lecteur, ayant parcouru des yeux *Légende légère, La baleine et la chipie*, ou *En pays de merveilles* et autres légendes, vous ne les avez pas trouvées particulièrement savoureuses, relisez-les à haute voix, surtout si vous aimez lire à haute voix, et vous verrez qu'elles vous feront une toute autre impression.

Car vous les lirez—on les lira—ces pages de Charles Maurel. Elles en valent la peine. La critique—c'est son rôle—soulignera probablement des négligences, mais à ceux qui lisent pour leur agrément, *Légendes légères* apportera une agréable distraction. Tout ce qu'écrit Charles Maurel dénote un esprit d'observation toujours en éveil et d'heureuses aptitudes à exposer en tableaux vivants, ces observations. Les personnages sont dessinés avec précision et l'action bien située se déroule sans que faiblisse l'intérêt. Par ci, par là, un brin d'humour toujours du meilleur aloi: notre auteur a de la dignité jusqu'au bout de la plume! De la probité aussi; rien de trouble, rien de faux dans ses principes. C'est un écrivain qui s'adresse aux honnêtes gens et Dieu merci, il est encore tant d'honnêtes gens dans toutes les classes de notre société.

Il y a dans cet ouvrage que présente, sous des dehors engageants, les Editions du Lévrier, de quoi satisfaire tout le monde: *UN TRIANGLE* fournit au nouveau papa désemparé, et un tantinet jaloux, l'explication qui remet toutes choses en place. Qui aime chats et chevaux s'amusera de *CRIQUET-RIQUET-HOUPPE* le minet adoptif de trois enfants mutins; de *PEGASE*, cheval remarquable du flair et de sympathie; ce n'est pas lui qui se déclarera contre le mariage! *STRATEGIE* peut servir d'inspiration aux veufs affligés . . . d'enfants gâtés. Toute dactylo-secrétaire digne de ce titre se reconnaitra dans *PAULETTE*, tout en se refusant à suivre son exemple pour amener le patron récalcitrant à des sentiments plus humains. Quant aux amis du Réveil rural, ils applaudiront à la décision de Léonard; après tout: *CHACUN SA FIERTE. LES DRAGEES DE GRANDMAMAN* attendriront . . . tout lecteur.

Il me paraît que notre auteur a plus de succès dans les contes et les légendes que dans les histoires sentimentales. On voudrait dans celles-ci une analyse psychologique plus fouillée et un style plus allègre. Cependant, tout est à lire dans *LEGENDES LEGERES*, qui tire son nom du premier récit. Si vous êtes pressé, très pressé, vous pourez, à la rigueur *"prendre congé"* de Charles Maurel avant de lire la nouvelle de ce nom aux pages 48 à 58, quitte à y revenir à un moment plus propice. Mais ne manquez pas *PARTIE DE DAMES*. Ne manquez pas surtout *REBELLION DANS LA SACRISTIE*, la plus belle réussite du volume.

Jeanne-Marie GAY

Charles Maurel.—*Légendes légères*. Editions du Lévrier, 1946.

L'abbé Hospice-Anthelme Verreau

Notre passé ancien et récent est fécond en figures pittoresques ou puissantes encore relativement peu connues ou presque complètement inconnues. Certains noms sont familiers à tous ceux qui ont usé leurs culottes sur les bancs de nos écoles, mais il est assez rare que nous ayons de nos ancêtres des idées très précises. Ainsi, pour la grande majorité d'entre nous, l'abbé Hospice-Anthelme Verreau—on n'oublie pas un tel nom!—n'est qu'un des écrivains du dix-neuvième siècle sur qui nous avons lu dans l'*Histoire de la littérature canadienne* de Mgr Camille Roy une couple de paragraphes; ceux qui voulaient bien consulter le dictionnaire du Père Le Jeune ou quelques articles de revues, pouvaient découvrir sur cet éducateur de chez nous quelques détails supplémentaires, mais il n'en reste pas moins vrai que l'abbé Verreau n'a jamais été pour la majorité des Canadiens de ma génération qu'un nom. L'abbé Armand Yon, qui avait esquissé un bref portrait de l'abbé Verreau dans le Canada français il y a quelques années, vient de consacrer un petit ouvrage à cette figure trop peu connue de l'histoire de l'éducation au pays de Québec. Cet ouvrage, qui comprend une biographie, une bibliographie, et une petite anthologie de la prose de l'abbé Verreau, comble donc une lacune et trouve sa place toute naturelle à la suite du *Garneau* du major Lanctôt dans la collection "Artisans de notre histoire". Cette collection ne s'adresse pas aux spécialistes de l'histoire canadienne, mais au grand public; elle réunit des oeuvres de vulgarisation et nous offre une anthologie de quelques-uns de nos historiens, précédée d'une introduction biographique et critique. La collection sera particulièrement bien accueillie dans les maisons d'enseignement, où elle peut rendre de précieux services aux élèves, en les initiant à la connaissance de notre littérature historique. Espérons que la collection s'enrichira de nombreux titres nouveaux, et qu'à Garneau et Verreau seront bientôt joints Ferland, Casgrain, Chapais, Sulte et quelques autres.

L'abbé Yon nous dit que l'abbé Verreau a réussi ce tour de force d'être également de Montréal et de Québec, ce qui n'est guère un phénomène fréquent en raison de la difficulté que cela présente. Ce grand éducateur dont Charles Gill nous a laissé un portrait impressionnant, lequel est reproduit dans cet ouvrage, est né à l'Islet le 6 septembre 1828 et, après ses études au Séminaire de Québec, fut appelé au Séminaire de Sainte-Thérèse pour y enseigner la rhétorique avant même que de devenir prêtre. Mais tout jeune encore, il fut ravi à l'enseignement secondaire par Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, qui le nomma directeur de l'Ecole Normale Jacques-Cartier récemment fondée à Montréal, poste qu'il occupa un quart de siècle, jusqu'au moment de sa mort au début du siècle.

L'abbé Verreau accomplit à l'Ecole Normale un travail énorme, ayant à créer de toutes pièces une tradition, un programme d'études et des règles de discipline. La tâche n'était pas facile à cette époque de pionniers; il y avait alors quelques collèges classiques et séminaires, mais l'Université Laval venait d'être fondée et l'enseignement supérieur en était encore à l'époque des tâtonnements. C'était encore l'époque des polémiques entre ultramontains et libéraux et l'abbé Verreau, qui avait reçu la mission de former des professeurs laïques, souffrit de l'antipathie d'un grand nombre de ses confrères qui l'accusaient, bien à tort, de libéralisme. Aussi le principal de l'Ecole Normale eut-il à prendre part à plusieurs polémiques, certaines fort longues et fort violentes, pour défendre ses positions, soutenant à bon droit que la plupart des pères de familles canadiens étant religieux, ils ne deviendraient évidemment pas irréligieux simplement parce qu'ils se feraient professeurs. Malgré ses ennemis, il peut poursuivre son oeuvre et plus que tout autre, il a donné à nos écoles normales une poussée vigoureuse et salutaire.

L'abbé Yon nous dit que l'abbé Verreau n'avait pas de système bien défini ni original, sa pédagogie se rapprochant de celle de Dupanloup. L'abbé Verreau prononça toutefois devant ses élèves de l'Ecole Normale dès 1868 une conférence sur les idées pédagogiques de saint Thomas, reproduite dans l'anthologie et qui renferme des observations judicieuses. On sait que le Docteur Angelique était à peu près inconnu au Canada à cette époque et l'abbé Verreau, qui était curieux de toutes choses, ne craignait pas d'aller de l'avant et de semer des idées souvent avancées à l'époque mais qui, aujourd'hui, nous paraissent bien conservatrices. Ennemi de la routine, il fut un éveilleur et il semble que ce soit là le trait le plus marquant de sa personnalité. S'il n'a pas laissé beaucoup d'ouvrages considérables et achevés,—comment l'aurait-il pu faire avec ses lourdes responsabilités?—il a semé des idées, éveillé des esprits, encouragé des travaux et son action fut sans doute plus vaste et plus profonde qu'il ne paraît. Ainsi, dans un discours aux instituteurs prononcé en 1876, il signalait l'importance de l'économie politique et des études sociales, à une époque où ces domaines étaient complètement négligés au pays. "Il ne faut pas que les hommes appelés à la direction des affaires soient les seuls à posséder l'économie politique, disait-il, autrement leurs intentions ne seront pas comprises et leurs actes trouveront une opposition souvent désastreuse. Il faut que cette science pénètre dans les différentes classes de la société pour leur faire comprendre leurs véritables intérêts; et, plus les classes de la société auront une large part dans la chose publique, plus elles devront avoir des notions exactes d'économie politique. Dans un pays de gouvernement constitutionnel comme le nôtre, l'économie politique doit être enseignée; car cette science ne s'improvise ni par les ministres, ni par les députés, ni par les électeurs." L'abbé Verreau fut donc un démocrate véritable à une époque où le clergé était encore fortement attaché à l'ancien régime monarchique.

S'intéressant principalement à son oeuvre d'éducation, et aussi à plusieurs questions sociales et religieuses, l'abbé Verreau consacra toutefois la majeure partie de ses loisirs à l'histoire. S'il n'a pas laissé une oeuvre imposante, il a été toute sa vie un infassable chercheur et a été longtemps président de la Société historique de Montréal. Il alla à Londres, à Paris et à Rome pour y dépouiller les bibliothèques et étudier les manuscrits qui se rapportent à notre histoire, ce qui lui a permis de faire de nombreuses et importantes découvertes. L'abbé Yon nous dit que le plus souvent il travailla sur des documents de première main, voir sur des originaux manuscrits. Il fut consulté par nombre de chercheurs et Kingsford et Parkman le visitèrent pour discuter avec lui de certains points d'histoire. Lorsque le marquis de Lorne fonda la Société Royale en 1882, il invita l'abbé Verreau à en faire partie dès le début, et il fut peu après élu président de la section française. Ses principaux ouvrages historiques, peu connus du public mais recherchés par *l'Invasion du Canada* et une monographie sur le château de Ramezay. Il a, de plus, semé dans les revues quantité d'articles sur tous genres de sujets.

Comme tous les éducateurs, l'abbé Verreau a exercé une grande influence invisible, sur ses élèves d'abord, ainsi que sur les personnages de son époque qu'il rencontrait fréquemment. Son oeuvre écrite et publiée ne donne peut-être pas une juste impression de l'importance qu'il occupe dans notre littérature historique et l'histoire de notre éducation. Le petit livre de l'abbé Yon nous en révèle les principaux aspects et dresse devant nous le portrait intellectuel et moral de ce pionnier de notre culture qui méritait d'être mieux connu.

L'abbé H. A. Verreau, par l'abbé Armand Yon, Montréal, Fides, collection "Artisans de notre histoire", 1946, 208 pp. Préface de Mgr Olivier Maurault.

Guy SYLVESTRE

Notre français sur le vif

J'aurais aimé vous entretenir de **Notre français sur le vif** du professeur Jean-Marie Laurence, que j'ai lu avec intérêt et profit, mais il y a à la première page un "avertissement aux critiques" qui me dispense de me livrer à ce travail de critique que je me proposais de faire. Voici ce que le professeur nous dit:

"Quoi qu'on dise, la critique est difficile. Elle exige d'abord une lecture au moins superficielle de l'ouvrage à dépecer; tâche inhumaine dans le cas de ce bouquin. Mais n'ayez crainte, chers critiques, la corvée vous sera épargnée, grâce aux notes que voici.

"Ce livre réunit dans un ordre assez libre quelques-uns de mes entretiens avec Ingénie devant le micro de Radio-Canada. Comme vous avez suivi attentivement ces dialogues, vous en connaissez déjà le charme et l'intérêt.

"Vous savez d'ailleurs que le style radiophonique, s'adressant uniquement à l'oreille, diffère beaucoup du style écrit, et même du style oratoire que soutiennent la mimique et le geste. A la radio, les paroles passent comme les ondes, éphémères, invisibles; l'auditeur ne peut pas se reprendre, comme le lecteur, par un retour de l'oeil sur le texte trop difficile ou trop distraitement parcouru. La répétition doit suppléer à la merveilleuse mobilité de la vue; les mots parasites, les mots-**gestes**, si lourds dans l'écriture, s'imposent au micro pour reproduire le ton et le mouvement de la conversation, naturelle et familière. Vous voudrez bien, chers critiques, expliquer toutes ces choses au lecteur.

"Quelques considérations sur le fond même de l'ouvrage vous fourniront un autre paragraphe. Vous justifierez les disgressions et les longueurs par le souci pédagogique qui préside aux entretiens de cette nature, et vous ferez comprendre aux érudits que ce recueil, n'étant pas un dictionnaire, vise moins à régler beaucoup de questions qu'à développer le sens linguistique tout en procurant aux honnêtes gens une récréation instructive.

"Quant à l'introduction, je n'ai pas eu le loisir de la faire plus brève et mieux tournée. Mais ce n'est pas la peine d'en parler puisque personne ne la lira."

Il ne me reste qu'à remercier le professeur Laurence de m'avoir si gentiment facilité la tâche et d'ajouter, pour ne pas être moins gentil que lui, que le reste du bouquin vaut mieux que cet avertissement aux critiques.

Guy SYLVESTRE

Edité par le Centre de pédagogie et de Psychologie, Montréal, 1946.

Dans le bois

La forêt a toujours exercé sur nous un attrait quasi magique; c'est qu'elle tient une place très grande dans notre histoire et dans notre vie présente. A tous ceux qui sont encore épris de la vie rude mais forte de la forêt, Sylvain offre son livre **DANS LE BOIS**

DANS LE BOIS, publié récemment chez FIDES, présente une suite de récits et de tableaux poétiques de la forêt. Sylvain évoque la griserie de l'attente de l'orignal le soir, au bord d'un lac sauvage, ou encore la fièvre contenue du pêcheur qui tente la truite. Et la nostalgie nous vient des grands bois perdus, à nous des villes qui avons en partage le bruit et l'agitation. **DANS LE BOIS** nous plonge dans un bain de paix, de poésie, de confiance aussi. Le livre fermé, nous avons conscience de pouvoir, après une année de travail abrutissant, nous retremper aux forces vives de la nature.

Ecrit dans un style alerte et imagé, cet ouvrage apporte aux jeunes et aux moins jeunes le message, l'appel de la forêt, sanctuaire où règne le bon silence.

Sylvain se révèle un conteur remarquable dont le pouvoir d'évocation est le grand charme. Quelques délicieuses légendes du Saint-Maurice complètent ce volume, dont nous savons gré à Sylvain de nous avoir fait présent.

Révélations sur l'énigme d'Alger

L'un des tournants les plus dangereux de la guerre qui vient de se terminer est bien celui qui se situe aux alentours du 8 novembre 1942, date du débarquement des troupes anglo-saxonnes en Afrique du Nord.

Ce débarquement fut rendu possible par les négociations préliminaires entre les chefs d'états anglais et américains et quelques Français décidés: les fameux Cinq à la tête desquels se trouvait le général Giraud. L'absence de Giraud à Alger au moment du débarquement et la présence de Darlan, la position personnelle de certains chefs français comme Noguès, l'ambition de Gaulle devaient compliquer singulièrement la situation et créer en Afrique du Nord un état d'agitation et de trouble peu favorable à la cause des Alliés.

Que se passa-t-il au juste, au cours de ces journées tragiques ou Darlan devait mourir assassiné et où s'est décidé le sort du conflit? Sans doute sera-t-il impossible, avant longtemps, de le savoir exactement. A tout le moins, le livre de MM. René Richard et A. de Sérigny nous permet-il de faire un premier tri entre les événements. Ils nous tendent le fil d'Ariane grâce auquel nous pouvons cheminer dans le labyrinthe mystérieux de l'intrigue politique.

Un ouvrage de 240 pages publié par Les Editions Variétés.

Bombes sur Shangaï

Shangaï était une ville étrange avec sa concession internationale, son mélange de misères sordides et de luxe tapageur, une ville du bout du monde. Dès 1932 elle fut attaquée à la fois par les Japonais et les Chinois en guerre. et, en 1938, assiégée durant quatre vingt-huit jours, la ville et la concession furent bombardées. Le Shangaï-Hôtel, vaste bâtisse moderne de dix-huit étages fut touché un des premiers. Les dégâts étaient sérieux. Il y eut des blessés et neuf morts, neuf destins qui, poussés par leur besoin d'échapper à eux-mêmes, par la nécessité ou pour fuir une patrie marâtre qui n'a que faire de savants ou d'artistes libres se sont trouvés réunis là.

La brillante romancière allemande, elle-même exilée de son pays, nous présente au milieu des heurts d'une civilisation milliénaire, avec un européisme d'emprunt, un véritable reflet du monde de 1937. Neuf personnages et leurs antécédents: Chinois, Juifs d'Allemagne et du Sud, Russe, Américaine, Japonais, Hawaëen. Mais **Bombes sur Shangaï** dépasse le cadre de ses palaces et ses bouges.

Par le truchement de ces êtres cosmopolites, aux caractères divers et opposés, aux aspirants contradictoires, par le spectacle du cataclysme qui les broie, sont préfigurés les conflits et le cataclysme qui allaient ensanglanter la terre.

Servir

Après **Les armées françaises de 1940**, voici le deuxième tome de l'important témoignage que nous apporte le Général Gamelin sous la noble égide du titre **Servir:**

Le prologue du drame, 1er janvier 1930-1er septembre 1939.

Ces deux dates, dans leur tragique sobriété, situent le climat de ces mémoires écrits avec un grand souci de bonne foi et d'objectivité.

C'est l'agonie et la conclusion de l'après-guerre, avec leurs répercussions sur les heures terribles que nous avons vécues.

Fidèle à l'idéal de liberté qui animait la France avant la guerre, l'auteur ne dissimule pas ce que furent nos faiblesses et cet important ouvrage impatiemment attendu a déjà sa place parmi les grands mémoires qui serviront à écrire l'histoire de notre temps.

Publié par la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e.

"Un amour... une image... un rêve..."

Très peu d'écrivains, dans le genre romanesque, ont la facilité de camper des personnages aussi vivants que ceux de MAGALI. Aussi, serez-vous charmés de faire la connaissance de Marina, de Françoise et de Gérard Landry; de connaître leur aventure captivante, car il s'y mêle de la passion, de la jalousie, de la suffrance. . . Enfin, Gérard sera-t-il l'élu de celle qu'il a tant aimée et saura-t-elle le comprendre et lui pardonner son étrange disparition et son retour inespéré? Qui sait. . . ?

Edité à Montréal par la librairie J.-A. Pony.

Les trois Jean: Sarment, Giraudoux, Anouilh

C'est Jacques Hébertot, rapporte Jacques Carat, qui, dans un de ses programmes du temps de l'occupation, voulait voir pour l'actuelle génération de jeunes auteurs dramatiques trois pères spirituels, ceux qu'il appelait "les trois Jean": Giraudoux, Sarment, Anouilh. Sans chercher à établir une commune mesure entre des écrivains d'envergure si différente, il est curieux de noter que ces trois courant d'influence n'en font peut-être que deux, ou plus exactement, que le troisième apparaît comme la fusion des deux premiers. La grande guerre ombre de Giraudoux s'étend sur presque toute l'oeuvre d'Anouilh, et, si celle de Sarment n'est pas directement perceptible, c'est qu'il n'est lui-même qu'un disciple original, et qu'il conviendrait de remonter à la source première: le romantisme. Ce héros romantique, que la critique honnit depuis si longtemps dans ses théories littéraires, mais que oubliant souvent de la reconnaître, elle applaudit à la scène, comme tout le monde a décidément la vie dure. On croyait l'avoir enterré à l'autre guerre; dès 1920, il réapparait, rajeuni, couronné de carton. Ce raté ardent et velléitaire, irritable—et parfois irritant—trainant comme un boulet le poids de son orgueil et de son destin manqué, ce vagabond qui, selon le mot très juste de Lucien Dubech, n'est bien nulle part et désire ce qui lui manque ("Refusez-le-lui, il le désire. Donnez-le-lui, il n'en a plus envie.") va hanter pendant vingt ans le théâtre de Sarment, avant de s'introduire dans celui d'Anouilh. L'amertume ironique, le désir d'évasion, la stérile recherche d'un bonheur impossible, voilà bien les caractéristiques du climat d'Anouilh, comme on le constatera encore une fois avec les Compagnons, le 15 février, à l'Ecole Technique, dans "Léocadia".

Jésus en son temps

Après avoir retracé l'histoire du peuple élu, l'historien catholique Daniel-Rops se trouvait tout naturellement conduit à écrire la vie de Jésus. Le titre de ce nouvel ouvrage indique clairement le but que s'est proposé l'auteur et qui est le même qu'il a poursuivi dans son **Histoire Sainte:** évoquer la vie du Christ dans l'atmosphère historique où elle s'est déroulée; la situer par rapport aux principaux événements politiques de l'époque. Peut-être certains catholiques ont-ils une tendance exagérée à détacher la figure du Christ des circonstances historiques au milieu desquelles elle est apparue. Daniel-Rops s'attache à faire revivre l'homme, sans oublier que cet homme fut un Dieu.

Très dense, ce livre ne risque-t-il pas d'effrayer certains par quelque austérité? L'auteur, semble-t-il, l'a prévu: des rapprochements avec des situations actuelles des réminiscences artistiques et littéraires heureusement disposées dans le récit, rompent tout en l'enrichissant cette large coulée d'érudition relative aux temps évangéliques et invitent le lecteur à ces courts déplacements d'attention qui sont les rafraîchissements de l'esprit.

Un ouvrage de 660 pages publie par les Editions Variétés.

Le long de la route

Parmi les ouvrages qui paraissent chez nous, il convient de faire une place de choix au dernier ouvrage de Sylvain: **LE LONG DE LA ROUTE**, récemment publié chez FIDES. L'auteur de "Dans le bois" s'attarde, cette fois, à méditer sur les gens, les bêtes, les paysages, les choses de la campagne. De ses contemplations affectueuses, une dizaine de récits d'une très belle venue sont nés. D'une harpe ancienne l'auteur a tiré des sons neufs aux accents émus et sincères.

Le style est simple et naïf, parfaitement adapté à la pastorale que Sylvain nous fait entendre. La magie des mots et la puissance d'évocation nous bercent. Doucement, il éveille les vieilles affinités terriennes latentes en tout Canadien. Avec les exhalaisons champêtres, nous revient le souvenir des courses sous bois, des vacances à la ferme, de toute cette vie saine et forte qui retrempe l'homme des villes.

"La vieille route obligeante qui visite toutes les fermes" nous introduit au pays où hommes, bêtes, chemins et bois vivent de bonne amitié. La vieille maison, les arbres, les champs, le chien, le vieux cheval, les poules, le quêteux, voilà l'univers du paysan. Avec sa délicate sensibilité et sa grande poésie, Sylvain nous a ouvert le domaine.

Sept fusains de l'artiste Rodolphe Duguay illustrent l'ouvrage de Sylvain; ils s'harmonisent parfaitement à l'atmosphère de ce très beau livre.

GEORGES PELLETIER
RELIEUR
311½, Dalhousie, Ottawa
Tél. 4-2433

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

SAMEDI, 1er FEVRIER 1947

Le précepte dominical

Lors de son récent congrès annuel, la Ligue du dimanche a exprimé le voeu que l'observance du dimanche et des fêtes d'obligation soit facilitée pour tous les catholiques; que les travaux dits "d'urgence" dans les usines se fassent le samedi après-midi au lieu du dimanche; que les restrictions concernant la vente des liqueurs alcooliques dans les hôtels, le dimanche, ne soient pas adoucies, mais, au contraire, plus rigoureusement observées.

Elle s'est particulièrement intéressée à la Semaine du dimanche qui se tient, cette année, sous le patronage de l'épiscopat, du 2 au 9 février. Elle invite tous les groupements catholiques à en profiter pour attirer l'attention de leurs membres sur l'importance du précepte dominical, et sur le devoir qui leur incombe de l'observer généreusement et de contribuer à son observation dans leurs milieux familial, paroissial, professionnel.

La Ligue du dimanche propose, cette année, comme thème général: le dimanche doit être un jour de prière, et surtout de prière collective. Mot d'ordre qui s'accorde avec l'intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois de février: "Que la société, reconnaissant les droits de Dieu, prie publiquement"

Le dimanche ne nous appartient pas. Il appartient à Dieu. Les autres jours de la semaine, Il nous les a laissés pour vaquer en toute liberté à nos occupations temporelles. Mais, le premier jour, Dieu se l'est réservé pour que nous laissions de côté nos affaires personnelles, que nous renoncions aux oeuvres serviles, et que nous lui accordions un culte privé et public, pour le bien de nos âmes, destinées aux félicités éternelles.

Nous n'avons pas le droit de lui refuser cet hommage. Dieu ne s'est pas montré exigeant, puisque, s'Il s'est réservé le dimanche, Il nous laisse les six autres jours de la semaine pour gagner notre pain quotidien, pour remplir nos devoirs d'état et vaquer à nos occupations.

Mais le jour du dimanche est un jour saint et Dieu en est jaloux. Il a promis ses bénédictions à ceux qui l'observeraient: "Gardez mes jours de sabbat. Je vous donnerai les pluies propres à chaque saison; la terre produira les fruits."

Au contraire, ce sont la stérilité, la famine, la guerre, des fléaux de toutes sortes qui menacent les violateurs du jour que Dieu s'est réservé: "Celui qui le profanera, est-il dit dans l'Ancien Testament, sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là sera retranché du milieu de son peuple..." Ces promesses de bénédiction et de malédiction faites aux Hébreux n'ont jamais été retirées. Aussi devons-nous observer fidèlement le dimanche, et de la manière qui est prescrite par la véritable Eglise de Dieu.

Le dimanche, c'est le jour de Dieu et de l'Eglise. C'est aussi, par excellence, le jour de la famille, des réunions et des réjouissances familiales. Une bonne mère de famille, qui peinait fort toute la semaine, priait ainsi: "Merci, mon Dieu, de nous avoir donné le dimanche. Sans cela, nous n'aurions presque pas le temps de penser à vous et à votre beau ciel". Ce sont toutes les familles chrétiennes, dans notre monde affairé et énervé, qui doivent faire cette prière, et ce sont ces mêmes familles qui doivent rendre un hommage public à Dieu.

S. S. Pie XII, le Souverain Pontife glorieusement régnant, a élevé la voix pour rappeler à l'humanité l'observance des devoirs dont la négligence l'a détournée de Dieu et conduite à sa perte: "Le dimanche, a dit le Souverain Pontife, doit devenir de nouveau le jour du Seigneur: la sainte messe, le centre de la vie chrétienne, l'aliment le plus sacré du repos physique et de la conscience chrétienne. Le dimanche doit être le jour du repos en Dieu, de l'adoration, de la supplication, de l'action de grâces; le jour où l'on expie les péchés commis au cours de la semaine précédente, où l'on implore lumière et force pour les jours de la semaine qui commence."

En nous rendant aux désirs du Souverain Pontife, nous atteindrons le but que Dieu et l'Eglise se sont proposés en prescrivant l'observance du dimanche, à savoir que nous sanctifiions le jour du Seigneur et que le jour du Seigneur nous sanctifie.

Charles GAUTIER

Le cas de Fred Rose

La Chambre des Communes a mis officiellement fin à la carrière parlementaire de Fred Rose, député communiste de Montréal-Cartier. Rose s'imaginait qu'il pouvait continuer de représenter sa circonscription pendant qu'il purge une sentence de six ans pour avoir été jugé coupable de conspiration dans l'affaire d'espionnage soviétique au Canada. Son espoir est déçu.

Il n'y avait pas d'autre chose à faire. Le code pénal stipule qu'un député condamné à la prison pour une durée de plus de cinq ans ne peut ni siéger ni prendre la parole à la Chambre des Communes, mais qu'il peut conserver son siège. Mais, à cause du caractère de l'accusation qui avait été portée contre Fred Rose et dont il avait été trouvé coupable, c'eût été de la dernière inconvenance et une injustice pour la population de Montréal-Cartier de permettre à Fred Rose de conserver son siège au parlement durant son séjour en prison.

C'est ce que le gouvernement canadien a compris. Aussi a-t-il demandé de déclarer vacant le siège de Rose. Les partis de l'opposition ont approuvé la sagesse de l'attitude prise par les représentants officiels du pays. Fred Rose s'était rendu indigne de siéger au parlement de la nation, par son travail contre elle au profit d'une puissance étrangère. La Chambre des Communes, en conséquence, l'a rejeté avec raison de son sein.

A l'exception des communistes, tous les Canadiens sans doute jugeront que, dans les circonstances, le gouvernement canadien a fait ce que son devoir lui ordonnait.

En même temps que Fred Rose, le Parti communiste canadien disparaît de la Chambre des Communes. Rose était son unique représentant. Profitant de la division qui existait dans la circonscription de Montréal-Cartier en 1943, il avait réussi à se faire élire, pour la première fois, au parlement canadien. Avec lui, le Parti communiste entrait officiellement à la Chambre des Communes. La carrière de son unique représentant n'a pas été brillante. Elle sombre dans l'ignominie.

L'affaire Rose est un triste chapitre de l'histoire du Parti communiste canadien. Le public canadien, espérons-le, s'en souviendra longtemps.

Camille L'HEUREUX

Notre participation au traité avec l'Allemagne

Tous les partis à la Chambre des Communes sont unanimes à approuver l'attitude générale que le gouvernement canadien a prise touchant le rôle que le Canada veut jouer dans la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne.

L'attitude du Canada était connue depuis quelques jours. Ce qu'il réclame c'est une participation active à ce traité. Les Grandes Puissances ne veulent lui concéder que le droit de soumettre d'avance ses vues. Le Canada n'est pas satisfait de ce rôle effacé. Il a fait un effort total de guerre, il veut, en conséquence, participer totalement, sur un pied d'égalité avec les Grandes Puissances, à la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne. Cette attitude est parfaitement justifiée.

Jusqu'à quel point, cependant, le Canada la maintiendra-t-il? Parce qu'il désapprouve la méthode que l'on suit en ce moment, boycottera-t-il la conférence internationale qui déterminera le sort de l'Allemagne, si le Conseil des ministres des Affaires étrangères des Grandes Puissances rejette sa requête? Nous ne le croyons pas. Tout en protestant contre la méthode employée par le Conseil et en la combattant de toutes ses forces, le Canada n'aura pas d'autre chose à faire que de soumettre ses vues générales, pour faire entendre d'une certaine façon sa voix dans la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne. Agir autrement, ce serait s'exclure entièrement de la discussion de ce traité, qui, quoi que fasse le Canada, sera signé.

C'est, d'ailleurs la ligne de conduite du Canada, ainsi que la déclaration faite hier par M. St-Laurent, ministre des Affaires étrangères, à la Chambre des Communes, le laisse entendre. Notre pays a soumis une partie de ses vues préliminaires sur la paix à signer avec l'Allemagne. Mais, dans l'intervalle, il s'emploie de toutes ses forces à obtenir l'entière participation du Canada à la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne.

Tout cela nous rappelle que, au cours de la guerre, lorsqu'on parlait des bonnes dispositions que notre effort créait chez les Grandes Puissances envers nous, il ne fallait pas compter trop dessus. Des paroles aux actes, il y a loin. On n'a pas manqué de combler d'éloges notre pays. Mais, quand il s'agit de traduire ces bonnes dispositions en actes, c'est autre chose: on tient moins compte de notre effort de guerre.

C. L'H.

SOUVENIRS

Le Père Joseph Badel

Une dépêche de France nous apprend la mort du Père Joseph Badel, clerc de Saint-Viateur, et ancien professeur de littérature à Joliette. Les anciens de cette maison s'empresseront de prier pour le repos de l'âme du cher défunt.

Ce nom de Badel n'est pas canadien. Aussi, le Père n'en cachait rien. Lui-même se disait très fier d'être né quelque part dans l'Aveyron, dans le midi de la France, pays du soleil.

Comment vint-il au Canada? oui, comment vint-il au Canada, c'est une lamentable histoire. Le voyage se fit en 1904, par une traversée affreuse. L'exilé n'était encore que Frère. Il avait quitté, quelques jours auparavant, la caserne, qu'il crut bon de transporter dans une institution rebelle à ce régime. De là, une série d'aventures, qui lui rendit son séjour parmi "les diables du Canada", un peu pénible. Le soleil du Midi le garda tout entier.

Le jeune religieux était l'une des victimes des lois de 1903 contre les congrégations. Pour sauvegarder sa vocation, il préféra prendre le chemin de l'étranger. D'une vive sensibilité, et voulant à tout prix nous rendre plus Français qu'il s'essayait à se faire Canadien, il souffrit sans pouvoir le taire. Or, sur la terre qu'il devait habiter, comme en beaucoup d'autres en la machine ronde, l'enfance est sans pitié. Douleur qu'il confiait parfois en patois aveyronnais à son confrère, le frère Fabrou ou Fabre.

Ces confidences n'arrangeaient pas les choses. Et ses premiers élèves de Versification ne lui aiddient guère. Les débuts du futur Père ne furent pas tout d'abord d'une grande cordialité. L'engeance sans pitié ne devinait pas que ce professeur, au parler étrange, aux manières de caporal, possédait un coeur d'or, et vivait héroïquement une vie de prière, de labeur et de sacrifices. Combien de fois, ce maître excellent—la preuve en sera faite tantôt—dut répéter l'imploration du Crucifié: Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font...

Le Père Badel réussissait tout de même à faire aimer le français grammatical, ce qui est pour un maître une marque de génie... De plus vifs succès l'attendaient en classe de rhétorique, comme les supérieurs en eurent le pressentiment. Le soleil du Midi parut briller d'un éclat plus vif. Les élèves étant plus âgés, et travaillés par le fameux baccalauréat de la fin d'année, ils se donnèrent avec confiance au plus laborieux et plus enthousiaste des professeurs.

Avec l'ancien caporal, les rhétoriciens marchèrent à un rythme accéléré. Le professeur de Belles-Lettres ayant été à demi-malade, l'année précédente, le Père Badel nous fit faire deux années dans une. Les classes n'étaient jamais assez longues, même si elles prenaient un peu sur la récréation. En quelques mois, il nous fallut rédiger près de cent discours d'au moins dix pages papier-ministre, et composer on ne sait plus combien de plans. De même en fut-il pour les thèmes latins et les versions latines, dont la plupart étaient faites oralement en classe même. Et que de par coeur! nous courions du Cid à Polyeucte, d'Andromaque au Misanthrope. La quantité de travail en mena quelques-uns à l'infirmerie; un beau jour, sur une vingtaine de rhétos, nous étions cinq devant ce maître désolé.

Mais, aux examens du baccalauréat, ses élèves brillèrent comme d'un feu du soleil du Midi.

Comme le Père méritait bien cette consolation! A quatre heures du matin, il se mettait à la besogne pour ne se coucher qu'aux dernières heures du jour, lisez, de la nuit. Et, devant ses élèves, jamais il ne consultait de grammaires et de lexiques, même s'il leur indiquait douze manières différentes, dont une seule excellente, de traduire une page de Tacite ou de Cicéron, et ce avec références aux textes originaux. Mais ... il prononçait "testes", et cette prononciation aveyronnaise nous faisait oublier un instant de nous incliner devant tant d'érudition. Le Père Badel ne tolérait aucune de nos audaces: l'un d'entre nous s'étant dit inspiré (à faux) d'un pâle auteur latin, le professeur faillit en faire une maladie, et le sourire de l'élève pince-sans-rire lui attira aussitôt une avalanche d'anathèmes contre "ce sot en trois lettres"! Quand éclatait une scène de ce genre, l'indignation du maître s'abandonnait sur nos têtes comme, sur les troupeaux muets de Maillane, la furie du mistral. Mais, un quart d'heure après, souriait le soleil du Midi... entré par la fenêtre, comme on le chantait aux pieds des Cévennes maternelles, "mesté la testou à la fenestroun".

Le jour où la direction générale le rappela en France, le Père répondit: présent. Il fit ses malles, débordantes de "testes" latins, et remercia le soleil du Midi.

A la Grande Guerre de 1914, il se distingua comme aumônier et mérita des citations. Il y vécut dans un lyrisme irrésistible. On raconte qu'il entraînait ses hommes où il voulait, à force de rhétorique et d'héroïsme personnel.

Les dernières années parurent longues, à ce phénomène de vie intense; il les passa, malade. Il mourut à un âge très avancé, octogénaire. Avant le grand départ, comme il a dû distribuer des pardons à ses "diables" d'élèves. Mais, n'a-t-il pas éprouvé la consolation de penser que vour ses petits cousins du Canada, il avait laissé le souvenir d'un religieux sans reproche, d'un esprit éveilleur de talent, d'un coeur bouillonnant d'affection pour ses anciens? En son passage de quelque cinq ans parmi nous, aux environs de 1908, le Père Badel pratiquait une modestie qui nous ravissait, une pauvreté qui confondait ses confrères, et un labeur d'une activité inouie. Après l'avoir bien taquiné, et le voyant fixé à son devoir (il en dépassait la limite, disaient les meilleurs d'entre nous), nous avons fini par lui rendre justice, ce qui est rare dans le monde écolier. Cependant, la petite histoire retiendra la légende de l'homme qui apporta dans nos classes un peu du soleil du Midi. Puisse-t-elle ne pas cacher les traits d'un véritable apôtre de la jeunesse!

Victor BARRETTE

"Un des plus précieux éléments de notre richesse nationale, c'est la langue française".
Louis Fréchette

"Veni de Libano, coronaberis"

HOMMAGE A LA MEMOIRE DU REGRETTE CARDINAL JEAN-MARIE-RODRIGUE VILLENEUVE, O.M.I.

Pontife vénéré, noble fils de l'Eglise,
Vous avez entendu votre dernier appel.
"Veni!" Dieu vous parlait! Et votre âme soumise
A préparé l'essor vers le monde éternel.
Vous avez fait pour vous la sublime prière
Que le prêtre murmure au chevet des mourants,
Et sous un ciel d'azur, ruisselant de lumière,
Vos yeux se sont fermés, calmes et confiants.

"Veni de Libano" . . . Non la montagne blanche
Où mûrissent le blé, l'olive et le raisin,
Mais cette solitude où la grâce s'épanche,
Où le coeur se grandit au contact divin,
L'homme la porte en lui, même au sein de la foule,
Sous le poids du labeur, dans la beauté du soir;
Sa vie est dans ses mains et paisible s'écoule,
S'il marche devant Dieu, guide par le devoir.

"Coronaberis . . ."
Ce fut votre idéal, votre force suprême,
O Père plein d'amour et de zèle pour tous!
Vos accents s'inspiraient de la Vérité même,
Et l'exemple du Christ se retrouvait en vous.
Le trône d'or des rois, le sceptre d'un empire
Symbolisent la gloire en ce séjour mortel;
Seul le Maître divin à l'Apôtre peut dire:
"Mon Fils, sois couronné! Viens régner dans le ciel!"

Marie SYLVIA

Institut Jeanne d'Arc, 26 janvier 1947

PRELIMINAIRES DE PAIX

Les frontières de l'Allemagne

A la conférence préparatoire de Londres où le Canada était invité à présenter ses vues, c'est l'Allemagne qui se trouve sur la table d'opération. Les trois grands problèmes qu'on y traite sont ceux du futur statut économique du nouveau Reich et des compensations exigées par les Alliés, de l'organisation politique du pays, et enfin de ses frontières. On aurait pu penser que les deux premières questions bien traitées, auraient suffi pour punir l'Allemagne des malheurs qu'elle a fait subir au monde, et pour la rendre inoffensive pour de longues années. De simples rectifications de frontières auraient pu donner un sceau final et justifiable à la paix qu'elle aurait à subir.

Mais selon les indications que l'on a pu recueillir au cours de la guerre et de ces derniers temps, il ressort que les Alliés feront subir à l'Allemagne des emputations aussi douloureuses qu'étendues. Celles-ci ne sauraient être voulues par les puissances occidentales; et le Canada, s'il en avait la faculté, aurait probablement opiné pour une certaine modération sur le chapitre territorial. Car rien ne plante plus profondément des germes de conflits futurs que des déplacements trop violents de frontières historiques.

Ce ne sont pas les rectifications modérés demandées par la France, la Belgique et la Hollande, qui appartiendraient à cette catégorie. Mais bien les énormes transferts de territoires exigés par la Russie au profit de la Pologne et du sien propre. La Pologne n'aurait certainement pas demandé, comme elle le fait maintenant, toutes les provinces orientales du Reich à l'est de l'Oder, si les Russes ne lui avaient pas enlevé pour de bon le tiers de son propre territoire. Le dosage de compensations territoriales est difficile à faire, si l'on ne veut pas tenir compte de certains principes.

* * *

Le motif historique ne saurait avoir de valeur dans le cas présent; et encore moins le motif racial ou national: car il n'y a pas eu de Polonais ou des Russes jusqu'ici dans les marches orientales du Reich. Il est vrai que dans le cas d'un territoire racialement homogène, il n'est pas nécessaire qu'il soit rattaché à un Etat mené par la même race, si cette action n'est pas approuvée par sa population, ou si elle va contre le bien commun. Quant aux territoires racialement hétérogènes, les décisions à prendre à leur égard ne sauraient se prévaloir exclusivement de considérations de race.

Ce sont les transferts de territoires qui provoquent d'habitude des conflits entre nations voisines. Tel est l'entremêlement de nationalités de la Baltique à la Méditerranée, entre le Bug et l'Oder, en ce moment qu'à moins de briser en une foule de petits Etats les cent millions d'habitants qui occupent cette vaste région, on ne pourrait guère s'autoriser de considérations raciales pour l'établissement d'Etats viables et justes. Dans cette partie du monde, on ne saurait donc éviter après la paix définitive la coexistence de plusieurs nationalités dans un même pays et sous un même gouvernement.

Pour parler de principes, ce sont des considérations économiques, s'alliant étroitement aux circonstances geographiques qui les supportent, qui fournissent les éléments les plus forts pour justifier le maintien ou la modification de certaines situations territoriales. Si la définition d'un Etat exige normalement la réalité d'un territoire qui lui serve d'assiette, c'est que les traits physiques de ce territoire conditionnent sa viabilité matérielle, en permettant à la population d'en exploiter les richesses pour la consommation intérieure et pour les échanges avec l'extérieur.

La terre est un élément impératif et indispensable à la vie: mais elle ne sent pas et ne pense pas. Aux hommes qui habitent un territoire déterminé d'organiser leur pensée et de guider leurs sentiments de manière à profiter justement et fraternellement des munificences de la création. En d'autres termes, on peut faire une raison à des hommes de nationalités et de races différentes vivant sur un territoire qu'ils ne peuvent modifier à leur guise: mais on ne peut pas demander à la terre de distribuer ses richesses et de les partager géographiquement de manière à satisfaire les désirs de peuples soucieux de vivre tout seuls chez eux. C'est pourquoi nous accepterions l'ajustement de frontières sur une base qui donne une primauté à l'économique, sans que cette primauté heurte foncièrement et exclusivement d'autres considérations opérantes.

* * *

C'est ce qui revient à dire que les dispositions territoriales qu'on prendra au règlement de la paix allemande devraient viser à favoriser et à maintenir le bien commun, dans le cadre bien précis des nécessités de tout ordre imposées par les problèmes et par le climat général de l'époque. On pourrait ainsi penser raisonnablement à des dispositions idéalement plus justes: mais dans le monde imparfait où nous vivons, ce sont des biens inférieurs que le politique prudent est forcé de réaliser. Il est impossible, en effet, de tirer une composante unique et universellement acceptable des données géographiques, des passions humaines, des intérêts de groupe, et des aspirations légitimes des peuples.

Mais en fait la Russie trouve plus à son avantage direct de suivre une politique territoriale brutale. Est-ce qu'il faut nécessairement opposer celle-ci sur tous les points au risque de provoquer des ruptures dangereuses dans l'entente précaire qui préserve la paix? Nous pensons que dans la grande sagesse politique, le bien commun des nations peut exiger l'adoption d'un moindre mal dans les ajustements territoriaux. Plutôt que de provoquer des haines perpétuelles et des conflits sanglants qui frappent plus d'innocents que de coupables, on pourrait peut-être tolérer une telle ligne d'action. Mais encore faut-il que ses conséquences ne soient pas vraiment intolérables ou complétement et malicieusement injustes. C'est à la lumière de ces distinctions et sur la base de la justice et de la prudence exigibles entre les nations, que les quatre grandes puissances devraient déterminer les ajustements territoriaux au détriment de l'Allemagne, qui liquideraient le récent conflit et qui ramèneraient la paix dans les consciences nationales.

THOMAS GREENWOOD

TREADWELL (Ont.)

TREADWELL (Ont.) (D N C) — Mme Lionel Rivard allait à Ottawa ces jours derniers par affaires.

M. et Mme Albert Bercier ont passé quelques jours en promenade chez leurs enfants M. et Mme Josaphat Pilon, de Thurso.

M. et Mme Léo Sauvé et leur fille, Agathe, d'Alfred, Ont. étaient les hôtes de M. et Mme Ovila Denis en fin de semaine.

M. et Mme Eugène Séguin et leur petite fille, Carmen, passent quelque temps en promenade à Monté-Bello chez leurs enfants, MM. et Mmes Eugène Bourbonnais et Léo Séguin.

M. Lionel Rivard a passé la fin de semaine à Montréal où il visita ses nombreux parents et amis.

Mlle Georgette St-Onge, de Papineauville, est actuellement en promenade ici chez ses frères et soeurs, MM. et Mmes Lucien St-Onge et Ergé Barbarie.

NOS LECTURES

Grand concours de petits romans

Peu de nouvelles, dans le domaine de l'édition, nous auront fait plus de plaisir... peu d'initiatives nous auront paru plus louables que ce concours de romans populaires que la Maison FIDES de Montréal vient de lancer et que la presse nous a fait connaître ces jours derniers.

DE QUOI S'AGIT-IL?

Précisons-le tout de suite; il ne s'agit pas d'un concours concernant une collection de lectures enfantines; il ne s'agit pas non plus d'une nouvelle série de tracts portant sur des questions sociales, psychologiques ou économiques.

Ce dont il est question, c'est très exactement un concours de romans d'amour, destinés à être lus par des adultes. Les meilleurs de ces romans paraitront dans une collection populaire, à bon marché, intitulée: "COLLECTION DU COEUR".

POURQUOI CE CONCOURS?

L'opportunité d'un tel concours est évidente pour quiconque sait regarder et observer. On assiste, en effet, en ce moment, à une véritable inondation de petites brochures qui, sous des couvertures variées et parfois osées, avec des titres prometteurs de scandale, s'affichent par centaines aux kiosques de nos villes, aux restaurants de nos villages.

Ces brochures — qui font à l'infini, des variations sur le thème de l'Amour — ne sont pas toutes mauvaises. Si certaines demandent les plus extrêmes réserves, les autres par contre sont, le plus souvent, inoffensives à force de puérilité et d'insanité.

Peut-on se contenter de semblables lectures? Et parce que ces brochures ne sont pas foncièrement perverses, peut-on estimer que leur lecture en est satisfaisante?

Certes non! Notre peuple a le droit d'exiger davantage. Non seulement il a le droit de ne pas être sali, mais encore il peut désirer trouver dans ces brochures, un aliment moral, intellectuel, artistique; aliment facile, certes; mais aliment très assimilable parce qu'absorbé avec intérêt et plaisir.

QUI DONC PEUT CONCOURIR?

Vous tous, amis lecteurs! Il ne s'agit pas, en effet, de réserver ce concours à des professionnels, à des écrivains dont c'est le métier d'exprimer par écrit leurs idées. Certes, ils seront les bienvenus, mais enfin, il faut bien dire que ce concours a la prétention de s'adresser à un auditoire encore plus vaste.

Tous ceux qui ont quelque chose à dire (intrigue vécue ou imaginée entièrement, situations romanesques, étude de caractère ou de moeurs), tous ceux qui se sentent capables de le dire en une langue non pas forcément académique, mais claire et honnête, tous ceux-là doivent concourir et peuvent remporter les premières places. Aucune condition d'âge, ni de nationalité, seulement un coeur droit, un esprit clair, une plume alerte.

DETAILS PRATIQUES.

Votre texte doit comporter 35 pages dactylographiées, double espace. Il doit comprendre titres et sous-titres afin que la mise en pages soit plus aérée. Il peut être signé d'un pseudonyme ou de votre nom. Le texte devra être parvenu aux EDITIONS FIDES (Secrétaire du concours de romans populaires), 25 est rue St-Jacques, Montréal, 1, avant le 15 avril 1947.

LES RESULTATS DES CONCOURS.

Le concours sera jugé par un jury de plusieurs membres, recrutés dans des milieux divers. Les trois meilleurs textes, primés, resteront acquis à FIDES qui distribuera aux trois auteurs des prix de $80.00, 70.00 et 60.00 respectivement.

Les manuscrits non primés seront, au choix des auteurs, ou bien retournés à l'envoyeur, ou bien édités dans la "COLLECTION DU COEUR" après entente individuelle avec les Editions Fides.

Tels sont les principaux éléments concernant le concours. C'est, on le voit, une initiative qui valait bien la peine qu'on lui consacrât quelques lignes.

"Mais, direz-vous, il n'est pas toujours facile de faire des récits où l'amour, le romanesque, l'action, le mystère se mêlent harmonieusement pour créer ce que, dans toutes les parties du monde, on appelle avec un peu de mépris et beaucoup d'émotion: "Un roman d'amour".

Nous croyons pourtant que c'est beaucoup plus facile lorsqu'il s'agit d'un texte très court (et c'est le cas avec ces 35 pages) destiné à un public très large. Et c'est pourquoi, sans hésitation, nous vous proposons ce concours... "Il y avait une fois..."

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.
Le Service de Presse
125, rue Wilbrod, Ottawa.

Un père retrouve dans un film son fils disparu

PARIS (SIF) — Un court métrage d'actualités était projeté dans un cinéma de Quimper. La scène représentait "Noël" et les petits chanteurs à la croix de bois y chantaient devant les pensionnaires du patronnage Rollet. Quatre jeunes garçons qui étaient dans la salle reconnurent un de leurs camarades qu'ils croyaient mort: Marcel Mazé.

Il avait quitté le centre de la Croix rouge de Poullaouan le 21 août 1944 et avait suivi les troupes américaines jusqu'à Morlaix, d'où une assistante sociale l'avait fait conduire à Carré, puis à Brest où on le découvrit évanoui parmi les ruines à la suite d'un bombardement. Hospitalisé il fut transporté à Paris où le patronage Rollet le prit en charge.

Son père, M. Mazé, employé à l'arsenal de Brest avait perdu sa trace lors de la Libération. Il pensait que l'enfant, aujourd'hui âgé de 13 ans, avait disparu dans les bombardements qui dévastèrent les villes bretonnes. Les enfants qui avaient vu le film prévinrent M. Mabé qui reconnut son fils à son tour.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH HOWE
(1804-1873)

Joseph Howe naquit à Halifax, Nouvelle-Ecosse, le 13 décembre 1804, du mariage de John Howe, un loyaliste qui s'était établi au Canada au moment de la révolution américaine, et de Mary Edes. Il ne bénéficia pas d'une grande instruction, et, dès l'âge de 13 ans, il travaillait dans l'imprimerie de son père. Devenu en 1828 propriétaire et rédacteur du **Nova Scotian**, il maintint cet organe jusqu'en 1841. Six ans plus tôt, poursuivi pour diffamation par le gouvernement, il avait lui-même plaidé et gagné sa cause. C'est cet incident qui l'entraîna dans la politique. Elu, en 1836, l'un des représentants d'Halifax à l'Assemblée Législative de la Nouvelle-Ecosse, il représenta la même circonscription jusqu'en 1851, alors qu'il opta pour Cumberland, jusqu'au moment où il accepta le mandat de Windsor, qu'il conserva de 1856 à 1863. Après avoir fait partie du Conseil Exécutif de lord Falkland, de 1840 à 1843, il démissionna et fit une lutte à mort contre l'administration autocratique de sa province, réclamant le gouvernement responsable. Il réussit, en 1848, à renverser ses adversaires. Il fit partie, de ce moment jusqu'en 1854, du ministère de James Boyle Uniacke, à titre de secrétaire provincial. Après avoir présidé la Commission des chemins de fer, de 1854 à 1857, il fut renvoyé dans l'opposition jusqu'en 1860, alors qu'il reprit ses fonctions de secrétaire provincial dans le gouvernement de John Young. Enfin, de 1861 jusqu'en 1863, au moment de sa retraite de la politique provinciale, Joseph Howe occupa le poste de premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. C'est alors qu'il devint commissaire des pêcheries pour le compte du gouvernement britannique, en vertu du traité de réciprocité de 1854. Joseph Howe ne favorisait pas la Confédération canadienne. Il la combattit à partir de 1866 et il se rendit à Londres dans le but d'empêcher l'approbation de la constitution. Il cessa, en 1868, son opposition au nouveau régime et, l'année suivante, il fit partie du gouvernement de sir John-A. Macdonald, d'abord comme président du Conseil, puis comme secrétaire d'Etat. Il se fit élire à la Chambre des Communes pour le comté de Hants. Le ministre ne fit pas merveille dans ces nouvelles fonctions. Il se retira de la politique, en mai 1873, pour devenir lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Il ne conserva son poste que durant quelques semaines et mourut, le 1er juin 1873, à Halifax. Il avait épousé, en 1828, Susan Ann McNab, qui lui avait donné dix enfants.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. Et les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 2 FEVRIER 1947
33e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.23	5.06
Lune	1.21	5.01

Le Droit

LE DIMANCHE 2 FEVRIER 1947
QUARANTE-HEURES
Maison mère des Srs Grises 1-2-3
Fête: Septuagésime

Quatre — HULL, SAMEDI, 1 FEVRIER 1947 — Température: GIBOULEES

Il n'y aura pas de nomination d'un commissaire

M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, qui avait donné sa démission comme commissaire des écoles catholiques de Hull, au début de janvier, et qui fut subséquemment prié par ses collègues de terminer son mandat, bien que sa démission eût d'abord été acceptée, fait savoir hier soir qu'il répondait favorablement à l'invitation qui lui a été faite. De sorte qu'il n'y aura pas de nomination de commissaire à faire. M. le curé Carrière sortira normalement de charge au mois de juillet prochain, de même que le commissaire Ernest Desjardins.

Les commissaires siégeaient hier soir et ils ont résolu de prier le député de Hull à Québec, l'hon. Alex. Taché, de leur ménager une entrevue le plus tôt possible avec l'hon. Côté, secrétaire de la province, pour discuter avec lui de pojets de constructions scolaires et en obtenir les fonds nécessaires pour y procéder. Ils demanderont aussi de pouvoir bénéficier cette année de la nouvelle loi d'aide aux écoles de la province en vertu de laquelle le gouvernement assume toutes les dettes des commissions scolaires. Cela délestera celle de Hull d'un fardeau annuel de quelque $60,000, et son déficit administratif de 1946-47 se trouverait effacé.

Ils ont étudié avec l'architecte J.-S. Lefort un croquis préparé pour l'addition de 4 classes à l'école Valiquette. Ils étudieront un autre croquis préparé par M. J.-D. Chéré en vue d'ajouter 4 classes à l'école St-Joseph, et avec l'architecte L. Sarra-Bournet, des croquis se rapportan tà des améliorations aux écoles Notre-Dame, Cauvin et Reboul. Ces études se feront au cours de la semaine prochaine.

Me Jacques Boucher présidait et les autres commissaires présents étaient MM. René Roger, Hermas Bertrand et Ernest Desjardins.

Comité de Dames Auxiliaires qui se fonde à Aylmer

Un comité de Dames auxiliaires s'est formé jeudi soir dans la section locale de la Légion canadienne. Ont été élues officières: Mme G. P. Garvin, présidente; Mme F. Leclaire et Mme G. Corbeil, vice-présidentes; Mme L. Boucher, secrétaire; Mme R. Guertin, trésorière; Mme J.-H. Bishop, porte-étendard; Mlles G. et S. Charlebois, Mme J.-R. Thérien, Mme M. O'Connor, Mme J. Venne et Mme A. Leblanc, directrices.

Mme U. Lavigne a été faite membre honoraire en reconnaissance du travail qu'elle a accompli dans le comité local d'assistance aux soldats d'outre-mer.

Gordon P. Garvin a été élu secrétaire en remplacement de A.-P. Proulx, démissionnaire.

Emission de la St-Jean-Baptiste

Demain après-midi, à 2 h. 30, poste CKCH, avec le concours des élèves de l'école St-Antoine, Pte-Gatineau. Programme marial:

1.—O Canada, mon pays, mes amours.
2.—Je te salue, ô Marie.
Paroles et musique de G. E. Panneton. — Chorale.
3.—Récitations: Tributs marials.
1. "Si j'étais petit oiseau", par la petite Monique Larose, 7 ans;
2. "Camaraderie", Fernande Lesage.
3. "L'escalier de Marie", Berthe Laflamme.
4.—Causerie: M. l'abbé A. Lalonde, Curé, Pointe-Gatineau.
5.—Chant: "Ave Maria". — Chorale.
6.—O Canada, mon pays, mes amours.

Au piano: Mlle Huguette Lafortune.

L'organisation de ces programmes a été confiée à M. Edouard Renaud, président du Comité de Propagande et de Recrutement du Conseil Central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, et du Nord de l'Outaouais.

Environ un tiers des piétons tués dans des accidents de circulation sont victimes d'avoir traversé la chaussée entre deux intersections.

La police municipale de Hull

Ses effectifs viennent d'être accrus. — Dès aujourd'hui, ses conditions de travail se font meilleures. — Fonds de retraite, radio-police, construction de nouveaux quartiers. — La cérémonie de jeudi après-midi.

C'est bien changé depuis quelques années dans le service de la police de Hull, et pour le mieux. Il y a de l'organisation, de l'ordre, de la discipline, et cela, incontestablement, parce que sa direction est compétente. Ne saurait être bon directeur de police qui veut, non plus que bon policier du reste, et le temps est passé ou pour faire un constable, et même un chef, il suffisait d'être imposant par la taille et le poids. La profession de policier en est une où l'intelligence et l'habileté ou l'adresse l'emportent considérablement sur la seule force et résistance des muscles.

Du reste, le gardien de la paix, de nos jours, a besoin d'être au courant d'une foule de choses pour rendre tous les services qu'on peut raisonnablement ou convenablement en attendre. Et ces connaissances, il les acquiert par l'étude et des leçons appropriées. De sorte que l'exercice de ses fonctions exige des qualifications intellectuelles et morales encore plus que physiques.

Il est heureux que le niveau de la valeur de la police de Hull se relève ainsi davantage. La population a tout à y gagner, pour elle et aux yeux des étrangers.

Et voilà que la force policière qui s'est améliorée en qualité vient aussi de s'accroitre numériquement. L'augmentation est presque de 50 pour cent. Le personnel passe de 27 à 40. De sorte que Hull se trouve avoir maintenant le nombre moyen de policiers requis dans les centres urbains, soit un policier par millier d'âmes. A moins que, tenant compte de la population "flottante" considérable que nous vaut le voisinage d'une grande ville, l'on professe que chez nous la moyenne devrait être dépassée.

En tout cas, l'on sait comment le conseil municipal a été amené à augmenter les effectifs de la police. C'est parce qu'un tribunal d'arbitrage, l'automne dernier, a décidé que les constables devraient, à partir justement d'aujourd'hui, bénéficier de la journée de 8 heures et de la semaine de 6 jours de travail. Jusqu'ici, ils faisaient 10 ou 12 heures par jour et n'avaient congé qu'à tous les 10 jours.

Ce sont donc deux grandes innovations dont vont bénéficier désormais les policiers de Hull, dont les conditions de travail deviennent, dans l'ensemble, assez enviables. Outre une réduction notable des heures d'ouvrage, ils ont des vacances et congés payés, et leurs heures supplémentaires d'emploi doivent aussi être dédommagées en argent ou en congés additionnels. Ils sont aussi raisonnablement payés.

Leur sort devient meilleur que celui des constables et pompiers des Trois-Rivières, qui font encore une semaine de travail de 72 heures, et qui en feront une de 60 heures, sur décision du conseil, à condition de renoncer aux augmentations de salaires demandées pour 1947, venons-nous de lire dans un nouvelle du "Devoir". Les policiers de Hull, eux, ont, depuis ce jour, la semaine de 48 heures. Trois-Rivières est pourtant une ville plus populeuse et plus riche que celle de Hull.

Tant mieux cependant que leur situation s'améliore pour les constables de chez nous, et ils voudront s'efforcer en retour de desservir de mieux en mieux la population en perfectionnant sans cesse leurs connaissances et leur savoir-faire, en s'appliquant à rendre leur service de plus en plus effectif.

Aussi bien, la voie des améliorations reste-t-elle toujours ouverte et l'on peut prévoir qu'il s'en produira d'autres. Ainsi, avant bien longtemps sans doute, Hull aura la radio-police, comme la plupart des autres villes de la province et d'ailleurs, et, un jour ou l'autre il faudra bien remplacer par de nouveaux, plus spacieux, plus accommodants et plus modernes, les quartiers exigus, désuets et démodés depuis très longtemps et encore actuellement à la disposition de la force policière.

Il est en outre probable que, d'ici un an, policiers et autres employés municipaux bénéficieront d'un fonds de retraite auquel ils contribueront, ainsi que l'administration municipale elle-même.

On le disait jeudi après-midi, lors de la graduation solennelle des treize nouveaux constables entrés pour de bon en fonctions ce matin même: le service de la police est le plus important dans une ville, il est le service fondamental, parce qu'il préserve à sa base même, l'ordre moral et matériel, donc la paix, dans une société. Il faut par conséquent un corps de police bien constitué, en quantité et en qualité, et il faut également le pourvoir de tout l'équipement que la science et la techniques modernes peuvent lui prouver.

Il faut encore que la population sache comprendre et apprécier le rôle du policier, lui accorder le prestige et l'appui nécessaires.

C'était la première fois, jeudi, qu'il y avait dans Hull une cérémonie pareille de graduation de policiers, événement qui a démontré que ces derniers savent bien faire les choses et qui contribuera justement à leur attirer ce prestige et cette compréhension dont nous parlons.

Henri LESSARD

Succès au Collège Commercial Interprovincial



Deux finissants du Collège Commercial Interprovincial ont obtenu avec succès, lundi dernier, l'APA, licence de l'Institut des Comptables Publics Accrédités. MM. Guy Cloutier et Lorenzo Potvin, tous deux de Hull, reçoivent l'APA des mains du président, M. Henry Alfred Watson, au cours d'un banquet tenu à l'Hôtel Windsor. Dans la photo, nous remarquons, en outre, MM. Raymond Mortimer, Eugène Arpin, Lucien E. Fortin, J.-Robert Boudreau, membres de l'exécutif du chapitre Ottawa-Hull.

La police a la journée de 8 h. depuis ce matin

Tel que prévu, les policiers de Hull bénéficieront à partir d'aujourd'hui de la journée de 8 heures et de la semaine de 6 jours de travail. Le directeur J.-A. Robert nous dit que le changement s'est effectué à 8 heures ce matin et que tout semble devoir marcher à la satisfaction de tous.

On sait que pour introduire cette amélioration, décrétée l'automne dernier par un tribunal d'arbitrage sur requête de l'Union catholiques et nationale des policiers le conseil municipal a dû engager 13 nouveaux hommes, qui ont suivi en ces dernières semaines des cours théoriques et pratiques d'entraînement, et qui ont gradué au cours d'une cérémonie solennelle jeudi après-midi.

Le personnel de la police de Hull se trouve maintenant porté à 40.

Littérature des Témoins saisie à Maniwaki, Qué.

La Sûreté provinciale, soit le détective J.-L. Ross et les agents H. Laframboise et R. Fauvelle, ont fait une perquisition jeudi soir chez Antoine St-Denis, à Maniwaki, et y ont saisi deux caisses de feuillets et brochures déposés là pour présumée distribution dans le village par les Témoins de Jéhovah. Il n'y a pas eu d'arrestation. On attend des instructions du département du procureur général de la province qui poursuit depuis quelques mois une active campagne contre les Témoins, dont la littérature qu'ils répandent a été qualifiée d'insidieuse par le premier ministre Duplessis.

On croit que les feuillets saisis chez St-Denis allaient être plus ou moins prochainement distribués de porte en porte dans Maniwaki.

Voir nouvelles de Hull, page 9

Souper aux fèves
de l'Association des propriétaires de Hull,
Ce soir, 1er février, 7 heures
Taverne Belle Fontaine
37, rue DuPont, Hull.
Billet: 50 sous.
Bienvenue à tous

NOTAIRE
ROLAND THEORET
48, St-André, GATINEAU
Heures d'affaires:
Tous les jours, 9 a.m. à 5 p.m.
7 p.m. à 9 p.m.

Service anniversaire
CHARRON — Samedi, 1er février, à 9 h. 15, sera célébré le service anniversaire de M. Telesphore Charron, à l'église St-François de Sales, Pointe-Gatineau. Parents et amis sont priés d'y assister.

EUGENE FALARDEAU
B.A., O.D.
Spécialiste pour la vue
95, RUE LAVAL
HULL
Tél. 5-5240

Dr J.-J. GARIEPY, M.D., L.M.C.C.
Médecine générale — Chirurgie — Maternité
HEURES DE CONSULTATION: 2 p.m. à 4 p.m. — 7 p.m. à 9 p.m.
138, rue Principale, (angle Langevin), apt. 3, Hull — Tél. 5-8437

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous.
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

"LA RENOMMEE"
"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

Oswald Parent & Cie
Gérance d'affaires — Tenue des livres.
Rapports d'impôts sur le revenu, etc.
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5 a.m.
196, rue Principale, HULL — Téléphone: 2-0278

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

Cours de charpenterie
Lundi soir, 3 février, à 7 h., ouverture du 2e cours de charpenterie à l'école d'apprentissage des métiers du bâtiment, 23, rue Taschereau, Hull.

ATTENTION
Les bureaux temporaires de René L. Ménard, notaire, et Gaston Philion & Cie, Assurance, à 117, Hôtel-de-Ville, Hull, seront fermés lundi, le 3 février pour déménagement à leur ancien local.
OUVERTURE, mardi, le 4 février, à 208, Principale, Hull.
Tél.: 2-3924

Dr L. LEGARE
Médecine générale et maternité
Heures: 3 h. 15 à 4 h. 15 — 8 h. 15 à 9 h. 15, excepté samedi.
254, Blvd St-Joseph — Tél. 5-2767



A. LALIBERTE
Tél. 4-4540
71, RUE LAVAL — HULL

Bureau: Tél. 5-7209 — 91, rue Laval, Hull
NETTOYEURS **Hull** CLEANERS
INCORPOREE
Le seul nettoyeur à sec à Hull — Service de 4 jours
Chapeaux reformés et nettoyés — Notre service de livraison couvre les deux villes
SPECIAL
Robes, habits 3 morceaux, 69c — Paletots, 89c — Jupes, pantalons, 35c.
Profitez de cette aubaine pour faire nettoyer vos effets qui ont été tachés durant le temps des Fêtes.

INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleur du retour d'âge sont CALMÉS par
NEVROBROM
NEVROBROM est une prescription spécialisée, qui, par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1. le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull.
Tél. 2-7914

A VENDRE
Quelques laveuses électriques, marque "NORGE"
Tél. 481 — Buckingham

OUVERTURE LUNDI APRES MIDI A 1 HEURE
Magasin Coulombe
100-102, rue Du Pont, Hull — Tél.: 2-0087 — 2-7573
Continue sa Grande
VENTE ANNIVERSAIRE
AVEC DE MEILLEURES
AUBAINES LUNDI

Voici une Surprise
DE NOTRE
VENTE ANNIVERSAIRE
BALANCE DE LIGNES DE VENTE ANTERIEURE
BELLES ROBES
en crêpe et lainage
VALEURS REELLES JUSQU'A 18.95
LUNDI A 1 H. P.M. **7.95**
2 ROBES POUR **15.00**
SOYEZ A NOS PORTES LUNDI A 1 HEURE

Tissus à rouleaux
Beaux tissus pour rouleau ou essuie-mains. Bordure de fantaisie avec motifs de fruits et dessins mexicains sur fond blanc. Largeur 18 pouces. Prix ordinaire 95c.
Vente anniversaire, la verge, ... **75c**

Tissus à rouleaux
Tissus fort très résistable et absorbant. Prix ordinaire 50c. Vente anniversaire, la verge, ... **35c**

Tissus à rouleaux
Autres valeurs que vous ne devez pas manquer. Tissus soigneux avec rayures bleu ou rouge. Aussi très pratique pour essuie-verres. Rég. 35c. Vente anniversaire, la verge **29c**

Tweed de coton
Beau tweed de coton à petits quadrillés, bleu et fawn et vert. Très recommandable pour robes de fillettes.
Valeur de 69c. Vente anniversaire, la verge, ... **49c**

Voile imprimé
Fraîchement reçu, un beau lot de voile imprimé. Achetez-en maintenant pour la confection de vos toilettes d'été.
Valeur de 69c. Vente anniversaire, la verge, ... **49c**

Serviettes de table
Belles serviettes de damas blanc. Jolis dessins tissés. Dimensions: 20 x 24 pouces. Valeur réelle de 25c.
EXTRA-SPECIAL, ... **2 pour 35c**

Serviettes de table
De qualité supérieur. Importation d'Irlande. Jolis motifs.
Prix régulier 65c. Vente anniversaire, chacune, ... **50c**

Linges à vaisselle
Beaux linges à vaisselles. Dessins floraux et mexicains. Aussi jolis imprimés. Dimensions 17 x 33 pouces.
Régulier 69c. Vente anniversaire, chacun, ... **49c**

Ensembles de bridge
Jolis ensembles de bridge. Une nappe et quatre serviettes. Magnifiques dessins fleuries blanc sur fond rouge. 36 x 36 pouces. Une bonne valeur à 1.95. Extra spécial, lundi, **1.49**

Damas à nappe
Une autre aubaine de notre anniversaire. Beaux damas blanc avec jolis motifs. Largeur 72 pouces. Bon marché à 2.50. Spécial de notre vente anniversaire, la verge, ... **1.95**

Marquisette
Marquisette de couleur avec poids de chenille sur fond blanc, pêche, vert, rose et bleu. Excellente qualité pour rideaux de chambre à coucher. Largeur 42 pouces. Bonne valeur à 70c. Vente anniversaire, la verge, ... **59c**

Panneaux en net
Attrayants panneaux de net de soie de belle qualité. Largeur 40 pcs. Prix ordinaire 3.50 Vente ann., chacun, **2.98**

Net de soie
Nous avons été privilégiés de recevoir quelques centaines de verges de ce beau net de soie imitation de filet. Très approprié pour rideau de salon, boudoir, etc. Valeur de 95c.
Vente anniversaire, la verge, ... **79c**

Marquisette blanche
Belle marquisette blanche et de qualité recommandable pour rideaux de chambres à coucher, cuisine, etc. Largeur 36 pcs.
Valeur réelle de 65c. Vente anniversaire, la verge, ... **49c**
ACHETEZ-EN PLUSIEURS VERGES A CE BAS PRIX

Cretonne fleurie
Deuxième expédition depuis le commencement de notre vente. Voici une superbe cretonne qui se prête à merveille à la confection de draperies, couvre-lits, housse. Motifs de fleurs attrayantes.
Valeur de 1.00.
Vente anniversaire, la verge, ... **79c**
Valeur de 1.39.
Vente anniversaire, la verge, ... **98c**

Damas pour couvertures de meubles
Une grande variété aux teintes ravissantes, rayures de nuances vin, beige, apricot, bleu poudre. Incomparable qualité pour couvertures de meubles et tentures. Se vend jusqu'à 2.98.
Très spécial de notre vente anniversaire, la verge, ... **1.79**

Nattes de chenille
Ces jolies nattes sont agrémentées de dessins soulevés de teintes pastel, le tout sur un fond solide qui lui assure une durée exceptionnelle. pour la chambre à coucher, ou la salle de bain.
Valeur réelle de 7.50.
Vente anniversaire, chacune, ... **4.95**
NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

Magasin Coulombe
100-102, rue Du Pont, Hull — Tél.: 2-0087 — 2-7573

Carnet mondain

Rideau Hall

Son Excellence le vice-roi, le vicomte Alexander, accompagné du chef d'escadrille Anthony Tollemache, a assisté hier matin à une réunion des directeurs de la Galerie nationale.

* * *

Son Excellence a reçu hier M. Beverley Baxter, de Londres, député au Parlement britannique.

* * *

Corps diplomatique

Son Excellence le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France, part demain pour Saint-Sauveur-des-Monts où il passera quelques jours de vacances.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur du Chili, M. Pedro Castelblanco, son épouse et ses enfants quittent Ottawa définitivement mardi pour rentrer dans leur pays.

* * *

M. Quentin Bates, nouveau vice-consul et troisième secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis, est arrivé à Ottawa pour occuper ses nouvelles fonctions. Avec sa femme et sa fillette Sandra, il est descendu au Lord Elgin.

* * *

Mlle Jacqueline de Hauteclocque, fille de l'ambassadeur de France et de la comtesse Jean de Hauteclocque, a reçu à dîner hier soir à l'ambassade en l'honneur de Mlles Cecilia et Maria-Eugenia Castelblanco, qui quittent Ottawa mardi prochain.

* * *

Son Excellence Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis, part demain pour Washington où il passera une dizaine de jours.

* * *

Mlle Mary Forde, étudiante à Montréal, passe la fin de semaine à Ottawa chez ses parents, le haut-commissaire d'Australie et Mme Francis Forde.

* * *

Le Dr Z.-R. Bielski, chargé d'affaires intérimaire à la légation de Pologne, est parti hier pour Washington et New York.

* * *

Le nouvel ambassadeur du Chili au Canada, le général Arnaldo Carrasco, arrivera d'ici quelques semaines dans la capitale pour remplacer M. Pedro Castelblanco, qui quitte Ottawa le 4 février pour rentrer dans son pays.

* * *

Déplacements

Mlle Marise Bishop, de Montréal, est actuellement l'invitée du colonel et de Mme H. Willis O'Connor.

* * *

Mme Douglas Abbott, épouse du ministre des Finances, fait un court séjour à Montréal.

* * *

L'amiral et Mme Percy Nelles passent quelque temps à Montréal et sont descendus au Ritz-Carlton.

* * *

Mlle Ghislaine Parent passe une semaine à Québec chez son oncle et sa tante, M. et Mme Napoléon Lavoie.

* * *

Mme Jean Lesage, de Québec, était de passage à Ottawa cette semaine pour l'ouverture des Chambres.

* * *

M. et Mme Napoléon Legris sont partis pour Québec où ils passeront une semaine au Château Frontenac. Ils iront de là à Sainte-Adèle-des-Monts, au Chantecler.

* * *

Mme Charles Parent a passé quelques jours en ville à l'occasion de l'ouverture du Parlement.

M. Claude Bourgeois, de Montréal et Trois-Rivières, passe la fin de semaine à Ottawa.

* * *

Réception

Mlle Pauline Vaillancourt a reçu ces jours derniers à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Yolande Lépine, à l'occasion de son mariage, qui sera béni le 10 février prochain.

* * *

F.F.C.F.

La présidente générale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a le plaisir d'annoncer que Son Excellence la vicomtesse Alexander de Tunis a accepté d'être présente au thé-offrande de la fédération, qui a lieu de quatre à sept heures, cet après-midi, dans les salons de l'Institut Jeanne d'Arc. Tous les membres et les amis de la fédération sont cordialement invités à être présents à cette réception, qui est sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

* * *

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Denyse Geoffrion, fille de Me Henri Geoffrion, CBE, et de Mme Geoffrion, d'Outremont, à M. William-Morris Hayman, fils de M. et Mme William-A. Hayman, de Notre-Dame-de-Grâce.

La Terre-Sainte . . .

(Suite de la première page)

Les correspondants des journaux anglais se sont fortement objectés à ce que le gouvernement qualifient "de non essentiels" les civils qui courraient un grand risque en demeurant en Terre-Sainte. Ils réclament la protection et se disent déterminés à rester.

Dans l'intervalle, on craint que le prochain geste que posera la Grande-Bretagne pour mettre fin à la violence entraîne l'imposition de la loi martiale; des rapports non confirmés veulent que Dov Bela Gruner, membre de la société secrète Irgun Zvai Leumi, ait rejeté son droit d'en appeler au Conseil Privé de Londres.

Des sources sûres disent que le gouvernement de Palestine lui a donné jusqu'à samedi; s'il n'a pas décidé à cette date d'en appeler au Conseil, on ne pourra plus lui accorder de sursis. Il avait tout d'abord été condamné à être pendu mardi passé, mais l'exécution fut remise à la suite de l'enlèvement de deux Britanniques, qui furent relâchés par la suite.

Tous les observateurs croient que l'Irgun Zvai Leumi mettra ses menaces "de réaction immédiate" à exécution si Gruner est exécuté.

En dépit de toutes les rumeurs de divorce Odette Joyeux, la charmante vedette de "Lettres d'amour", demeure l'épouse de Pierre Brasseur.

La G. Champlain sera réorganisée vendredi prochain

Le grand congrès marial de juin prochain, à Ottawa, nous fera voir presque toutes les gardes indépendantes de l'est du Canada et plusieurs des Etats-Unis. De fait, au cours de cette semaine, les corps militaires qui font partie de l'Union des Gardes indépendantes d'Amérique ont décidé de tenir un grand congrès à Ottawa et de prendre une part active aux grandes démonstrations religieuses qui se poursuivront.

La Garde Champlain

On verra sous peu, dans notre milieu, la renaissance de la Garde Champlain d'Ottawa, dont le regretté Monseigneur Routhier fut le fondateur. Monseigneur Onésime Lalonde, curé de la basilique d'Ottawa, a invité plusieurs anciens membres de cette garde à se réunir et à la remettre sur pieds. La Garde Champlain, dans le passé, a rehausser à maintes reprises l'éclat de nos fêtes religieuses et patriotiques. Il y aura une réunion d'organisation à l'école Routhier, vendredi soir prochain le 7 février, à 8 h. Plusieurs anciens de la Garde Champlain seront présents et parleront du projet de réorganisation. Tous les anciens membres de la Garde Champlain sont invités à cette réunion, de même que tous ceux qui désireraient en faire partie. On nous assure que la Garde Champlain présentera un aspect tout nouveau ; uniformes nouveaux, instruments nouveaux et autres améliorations sensibles.

Nos compatriotes qui savent sonner le clairon et battre le tambour sont particulièrement invités, car la nouvelle Garde se propose de faire honneur à la capitale lors du congrès marial. Il est fort probable que la Garde Champlain sera aussi dotée d'une fanfare composée de plusieurs musiciens d'Ottawa et de Hull.

Soirée monstre des Lions à l'Auditorium vendredi

Vendredi soir prochain le 7 février, le club Lions d'Ottawa sera encore l'hôte de leurs amis et clients à l'Auditorium. Encore une fois, nous vous présentons une de nos "Soirées monstres" toujours si populaires et qui attirent des milliers de personnes. La dernière soirée, présentée avant Noël, à vu tous les sièges vendus en deux jours.

Le comité des achats ont fouillé la ville pour le meilleur choix dans les prix et les gagnants seront fiers de leurs choix. Eric Kinney, président de ce comité, annonce que les deux populaires maîtres de cérémonies gardent quelque chose de fort intéressant dans l'ombre pour cette prochaine soirée.

Les billets seront mis en vente chez Orme Limited, Woolworth, rue Sparks, ainsi qu'à l'Auditorium à partir de lundi matin. Ils sont cinquante sous chacun et permettent au détenteur d'entrer et de participer aux parties. Assurez-vous de ne pas manquer cette soirée — les billets s'enlèveront rapidement.



LE PETIT JIMMY, fils de M. et Mme M. Boyd, de Windsor, est l'un des tout petits arrivés récemment avec le dernier groupe d'épouses et d'enfants de militaires canadiens. La garde-malade Elaine Cannon, de la Croix-Rouge Canadienne, en a pris soin à son arrivée à Halifax. Le service de réception de la Croix-Rouge du Canada, qui s'est occupé durant la guerre de 61,200 épouses et enfants de militaires, cesse officiellement de fonctionner le 2 février prochain.

La simplicité des meubles suédois

NEW-YORK (PC) — Un ameublement complet chambre à coucher vient d'arriver de la Suède, qui semble conserver ses qualités de beauté et de simplicité. Y compris les meubles, les draperies, les tapis, les accessoires comme la poterie, la verrerie et les sculptures sur bois, l'ameublement tout entier sera mis en vente aux Etats-Unis au printemps.

Les meubles ont des lignes plus arrondies que ceux que la Suède nous exportait avant la guerre. Ils sont construits en bois plus sombre et de teintes plus riches, mais leur élégance maintient la tradition de simplicité et de confort que l'on se plaisait à y retrouver auparavant.

La plupart des pièces d'ameublement peuvent être démontées en dix minutes pour être déménagées plus facilement. Le bois est souvent arrondi pour épouser les lignes du corps et rendre les meubles plus confortables. Certaines tables peuvent servir à la lecture ou encore à écrire au clavigraphe. Les chaises-longues sont munies de deux séries de housses —une toison de mouton blanche pour l'hiver et un épais tissu imprimé blanc et rouge pour l'été.

La plupart des tissus sont fabriqués en petits imprimés délicats et exécutés en couleurs claires et pures. Un tissu appelé "gouttes de pluie" et servant aux draperies est blanc mat parsemé de tout petits points bleu tendre. Tous les tapis sont de tons mâts.

Une tempête va . . .

(Suite de la première page)

Le **Vanguard**, cuirassé de 42,000 tonneaux, avait été remis à neuf pour l'occasion, et ses somptueux appartements avaient été aménagés de façon à assurer le confort des passagers royaux. De somptueuses garde-robes pour la reine et les princesses étaient à bord.

Des rapports du Cap disent que les habitants de l'Afrique-du-Sud préparent une réception qui surpassera en splendeur tout ce qui s'est encore vu dans ce coin de l'Empire.

Ce que portent les skieuses en France

Le costume de ski a évolué, cette année, vers des lignes plus nettes, plus amincissantes, plus féminines, malgré le port du pantalon. Celui-ci ne présente aucune fantaisie: le fuseau, définitivement adopté par les sportives.... et par les autres, a détrôné le pantalon norvégien à la cheville.

Le noir fait fureur, porté avec des vestes claires, ou, au contraire, le pantalon clair porté avec la veste foncée.

Ainsi Carven présente un fuseau noir avec une veste maïs, porté sur un chandail maïs et noir; un fuseau gris clair avec une veste de velours côtelé vert foncé. Le vert, le gris, le bleu ciel, le beige clair, sont les tons les plus recherchés, avec le noir, bien entendu, si joli par le contraste de la tache sombre sur la neige.

Le velours côtelé, la gabardine, le lainage uni, la duvetine imperméable, même la grosse toile imperméable, sont les tissus les plus employés.

Les vestes sont de forme classique, avec ou sans ceinture. Quelques jaquettes-sacs, mais plutôt employées comme après-ski, car, pour la neige, il est bon d'avoir une veste serrée à la taille.

La veste anorak, en tissu imperméable léger, de teinte claire, avec un capuchon rond bien serré autour du visage, est l'idéal pour les vraies sportives. Sa forme ample et souple permet de superposer plusieurs chandails, sa légèreté laisse aux mouvements toute leur aisance. Coulissée à la taille, à larges manches raglan coulissées aux poignets, elle assure une protection totale et parfaite. On en fait de ravissantes dans les tons pastel: bleu ciel, vert pâle, et de toutes blanches qui vous transforment en joyeux bonshommes de neige.

Sous la veste ou l'anorak, il est bon de porter soit un chemisier classique en flanelle, soit un sweater. Ce dernier a désormais conquis la faveur de toutes les femmes. Tout uni, (on est fatigué des jacquarts), à manches longues que l'on retrousse au-dessus du coude lorsque luit le soleil, à col montant roulé au ras du cou, il est la tenue parfaite du matin au soir.

Les accessoires

Pantalon en fuseau, veste classique, sweater uni, tout cela est bien sévère. Mais le choix des tons à lui seul suffit pour ôter à nu tel ensemble ce qu'il pourrait avoir d'un peu austère, et c'est dans ce choix que s'est porté tout l'art des couturiers. Mais c'est peut-être plus encore dans le choix des accessoires que l'originalité et la personnalité de chacune se révèlent.

Telle cette petite casquette tout à fait drôlatique, accompagnée d'une sorte de châle en laine couvrant la nuque et se terminant par deux pans noués sous le menton. Telle encore cette chasuble d'un délicat rose-buvard, brodée d'étoiles d'or, portée sur un sweater noir et pantalon fuseau noir, ensemble assez élégant pour dîner et aller danser à l'"Isba" du village.

Tel encore ce sweater bain de soleil qui se déboutonne tout le long des manches, laissant le cou et les épaules à nu, et permettant de montrer au retour un beau hâle uniforme.

Et, enfin, quoi de plus gai que ces tenues de patinage se composant d'une courte jupe plissée de ballerine et d'une veste ajustée, portée avec des bas fantaisie?

Non, la tenue de ski n'exclut pas la personnalité et la gaieté; mais il est bon qu'elle reste sobre, par réaction contre la véritable débauche d'excentricité à laquelle on a pu parfois assister.

Et l'équipement

Vous voici munie d'un ou deux chemisiers de flanelle, de deux sweaters, d'un anorak et de votre costume de ski, veste et pantalon (deux pantalons si possible).

Il vous faut encore: 2 paires de mi-bas, 2 paires de socquettes, une veste de ville ou un paletot ¾ ou une canadienne, ou un manteau de fourrure pour sortir après le ski; des gants, une petite casquette, deux ou trois écharpes ou foulards de laine, une paire de souliers de ski et une paire d'après-ski ou de bons souliers sport à semelle de crêpe, un caleçon long en laine fine, deux ou trois culottes de laine descendant jusqu'aux genoux, chaussons, pyjama de laine, etc...

N'oubliez pas les lunettes noires pour protéger vos yeux, l'indispensable petite pharmacie de voyage, et la trousse de couture.

Ainsi équipée, partez joyeusement vers les grandes étendues de neige qui vous attendent. Joie, santé, gaieté, voici ce que vous y trouverez. Et vous vous sentirez, en pratiquant ce sport merveilleux qu'est le ski, plus jeune, plus courageuse, plus heureuse.

Nombreux usages du Krene, nouveau tissu de plastique

TORONTO (PC) — Le tissu le plus récent fabriqué au Canada vient de faire ses débuts à une exposition d'hiver à Toronto, précédant son apparition sur le marché le printemps prochain. C'est un tissu de plastique.

"Krene" — c'est sa marque de commerce —! a été adapté à la fabrication de paix après avoir servi durant la guerre. Composé de charbon, de sel, de pierre de chaux et d'eau systématiquement chaux et d'eau mystérieusement procédés et amincis, le tissu définitif est lisse et résistant.

On a trouvé des usages ingénieux pour ce matériel lavable, transparent et souple. En plus de servir à la fabrication de draperies, de nappes et de rideaux de salles de bain, les femmes porteront ce printemps ci un "demi-pantalon" qui protégera leurs bas des éclaboussures. Retenu par des bretelles et une ceinture, le nouveau pantalon part du gas de la robe ou du manteau et va jusqu'aux souliers.

Le Krene se verra aussi sous forme de papier-tenture, tapisserie d'ameublement, manteaux de pluie pour dames et draps de berceaux pour les bébés. Durant la guerre on se servit du Krene pour protéger les avions de la pluie, de la glace et du verglas.

L'année 1947 sera célèbre dans l'histoire de l'Eglise au Canada

Ottawa, théâtre de grandes assises mariales

Un article paru dans les annales de N.-Dame du Cap souligne que 1947 restera célèbre dans les annales de l'histoire de l'Eglise au Canada. Pour la première fois, notre pays sera le théâtre d'assises mariales nationales.

Les congrès marials de Québec, en 1929, et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, en 1931, ont laissé chez nous une impression vivace, mais ils n'ont pas eu l'ambition de déborder les cadres de l'archidiocèse de Québec. C'étaient des congrès diocésains qui, selon le désir de E. Em. le cardinal Rouleau, o.p., devaient se tenir tous les deux ans, dans le territoire soumis à sa juridiction.

Les congrès marials acadiens de 1931, ceux de Moncton, Shédiac, Memramcook ou celui de Campbellton, qu'on est à organiser pour le printemps prochain, ne dépassent pas eux non plus les bornes diocésaines. Mais le congrès marial d'Ottawa, bien qu'organisé par le personnel de cet archidiocèse, sollicite les initiatives de l'extérieur et aura vraiment une envergure nationale, même, internationale.

Vers 1930, on a parlé d'un congrès marial international aux Etats-Unis, à Portland, dans l'Orégon. Celui de Bruxelles, en 1921, bien qu'organisé, semble-t-il, en dehors du comité international des congrès marials, avait eu, croyons-nous, une portée internationale, par les sujets traités dans les rapports des congressistes. Mais il faut remonter à 1912 pour rejoindre la lignée des vrais congrès marials internationaux, qu'est venue briser la première guerre mondiale. Depuis 1900, s'étaient tenues tous les deux ans, dans l'un ou l'autre des pays d'Europe ces importantes assises en l'honneur de la Mère de Dieu. En voici la liste:

Lyon (France) 1900
Fribourg (Suisse) 1902
Rome (Italie) 1904
Einsiedln (Suisse) 1906
Saragosse (Espagne) 1908
Salzbourg (Autriche) 1910
Trèves (Allemagne) 1912

Le congrès marial d'Ottawa, du 15 au 22 juin 1947, renouera-t-il cette belle tradition? Il semble bien que cette gloire reviendra à notre pays.

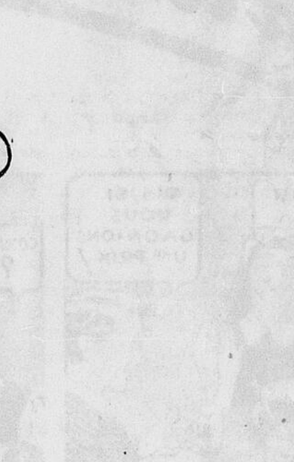
NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE (Qué.)

NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE (Qué.) — Mme Sylvio Boisvenu et M. et Mme Raymond Paris, de N.-D.-de-la-Salette, étaient de passage à Montréal par affaires, récemment. Ils en profitèrent pour visiter la ville.

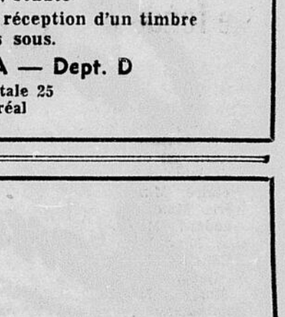
Roi du Canada

M. Eugène Marquis, député libéral de Kamouraska, a soumis aux Communes hier une résolution dans laquelle il demande que les titres du Roi soient changés. Il veut que George VI soit mentionné comme "Roi du Canada". Il faudrait pour cela amender la loi du parlement du Royaume-Uni.

L'ourson est aveugle à sa naissance.



Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited



"Et aies du plaisir"
Qu'importe combien il salisse son linge, maman n'a pas besoin de se faire d'inquiétude pour la façon dont il sera nettoyé. Envoyez-nous ces vêtements pour un nettoyage à sec et nous vous les retournerons immaculés.
Informez-vous au sujet de notre service
8-2800 3-1872
PATTONS
Le meilleur nettoyage d'Ottawa
1200, rue Wellington
123, rue Bank

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D
Case Postale 25
Montréal



CONSTIPATION ? POISON!
Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés, vous vous sentez alourdis sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.
Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide, tout en prévenant en général grâce à une drogue spéciale les coliques.
"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".
TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
35 cents la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1586, rue St-Denis, Montréal



"Faites partie du
Club de la Cigogne!"
Le support de maternité Airway recommandé par les médecins vous donne en plus d'un grand confort avant et après la naissance de l'enfant, une ligne élégante, car Airway ajuste bien. Il assure aussi le bon support confortable en tout temps.
Aidez-vous en portant un
Air-Way
Manufacturé par
OTTAWA TRUSS CO. OF CANADA LIMITED
Siège Social: 318, rue Wellington

LE LEVAIN QUI LEVE
46
La marmite qui appelle la bouilloire de noirette n'a jamais produit un meilleur pain; ni peut-elle produire un meilleur monde, car cela ne saurait aider à nettoyer la bouilloire.



Paralysé ou Ossifié?

Un homme d'affaires disait des gros mots à un haut personnage qui avait paralysé l'industrie de son pays. Il ne s'est jamais demandé ce que lui-même avait fait pour "ossifier" son industrie.

"S'il y avait une grève à mon établissement, je sais que ce serait de ma faute", écrit Bernard Hallward, président de la Papeterie St-Raymond, Ltée, de Montréal, dans le numéro d'octobre de "New World News". "En négligeant nos obligations sociales nous contraignons le gouvernement à les assumer. Et nous nous rendons ainsi compte que nous avons contribué au totalitarisme qu'il nous faut combattre plus tard."

"Je fis tout en mon pouvoir pour progresser peu importe les conséquences," dit le gérant d'une grande compagnie de charbon anglaise, dans un autre article dans le même journal. "Je menai les hommes dans toutes les occasions. Ce sont des genres comme moi qui sont responsables des tendances communistes dont vous entendez si souvent parlé".

Aucun commerce ou gouvernement ne peut survivre comme démocratie libre si un plus grand nombre de gens prend moins de responsabilité. Et si plus d'hommes, comme ces deux hauts fonctionnaires ne prennent pas volontairement plus de responsabilité pour leurs employés, les hommes agiront avec plus d'irresponsabilité.

Ce n'est pas en dénigrant les voisins que nous réussirons, mais en nous rendant compte que nous aussi avons nos points faibles. En polissant nos propres casseroles nous ne songeons pas à salir les casseroles des autres.

G. CECIL MORRISON, président
RICHARD LAMOTHE, vice-président
ARNOLD J. MORRISON, gérant adjoint et directeur
A. E. ADAMS, C.P.A., secrétaire trésorier
Mlle FLORENCE FENNELL, nutritioniste

Morrison - Lamothe
Limited
Echo Drive - - - Ottawa

Howe annonce une nouvelle ordonnance concernant la construction de maisons

M. Howe, ministre de la Reconstruction, a annoncé aujourd'hui qu'afin d'accorder encore plus d'aide à la construction de maisons approuvées par le gouvernement pour les anciens combattants, on a apporté des modifications à l'aide prioritaire. A compter du 1er février, une ordonnance modificatrice (l'ordonnance P.O. 11B) aidera à diriger presque tous les genres de matériaux vers la construction de structures qui jouissent de l'aide prioritaire; l'ordonnance régularisera la distribution des priorités en remontant jusqu'aux fabricants de ces matériaux.

En vertu de l'ordonnance P.O. 11A du directeur des priorités, les cotes ne pouvaient remonter au fabricant que dans le cas de certains articles. Maintenant, elles pouuront servir de nouveau aux producteurs de tous les matériaux mentionnés dans l'ordonnance.

D'après la nouvelle ordonnance, les fabricants, les distributeurs de matériaux de construction peut reproduire les cotes de priorité qu'il a reçues de ses clients pour remplacer les matériaux qu'il a vendu à même ses marchandises afin de remplir des commandes d'achat cotés; auparavant, le fournisseur ne pouvait agir ainsi que pour obtenir des articles qu'il n'avait pas en magasin. Un marchand de matériaux de construction peut maintenant reproduire une quantité indéfinie de cotes dans une même commande d'achat qu'il adresse à son fournisseur, grâce à une nouvelle formule de certificat.

Des copies de l'ordonnance, d'un vif intérêt pour tous les fabricants et tous les fournisseurs de matériaux de construction, se trouvent maintenant à leur disposition aux bureaux du Service des priorités à Vancouver, Winnipeg, Toronto et Montréal, ou au Service des priorités, ministère de la Reconstruction et des approvisionnements, à Ottawa.

L'ordonnance s'applique aux matériaux de construction suivants: blocs de bétons, de cendre et d'argile; chaudières à basse pression pour le chauffage et pour l'eau chaude; brique ordinaire et de parement; quincaillerie de construction; papiers et feutres de construction; tuyaux de pression en fonte et accessoires; ciment; conduits et accessoires; gouttières et tuyaux de descente; Fils et cables électriques, accessoires et dispositifs de toutes sortes pour la filerie électrique; planche murale et latte de fibre; calorifères, tuyaux, accessoires et conduits; verre; planche et latte de gypse; matériaux d'isolement; latte en métal, y compris baguettes d'angle et Cornorite; appareils d'éclairage, à l'exclusion des lampes portatives; chaux; linoléums; bois; charpente, parement, toiture, finition extérieure y compris châssis et cadres, finition intérieure y compris portes, parquets, et contre-plaçage, lattes; clous; peintures et vernis; plâtre; appareils et accessoires de plomberie; radiateurs; réservoirs à eau chaude; bouches et grilles de chaleur; matériaux de toiture; tiges d'armature; tuyaux d'égout et de drainage, tuyaux de grès et doublures de tuyaux de cheminées; bardeaux, tuyaux et accessoires d'aisances; tuyaux et accessoires en acier ou en fer forgé; tôles d'acier ternes ou galvanisées; chaufferettes au charbon, au bois, au gaz et à l'huile, y compris les chaufferettes-radiateurs; fosses septiques; tuile de construction ordinaire et de parement.



Date limitée pour les réclamations dans la Marine

Le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, a annoncé aujourd'hui que la date limite pour la réception des demandes des marins marchands canadiens, en vue d'obtenir l'indemnité spéciale pour services rendus au cours des premières années de guerre, a été prolongée jusqu'au 31 mars 1947, pourvu que les marins puissent prouver que des circonstances incontrôlables les avaient empêchés de faire parvenir leur demande plus tôt.

En annonçant cette nouvelle, le ministre des Transports a déclaré que plusieurs centaines de marins marchands qui avaient droit aux avantages du décret de l'indemnité spéciale aux marins marchands n'avaient pu en faire la demande à temps, à cause de circonstances incontrôlables particulières à leurs fonctions, soit qu'ils étaient absents du Canada ou qu'ils n'avaient pu être avertis de la limite de temps accordée pour faire leur demande.

Le ministre a dit que, jusqu'ici, près de 4,000 demandes d'indemnité spéciale aux marins marchands qui ont si bien servi leur pays pendant les jours critiques de la guerre, d'être privés de l'indemnité spéciale parce que leurs demandes n'ont pu être envoyées dans les limites de temps prescrites par le décret a-t-il ajouté.

L'indemnité spéciale aux marins marchands a été établie comme récompense pour le dévouement héroïque avec lequel ils ont accompli leur devoir au cours des années de guerre et à titre de crédit de rétablissement pour ceux qui n'avaient pas droit aux avantages que reçoivent les membres des forces armées lorsqu'ils sont démobilisés. L'indemnité spéciale aux marins marchands accorde à ceux-ci, dix pour cent de leur solde totale pour service dans les eaux dangereuses à bord de navires canadiens, entre le 10 septembre 1939 et le 1er avril 1944. Après cette date, les marins ont droit à l'indemnité pour service de guerre, pourvu qu'ils aient servi en vertu d'un accord conclu pour la durée de la guerre.

Une académie de médecins est formée à Ottawa

Le docteur A.-V. Kniewasser vient d'annoncer la formation de l'Académie de Médecine d'Ottawa. Cette Académie remplacera la Société médico-chirurgicale d'Ottawa fondée en 1913 et ses membres s'appelleront confrères.

L'Académie est organisée pour l'étude des progrès de la science et pour le bien-être des citoyens de la ville. Les officiers de la Société demeurent les mêmes à la nouvelle Académie.

Un comité de constitution termine actuellement, sous la présidence du docteur T.-H. Leggett, les nouveaux règlements. L'Académie n'a pas encore de foyer.

Le comité exécutif est le suivant: le docteur H.-B. Small et le docteur J.-D. Courtenay, présidents d'honneur; le docteur Stuart Evans, président; le docteur Norm. Guiou, premier vice-président; le docteur W.-E. Paterson, deuxième vcie-président; le docteur A.-V. Kniewasser, secrétaire-trésorier; le docteur R.-A. Starrs, bibliothécaire; le docteur V.-H. Craig, conservateur; le docteur Philippe Bélanger, historien; les docteurs H.-B. Small et G. A. Campbell; les docteurs J.-L. Coupal, J.-A. Lecours, A.-L. Richard, F.-F. Jeffrey, Samuel Mirsky et J. B. Thackeray, conseillers; les docteurs W.-E. Caven, T.-H. Leggett et R. D. Cargill, directeurs financiers, et J.-F. Argue, vérificateur.

Mlle A. Mercier et M. G.-A. Desjardins choisis directeurs

A l'assemblée annuelle de l'Association des agents d'assurance d'Ottawa, tenue hier soir, au château-Laurier, M. Duncan Gordon fut élu président de l'Association pour l'année 1947. M. Percy Halpenny fut élu premier vice-président.

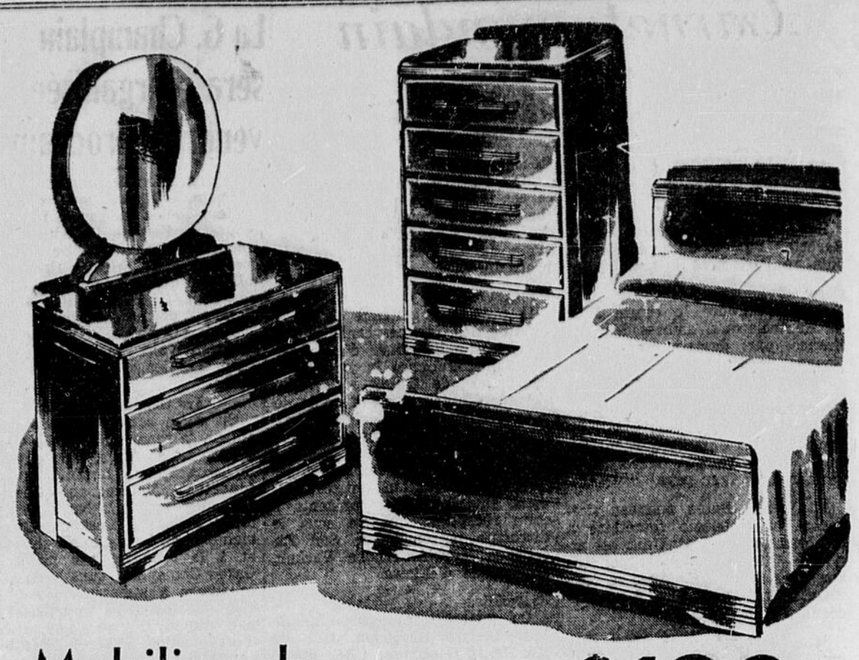
M. George Perley, président sortant de charge, prononça une allocution au cours de laquelle il fit une révision des événements de l'Association pendant son séjour à la présidence. M. Perley déclara qu'à son entrée dans l'Association, il y a dix ans, seulement 30 membres assistaient aux assemblées. Aujourd'rui, ce nombre s'est triplé.

Mlle Alice Mercier et M. Gérald Grant furent élus pour une période d'un an au bureau des directeurs, MM. Stuart Binks, V. Craig, G.-Arthur Desjardins et Robert Gill furent élus pour deux ans. M. R. Crawley occupera le poste de secrétaire-trésorier.

Vol dans une auto

La police fait enquête au sujet du vol d'une douzaine de cannes de pêche et douze briquets évalués à $200, perpétré dans une automobile stationnée dans les environs de la rue Metcalfe et de l'avenue Laurier.

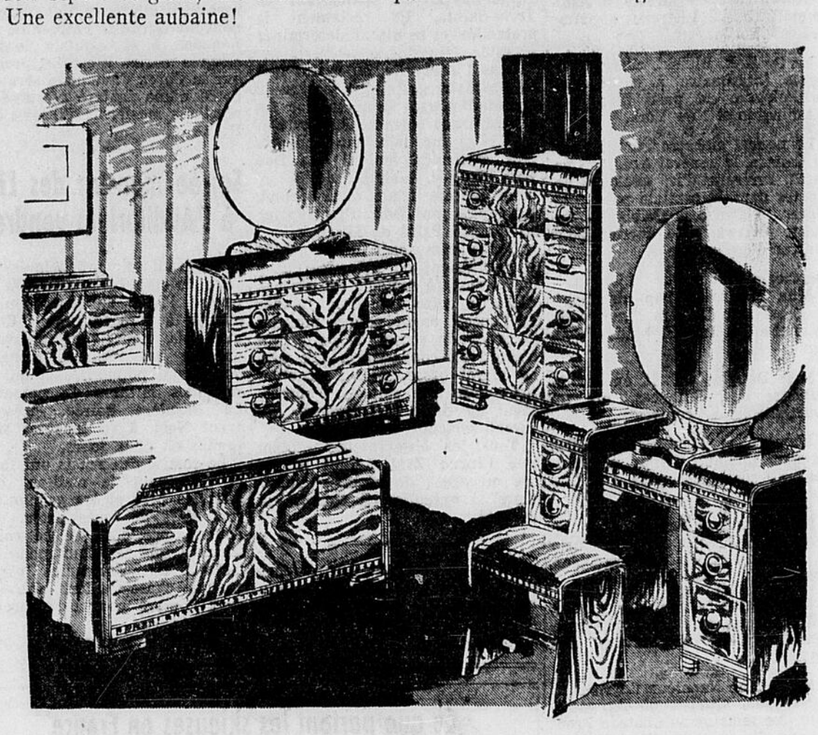
L'auto, propriété de M. T. Faram, 148, avenue Laurier-ouest, était stationnée vers 5 h. 30, hier après-midi, lorsque M. Faram y retourna et découvrit le vol. Les articles faisaient partie des échantillons du propriétaire de l'auto.



Mobilier de chambre à coucher $139

de 3 pièces genre colonial

Ce mobilier de chic érable rouge triomphe et est le favori de tous ceux qui fondent un foyer. Ce mobilier comprend un cabinet de toilette de trois tiroirs avec miroir séparé et glace, une commode de quatre tiroirs et un lit grande dimension! Une excellente aubaine!



Mobilier de chambre à coucher $375

de 5 pièces noyer plaqué

Voici un attrayant mobilier qui donne un air très chic à la chambre à coucher. D'une fabrication de qualité et choisie, plaqués pour assortir avec deux vedettes dans ce mobilier ce qui comprend un cabinet de toilette et vanité avec miroirs de glace, un chiffonier de quatre tiroirs, un banc avec dessus capitonné et un lit de pleine grandeur. C'est maintenant le temps d'acheter!

Rayon des meubles chez Freiman, quatrième étage



Mobilier de chambre à coucher $95

de 3 pièces fini noyer

Ce mobilier extraordinaire comprend une commode de cinq tiroirs, un cabinet de toilette avec trois tiroirs ainsi qu'un miroir circulaire et un lit à paneaux pleine grandeur! Un mobilier de trois pièces qui est très économique à cause de sa longue durée.

Garçons et filles! **LISEZ CE QUE DIT LE GRUAU ROBIN HOOD DE SON**

Grand Concours d'Amateurs!

$2,500 prix en argent



VOICI LES CONDITIONS — LISEZ-LES ATTENTIVEMENT!

1. Dessinez à *main levée* et coloriez le fameux Robin Hood de la boite de gruau ou du paquet de Gruau Robin Hood.
2. Tous les enfants de moins de 16 ans peuvent prendre part au concours, à l'exception des enfants des employés de Robin Hood Flour Mills Limited ou de son agence de publicité.
3. Utilisez le blanc d'entrée ci-contre ou demandez-en un à votre épicier, il en a. Ecrivez lisiblement en lettres moulées vos nom et adresse. N'oubliez pas le nom et l'adresse de votre épicier!
4. A votre blanc d'entrée, correctement rempli, attachez votre dessin et un dessus de boite de 3 lbs. ou un dessus de paquet de 5 lbs. de Gruau Robin Hood. Vous pouvez envoyer autant de blancs d'entrée que vous le désirez à condition que chaque entrée soit accompagnée d'un dessus de boite ou d'un dessus de paquet de Gruau Robin Hood.
5. Les prix seront accordés aux dessins jugés les meilleurs. Les juges seront des professeurs de dessin connus et leurs décisions seront sans appel. Tous les dessins deviendront la propriété de Robin Hood Flour Mills Limited.
6. Adressez dessin, dessus de boite ou de paquet et blanc d'entrée à "Concours de Gruau Robin Hood", Robin Hood Flour Mills, Ltd., Toronto, Ont.

Tous les blancs d'entrée doivent être mis à la poste avant minuit le 15 mars, 1947. Les gagnants seront avisés par la poste et les premiers prix seront annoncés dans ce journal et sur le réseau français de Radio-Canada au programme "Les Talents de Chez-Nous" aussitôt que possible après la clôture du concours.

BLANC D'ENTRÉE

(doit être mis à la poste avant minuit le 15 mars, 1947.)

Voici mon dessin de Robin Hood et le dessus d'une boite de 3 lbs. ou d'un paquet de 5 lbs. de Gruau Robin Hood.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE OU CITE ..... PROV. .....

Nom et adresse de l'épicier de qui vous achetez votre gruau Robin Hood.

.....

10 Si *vous* gagnez — votre *épicier* gagne aussi! Alors, nommez-le!

Le Gruau Robin Hood

-séché au four est délicieux

Robin Hood Flour Mills Limited

HEURES DU MAGASIN : 9.30 a.m. à 6 p.m. FERME à 1 p.m., le MERCREDI.

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada



Difficiles à trouver, mais nous les avons

COSTUMES DEMI-TAILLES POUR DAMES

Pour les personnes qui portent les demi-tailles . . . tout en comportant toutes les nouvelles présentations du printemps de 1947. Vous apprécierez la qualité des tissus . . . splendides pour porter maintenant et durant le printemps. Notre collection comprend non seulement la nouvelle conception du costume tailleur, mais aussi le costume couturière.

A—Quadrillé berger en worsted de qualité de choix. Noir et blanc. Tailles 18½ à 24½. **49.50**

B—Costume couturière de flanelle worsted pour homme. Noir ou brun. Tailles 18½ à 22½. **45.00**

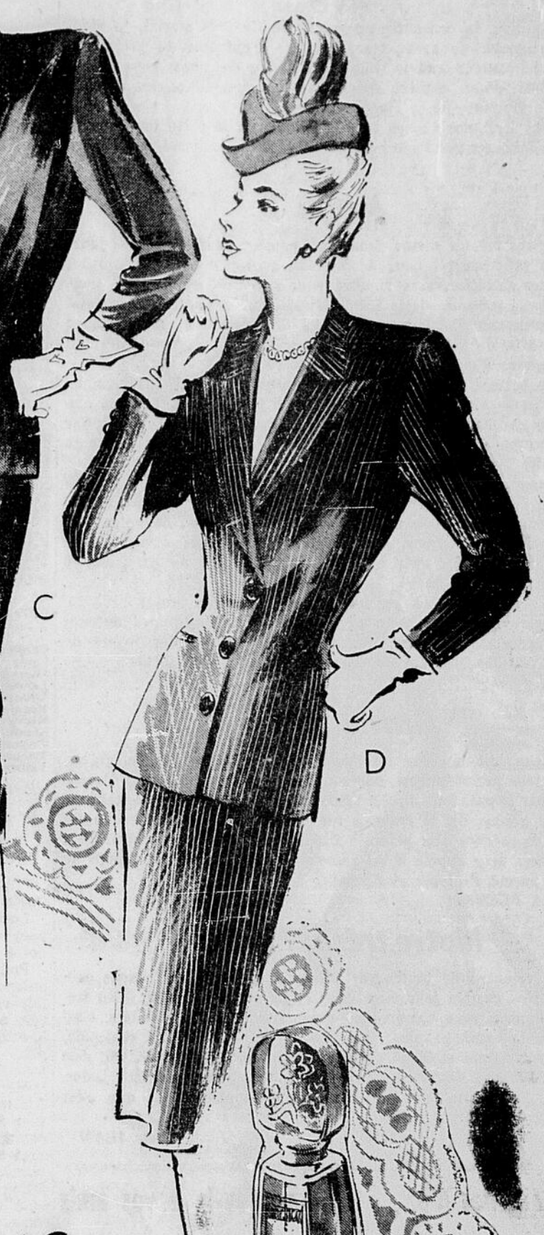
C — Costume couturière noir, en attrayant modèle à trois boutons en laine de qualité. Tailles 18½ à 24½. **45.00**

D — Noir et marine avec doubles rayures craie du genre plus tailleur. Tailles 18½ à 20½. dans le groupe. **49.50**

Rayon des manteaux et costumes chez Freiman, deuxième étage







GANTS

du Canada, du Mexique, de la Belgique et de la France

Tout une page ne pourrait rendre justice à la variété dans notre collection de gants chez Freiman. Ici nous vous montrons trois des cuirs les plus recherchés. Pointures 6 à 7½.



SUEDES

A—Lady Unique — longueur de quatre boutons. Coutures surjetées. Noirs ou bruns. **3.95**

B—Gant d'un bel ajustement par le réputé fabricant "Unique". Noirs, couleur naturelle ou blancs. **3.50**

C—Des découpures en losanges décorent ces gants du printemps de fabrication canadienne. Noirs, couleur naturel ou blancs. **3.50**

CHEVREAU

E—Des gants exquis de Belgique. Beau chevreau pliable, avec joli plissé au poignet et chic bride à bouton. Noirs. **5.95**

D—Une très chic importation de France. Bruns ou noirs, à piqûres blanches. **5.95**

F—Du Mexique . . . chics gants avec poignet en forme d'éventail. Piqués en teinte naturelle pour assortir le chevreau. **4.95**

PIGTEX

G—Le gant pour votre costume tailleur. Dessin nouveauté. Teinte naturelle avec coutures surjetées. **2.95**

H—"Lady Unique". Coupés avec seulement une couture. Très durables. Doigts à piqûres ourlées. Couleurs naturelle, brunes et noires. **2.95**

Rayon des gants chez Freiman, troisième étage

PARFUMS

par Lancome de Paris

Les parfums de Paris sont revenus! Lancome, de Paris, envoit ses parfums d'élégance chez Freiman. Six exquises odeurs. Conquête, Bocages, Peut-être, Cuir, Flèches, Tropiques. Dans un attrayant empaquetage, il va sans dire.

Flacons pour cadeaux

Conquête, Bocages **$20**

Cuir **$22**

Deluxe

Conquête, Bocages **$40**

Peut-être **$42**

Bouteilles d'application, à bouchon de verre ..... $8 et 9

Rayon des articles de toilette chez Freiman, rez-de-chaussée



FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Pour un Trésor marial

Ave

Avec l'intention de concourir au succès du Congrès marial, je viens vous demander de renouveler un geste d'enthousiaste piété.

Voici donc le secret dont je vous parle depuis des mois: vous inviter à préparer, d'une manière spéciale, et par cette Page des enfants, la venue glorieuse de la Vierge parmi nous.

Elevez bien haut vos coeurs vers la pensée de la Mère de Dieu, et vous en laisserez monter d'intarissables chants de fierté et d'amour.

AVE.

Maria

Maintenez ces mêmes coeurs dans cette pensée: dans les grands jours de juin prochain, si nous avons bien prié jusque là, et surtout offert des sacrifices sans nombre pour le succès du Congrès, nous sentirons la présence de la Sainte Vierge sur la ville et sur le pays.

Avec empressement, commençons tous un énorme et royal Trésor marial, afin de faire à notre Mère, avec nos coeurs purifiés, un appel assuré d'une réponse qui comblera tous les voeux.

Ravis par cette certitude, que nous aurons contribué au triomphe de la Vierge sainte, nous travaillerons en priant, en jouant, en étudiant et en chantant sous ses yeux, pour que le bon Dieu bénisse ceux qui bâtiront l'autel, orneront la ville devenue un immense sanctuaire, et surtout annonceront la royauté de Marie.

Initiatives qui seront nôtres, que celle de Trésor marial, que je vous invite à commencer sans tarder, à accroître s'il est déjà commencé. Initiatives qui devront avant venir de votre foi, de votre confiance, de votre amour, en Marie. Initiatives qui devront faire des conquêtes, afin qu'aucune é cole ne refuse de participer à enrichir le Trésor marial.

Avec zèle, patience, courage, joie et amour, notre projet réussira. L'exemple viendra de cette page, mais il se multipliera aussitôt dans vos correspondances, qui allumeront partout des foyers de prières mariales, des foyers de sacrifices de toutes sortes.

MARIA.

Gratia plena

Gratia plena, dit le latin de l'Ave. Marie était pleine de grâces, augmentées par sa pureté, par son humilité, par son esprit d'obéissance, par la grandeur de son amour pour la prière et les sacrifices.

Pleine de grâces, dit le français du Je vous salue. Comme elle fut pleine de mérites aux yeux de Dieu, ainsi nous devons être. Tout notre pays sera appelé à lui ressembler, car un pays a besoin de foi, de pureté, de force et d'amour.

GRATIA PLENA.

Notre trésor marial

Il se compose de toutes vos prières, de toutes vos bonnes oeuvres, offertes chaque jour de février... Et comme il s'agit d'un trésor en commun, vous viendrez m'en communiquer les résultats. Chaque jour, je serai à votre disposition. Nous travaillons ensemble, dans la plus sainte et la plus généreuse émulation possible. Qui doit venir avec vous? Toutes les écoles aimantes, pieuses, enthousiastes, inspirées, impatientes de faire de l'extraordinaire, parce que c'est le seul moyen d'aimer la Mère.

Oncle JEAN

Paillettes d'or

Encore une fois, le livre doit entrer à l'école, comme sujet d'agrément et d'instruction. De toute manière, favorisons la lecture, le goût des beaux et bons livres. Qu'on ne cesse jamais d'enrichir les bibliothèques scolaires.

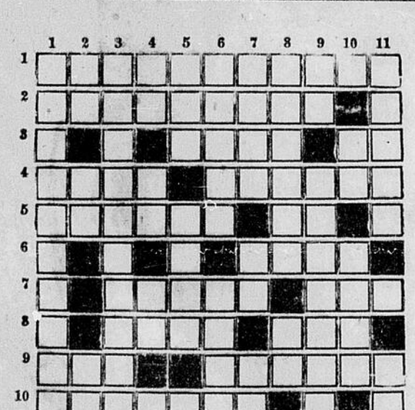
Oncle JEAN

Demandez-le à vos amis

Une maman s'adresse souvent à son petit garçon en l'interpellant de telle sorte qu'elle prononce le nom d'une très grande ville du Canada. Quel est el nom de cette ville? Quel est le nom du garçonnet?

Réponse: la maman dit "Mon Réal". Le nom de la ville est donc Montréal; celui de l'enfant: Réal.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Celui qui écrivait les mots en couleur sur les diplômes.
2—Coléoptères des régions chaudes.
3—Qui contient de l'iode — Mesure itinéraire chinoise.
4—Substance molle et jaunâtre — Oter le lustre.
5—Partie du ciel où le soleil se lève sur l'horizon — Fille d'Inachos.
6—Organe de la vue.
7—Saison — Synonyme de rôti.
8—Déjà, présentement — En cet endroit.
9—Substantif — Gâtera.
10—Causer de l'ennui.
11—Conjonction — Remis à neuf.

VERTICALEMENT

1—Reprendre une habitude.
2—Ancienne note — Terminaison — Pronom indéfini.
3—Du Berry (fém.).
4—Petit ruisseau — Voyelles jumelles — Conjugaison — Ancienne note.
5—En cet endroit — Masse de neige durcie.
6—Lac salé plus ou moins desséché des plateaux algériens — Intenter en justice.
7—Poète chanteur du Moyen Age — Métal jaune — Gros perroquet.
8—Carnage, massacre — Conjugaison.

Solution du problème d'hier

M	U	S	C	A	D	E	L	L	E	S
E	N	■	U	■	R	■	I	O	■	U
N	A	V	I	C	U	L	A	I	R	E
S	U	I	V	R	E	■	I	S	O	■
U	■	E	R	E	■	A	S	■	T	A
R	E	■	E	V	A	N	O	U	I	R
A	V	A	T	A	R	■	N	R	■	R
T	A	R	T	I	N	E	■	B	E	E
I	■	R	E	S	I	S	T	A	N	T
O	N	E	■	O	C	■	R	I	T	E
N	E	T	■	N	A	R	I	N	E	S

Bonne Fête

1 février 1947

Rancourt, Ursule, 15 ans, Estaire.
Campbell, Roger, 13 ans, Caledonia.
Charron, Denyse, 2 ans, Wrightville.
Gaudette, Marcel, 11 ans, Windsor.
Gratton, Michel, 8 ans, Wrightville.
Harahan, Jacqueline, 16 ans, Rouyn.
Leroux, Richard, 2 ans, Hawkesbury.
Lusignan, Jacqueline, 12 ans, Ottawa.
McWilliam, Robert, 15 ans, Cornwall.
Nash, Shirley, 12 ans, Cochrane.
Racine, Gabrielle, 5 ans, St-Albert.
Poisson, Arsène, 11 ans, Windsor.
Poisson, Joyce, 7 ans, Windsor.
Vallières Paul, 7 ans, Lavigne.

2 février 1947

Cholette, Monique, 5 ans, Orléans.
Desjardins, Nicole, 2 ans, Ramsayville.
Duguay, Luc, 13 ans, Nicolet.
Gareau, Fernand, 12 ans, Verner.
Grimmett, Eleonor, 16 ans, Windsor.
Huppé, Madeleine, 14 ans, Cumberland.
Lalonde, Denis, 6 ans, Rockland.
Landriault, Béatrice, 13 ans, Espanola.
Rivet, Claude, 7 ans, Lavigne.
Ste-Croix, Raymond, 12 ans, Windsor.

3 février 1947

Bourcier, Marie-Jeanne, 13 ans, Espanola.
Cholette, Thérèse, 5 ans, Sudbury.
Dupuis, Marie-Anne, 8 ans, Windsor.
Lessard, Denise, 11 ans, Mattice.
Moyneur, Anne-Marie, 8 ans, Wakefield.
Paradis, Allen, 6 ans, Windsor.
Perras, Réjeanne, 10 ans, Russell.
Pilon, Jean-Paul, 13 ans, Alfred.
Quesnel, Viviane, 7 ans, Moose-Creek.
Raymond, Germaine, 15 ans, Blind-River.
Talbot, Claire, 13 ans, Whanapitae.
Turcotte, Paul-Emile, 9 ans, Mattawa.
Walker, Marcel, 11 ans, Windsor.

4 février 1947

Cardinal, Albert, 12 ans, Windsor.
Caron, Hélène, 9 ans, Pain-Court.
Chartrand, Raymond, 11 ans, Lefaivre.
Lalonde, Carmen, 13 ans, Dalkeith.
Lessard, Jeanne, 12 ans, Mattice.
Mousseau Wilfrid, 15 ans, Cartier.
Racicot, Gisèle, 11 ans, Gatineau-Mills.
Séguin, Marcel, 11 ans, Alfred.
Trépanier, Emilien, 9 ans, Ottawa.
Trinque, Suzanne, 4 ans, Hull.
Vallière, Thérèse, 12 ans, Limoges.

Section St-Emile Luskville, P. Q.

Oncle Jean,

Luskville vous revient pour vous dire comment s'est passée notre réunion d'avant Noël.

Pour la circonstance, nous avions décoré notre classe. Il fallait voir les murs si bien agencés, notre foyer traditionnel, l'arbre de Noël avec ses nombreux prix. Tout cela, Oncle Jean, le travail de jeunes artistes.

M. le Curé Grenier, M. Liguori Alarie, président de la Commission Scolaire, M. Adonias Renaud, commissaire et quelques parents avaient daigné assister à notre réunion. Deux anciennes élèves, Mlle Lucille Renaud, institutrice et Mlle Marcelle Crégheur étaient du nombre de nos hôtes.

Notre programme était composé comme suit:

1.—Adresse: Nos voeux, C. Lamoureux.

2.—Chant: "O Nuit de Paix"; Bulletins 4e, 5e années; Récitations.

3.—Chants de Noël par la classe; Bulletins des 2e, 3e années; Récitations. Claude Vaillant nous joue "Les Anges", avec musique à bouche.

4.—Chants: Youkaidi; La Bonne Aventure. Bulletins 6e à 9e années.

M. le Curé, MM. les Commissaires nous adressèrent la parole.

Puis ce fut la grosse surprise, Oncle Jean! Le Père Noël, qui nous est arrivé!

Et ce fut le dépouillement de notre arbre de Noël.

Notre réunion terminée, nous entrions en vacances, escomptant bien mettre en pratique les conseils qui nous avaient été donnés.

Depuis, Oncle Jean, nous avons repris nos classes et notre mot d'ordre de la semaine est: "Saluer les personnes que l'on rencontre".

Félicitations

Nous profitons de l'occasion pour vous dire notre joie à la nouvelle de cette superbe décoration qui vous a été décernée. Puisse Jésus vous permettre de continuer cette belle oeuvre que vous dirigez.

La Section St-Emile,
Luskville, Qué.
Laurent Séguin, inst.

Sec. Cécile Lamoureux, 9e année.
Claude Vaillant, 6e année.

FELICITATIONS

St-Pascal Baylen

Cher Oncle Jean,

Au nom de toute la classe, je viens vous féliciter pour la belle médaille reçue de Mgr Vachon, au nom du Pape. Il est certain que le Pape et Mgr Vachon vous apprécient beaucoup pour vous faire cette honneur. Nous sommes très fiers d'appartenir à ce royaume des enfants dont vous êtes le directeur et aussi d'être les neveux d'un oncle si dévoué pour nous.

Encore une fois Félicitations!

Vos neveux et nièces de la Section St-Pascal,

Ghislaine Lalonde sec.

Pour le Congrès marial

Beaucoup d'écoles—et honneur à leurs directeurs ou directrices! — ont commencé en septembre la préparation de leurs élèves au Congrès marial. Elles pourraient, si elles veulent profiter de l'obligeance du "Droit", nous apporter d'édifiants renseignements, et créer autour d'elles une influence très heureuse.

Oncle JEAN

Sect. Ste-Jeanne D'Arc L'Orignal, Ont.

Cher Oncle Jean,

Ce sont vos dévoués élèves qui vous reviennent pour vous souhaiter une bonne et heureuse année et vous soumettre le rapport de notre dernière assemblée de l'an 1946. Elle débuta par la prière et le serment. Après la lecture du rapport le président nous parla de la belle fête de Noël. Le programme fut comme suit:

1. Récitation: "La laitière et le pot au lait", par Louis St-André.
2. "Notre grand-père Noé", par Royal Charlebois.
3. Récitation: par Raymond Kingsbury.
4. Chant: "Père Noël", par Carmen Charlebois.
5. Chant: par Aline Charlebois.
6. "L'ange Gardien", par Murielle Landriault.
7. "La mère", par Marcel Charlebois.
8. Récitation: par Lucile Kingsbury.
9. "L'écolier modèle", par Madeleine Kingsbury.

Proposé: par Marcel Charlebois et appuyé par Royal Charlebois que nous passions de bonnes et saintes vacances.

Félicitations

Nous sommes heureux de vous offrir nos plus sincères félicitations à l'occasion du grand honneur qui vous incombe. Oui, nous avons appris avec fierté par l'entremise du Droit la nouvelle de votre récompense reçue de Notre Saint-Père le Pape. Oui, très cher oncle, vous faites du bien! Félicitations de la part de notre institutrice et de chacun des élèves.

Louis St-André, sec.

Qu'on le veuille ou non, les amusements tiennent une large place dans la vie des enfants. Aussi, importe-t-il que tous les jeux soient parfaitement moraux. Cette tâche, parfois ardue, revient de droit et de devoir aux éducateurs de l'enfance.

1 — Devons-nous restraindre notre étude?

— Assurément, non!

Les parents sont les tout premiers éducateurs de leurs enfants. Ils ont un rôle primodial à jouer dans le domaine des amusements.

— Divisons donc notre travail en deux grandes parties: l'âge préscolaire et l'âge scolaire, qui, lui-même peut se subdiviser en préadolescence et adolescence.

2 — En quoi consiste le rôle des parents à l'âge pré-scolaire?

— Les parents doivent montrer aux enfants comment s'amuser, surveiller leurs jeux, afin de mieux découvrir leur caractère et leurs tendances, car nul n'ignore que c'est dans les jeux que les enfants sont les plus naturels.

— Il faut créer une atmosphère saine.

— A mon sens, la première chose à faire, c'est de veiller au choix des compagnons de jeux.

— Que penser de l'exagération parfois déconcertante du langage de la plupart des petits enfants?

— Il ne faut jamais oublier qu'à cet âge les enfants vivent autant d'imagination que de réalité. Ce qui, pour nous adultes, semble mensonge n'est souvent, en réalité, qu'un produit de l'imagination si fertile chez les enfants.

— Donnons aux tout petits un idéal dans leurs jeux. Apprenons-leur à surnaturaliser leurs amusements comme d'ailleurs toutes leurs actions. Ainsi préparés, ils arriveront à l'âge scolaire sans une trop brusque transition.

ments à l'âge scolaire?

4 — Quelles sont les différentes formes que prennent les amuse-

— Elles sont variées. Parmi celles-ci nommons: les jeux, les lectures, le cinéma, etc.

5 — Ne serait-il pas bon de dire d'abord un mot de la pré-adolescence chez les enfants?

— Tout juste! Car certains éducateurs oublient trop souvent cette période toujours si difficile pour les élèves. A cet âge, les écoliers ne se comprennent plus eux-mêmes. Ils subissent des commotions physiologiques et psychologiques qui peuvent avoir des répercussions pour toute leur vie et qui les jettent souvent dans un désarroi complet. Il importe donc au maître d'user d'une grande patience et de faire preuve de beaucoup de compréhension et d'indulgence envers ces pré-adolescents pour les guider à travers le dédal des sentiments opposés qui fourmillent en eux.

6 — Les adolescents ne sont-ils pas portés à abuser des jeux?

— C'est de leur âge, car ils sont toute activité. Il importe de leur montrer à jouer conformément à leurs intérêts et à leurs besoins. Inutile d'ajouter que les jeux doivent être actifs. Quand un jeu est organisé, le maître doit veiller à ce qu'il n'y est aucun excès de paroles ou d'action.

7 — Que pensez-vous du bingo, notre sport national, pour les enfants? Le trouvez-vous moral, recommandable?

— Jamais de la vie!

Au point de vue pédagogique c'est un jeu beaucoup trop passif. Il n'a aucun avantage physique, au contraire.

Comme beaucoup de jeux de hasard, il stimule les goûts désordonnés. Combien d'enfants ont pris, en jouant au bingo, des goûts qui les ont conduits à des déplorables excès dans le domaine des jeux à l'argent et cela, au détriment de leur carrière et de leur famille.

8 — Que pensez-vous du cas des écoliers qui prennent leur diner à l'école sans aucune surveillance?

— C'est une coutume qui peut comporter et qui comporte, parfois des dangers. Il est peut-être vrai, qu'en stricte justice, l'instituteur n'est pas tenu de surveiller le dîner des élèves, mais au point de vue charité, il est responsable des choses répréhensiblee qui peuvent se passer à sa classe durant son absence, parce qu'il est très difficile d'admettre que les parents ne sont pas en droit de compter sur l'école pour protéger leurs enfants durant qu'ils y sont.

— C'est une surcharge de travail qui mérite rémunération.

Les parents et les commissaires d'écoles ne devraient pas hésiter à offrir une rétribution supplémentaire pour qu'il fasse lui-même cette surveillance, afin d'assurer une formation morale de tous les instants à leurs enfants.

— Croyez-vous qu'il existe des commissaires d'écoles qui ne reculeraient pas devant ce sacrifice?

— Il y en a beaucoup plus qu'on ne pense, qui, reconnaissant le bien-fondé de cette assertion se rendront avec plaisir à cette demande. Il y en a de plus en plus de ces gens progressifs, qui, à l'instar de ce jeune président de vingt-neuf ans d'une Commission scolaire de l'Est de la Province, veulent toujours aller de l'avant pour la cause de l'éducation.

— Si le titulaire ne peut pas faire lui-même la surveillance des enfants pendant le diner à l'école, il peut, au moins organiser un système dit, d'honneur, d'auto-protection ou mieux d'apostolat en nommant des responsables capables de le remplacer.

— Que dites-vous de ces titulaires qui abusent?

— L'abut est toujours répréhensible, surtout s'il occasionne des dangers au moment du retour à la maison.

9 — Les jeux sont-ils les seuls amusements de l'adolescent?

— Non, la lecture compte pour beaucoup dans leurs moments libres. Aussi, faut-il avoir l'oeil ouvert sur les livres qui tombent sous la main de nos enfants, surtout dans les villes; de plus, guider les lectures en tenant compte de l'âge et du goût des élèves.

— La tâche est de plus en plus facile surtout depuis que des services de lectures se sont organisés chez nous. Il faut savoir gré à "Fides", à Mlle Saint-Pierre et à beaucoup d'autres du magnifique travail qu'ils ont accompli dans ce champ d'action.

10 — Le cinéma est-il un loisir à conseiller pour les enfants?

— Oui, s'il est bien organisé et si l'on a soin de choisir les sujets qui les intéressent davantage et qui sont de nature à leur être utiles.

11 — N'y a-t-il pas chez beaucoup de gens une méprise sur le sens véritable du mot "loisir"?

— En effet, on a tellement dit et on dit tellement que les loisirs sont nécessaires, que nous devons faire face maintenant à un nombre incalculable d'heures perdues. On en est arrivé au point de croire que "loisirs" est synonyme de jeu et de perte de temps. Le loisir peut-être souvent, tout en gardant son cachet de récréation et de passe-temps, une occupation très profitable.

— Dans beaucoup de pays, les ateliers de bricolage ont autant et souvent plus de succès que les salles de jeux. Pourquoi en avons-nous si peu chez nous, à l'école et ailleurs?

Conclusion — Faisons notre part pour la protection et la formation morale de nos enfants. Rappelons-nous toujours la parole du grand saint Paul: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu".

Qui nous empêche pour notre conduite et pour celle de nos enfants de la formuler comme suit: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous vous amusiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu!"

LA REDACTION
(L'enseignement primaire, janvier 1947)

Aux éducateurs

LE CERCLE D'ETUDES MORALITE ET AMUSEMENTS



BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orvheline par BRANDON WALSH

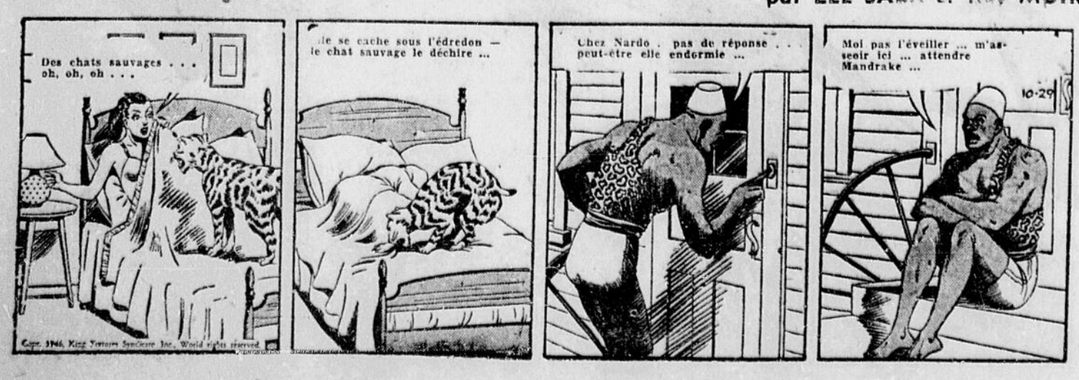
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE SALK et Ray MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEV



La pensée de Cardin doit survivre – Pouliot

Hommage rendu à l'ex-député de Richelieu-Verchères

Par Jean-Paul VANASSE

"La pensée de Cardin doit survivre". Il n'y eut pas une note discordante au concert d'éloges rendus aux Communes, hier, à un illustre parlementaire canadien décédé le 20 octobre 1945: M. Pierre-Joseph-Arthur Cardin, qui fut pendant 35 ans député de Richelieu-Verchères et ministre dans plusieurs cabinets. De tous les coins de la Chambre, les hommages à cette gloire de la province de Québec et du Canada tout entier ont été faits sans réserve aucune. Le premier ministre Mackenzie King fut le premier à déplorer en termes émus la perte de celui qui fut le doyen de la Chambre des Communes. Le ministre des affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, fit un bref discours en français pour dire le regret causé par la mort de M. Cardin. A son tour, le député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot déclara que la "pensée de Cardin doit survivre" et c'est avec une émotion visible, qu'il prononça son discours. Les chefs des partis d'opposition, M. John Bracken, M. Coldwell et M. Blackmore, (à la place de M. Low) n'eurent que des paroles d'admiration pour l'ancien député de Richelieu-Verchères. Enfin, M. Fernand Viau, de St-Boniface, souligna la part prise par le disparu aux causes canadiennes-françaises de l'Ouest. De tous les discours se dégageaient les mêmes idées fondamentales: M. Cardin fut un grand canadien; son souvenir et ses idées fortes doivent être perpétuées. Ce fut un des concerts d'éloges les plus harmonieux rappelant le vide profond causé par la mort d'un parlementaire.

M. King, après avoir tracé la brillante carrière politique de M. Cardin, a déclaré: "Dans Québec, sa province natale, il n'ey eut personne en son temps, excepté peut-être feu Ernest Lapointe, qui a exercé une influence plus grande sur ses auditoires que M. Cardin. C'était un homme de convictions profondes et sincères; il aimait le peuple et il n'avait jamais autant de plaisir que lorsqu'il défendait des causes qui, selon lui, contribueraient à améliorer le sort des gens. Il aimait particulièrement les gens de sa province et il était extrêmement jaloux des droits et intérêts de celle-ci." M. King rappelle ensuite le beau travail réalisé par M. Cardin pour le Canada tout entier.

Quant à M. St-Laurent, il mentionne qu'il se trouvait à New York lors du décès de M. Cardin. Et la délégation canadienne aux assises internationales envoya un message de condoléances à M. Octave Cardin. M. St-Laurent fit lecture aux députés de ce message et il ajouta: "C'était un témoignage très sincère de la part de tous les membres de cette délégation."

Il poursuit en ces termes: "Qu'on me permette de m'associer ainsi que tous les membres de langue française de cette Chambre au tribut de sympathie que vous venez d'entendre des lèvres du très honorable premier ministre à la mémoire de notre regretté collègue qui représentait la division de Halifax, M. Macdonald."

M. Bracken dit qu'il souscri tout-à-fait aux paroles prononcées par MM. King et St-Laurent et il insiste sur le rôle joué par M. Cardin pour l'unité nationale. "Ce fut l'un des plus illustres représentants du Canada français", a dit M. Bracken. Il cite des paroles de M. Cardin et il ajoute qu'elles ne doivent jamais être oubliées. Voici ces paroles du défunt: "Nous ne devons pas commettre l'erreur de briser les branches de l'arbre de la famille canadienne. Nous devons être forts et unis."

Pour M. Coldwell, Cardin était "un homme supérieur" dont l'éloquence restera inoubliable. Même si des gens de langue anglaise ne pouvaient suivre parfaitement ses discours, ces gens les goûtaient quand même, ajoute le chef CCF. Enfin, pour finir le témoignage des partis politiques, M. Blackmore dit, au nom des créditistes, qu'en plus d'être un grand patriote, M. Cardin fut "un remarquable avocat de l'entente et de l'unité entre les deux grandes races du pays".

M. Pouliot

C'est alors que le député de Témiscouata voulut rendre ses hommages au grand disparu. "La pensée de Cardin doit survivre pour que les générations nouvelles sachent ce qu'il a voulu faire". Comme M. Pouliot parlait depuis assez longtemps et qu'il citait des discours du défunt, le président de la Chambre le ramena à l'ordre. Indigné, M. Pouliot reprend son discours. Je ne comprends, dit-il, qu'on m'arrête pendant que je fais l'éloge de Cardin. La pensée de Cardin, c'est la pensée du libéralisme dans la province de Québec. Cardin a fait le parti libéral dans Québec.

M. Pouliot avait souligné auparavant que Cardin était le disciple de sir Wilfrid Laurier. Il a contribué à renflouer le parti libéral aux heures critiques de 1921. Le défunt possédait toutes les qualités de l'orateur merveilleux, surtout la chaleur du coeur. "Cardin était un homme de coeur et il le fut jusqu'à sa mort. La politique ne l'avait pas gâté." M. Pouliot souligne les grands sacrifices qu'il fit pour rester fidèles à ses idées, quand, en 1942, il décida de démissionner de son poste de ministre. Il a fait ce geste généreusement à cause de ses convictions inébranlables.

Enfin, M. Pouliot signale l'affabilité de M. Cardin pour les jeunes députés à qui il ne ménageait pas ses conseils. Puis, le député de Témiscouata parle du rôle joué par M. Cardin pour le rapprochement des races au Canada. Il cite, en terminant, dans le texte latin, des vers d'Horace à Virgile, pour pleurer la mort de Quintilius. C'est M. Fernand Viau, de St-Boniface, qui sonne la note finale de ce concert d'éloges en disant l'intérêt que portait à l'ouest M. Cardin.

Sur la scène mondiale

(Suite de la première page)

Non satisfaits des échanges de déclarations d'amitié avec le Foreign Office, le Kremlin laisse entendre que Staline réclamera une alliance militaire officielle qui remplacerait le pacte d'amitié. A Londres, on affirme qu'en principe, la Grande-Bretagne ferait bon accueil à cette requête. Plus on parle de paix et d'alliance, plus la tension est grande dans les chancelleries.

Toutefois, sir Hartley Shawcross, procureur général de Grande-Bretagne, a déclaré — et sa déclaration revêtait un caractère officiel — que la collaboration commerciale et diplomatique est parfaitement possible entre les démocraties parlementaires à la britannique et les régimes totalitaires à la soviétique. Est-ce là le prélude à un froid entre Londres et Washington?

L'Empire s'effrite

La Birmanie, à laquelle M. Churchill avait promis l'indépendance dès la fin des hostilités, va se dissocier de l'Empire britannique.

Mais la décision de Londres a suscité aux Communes des débats furieux. Chose étrange, c'est M. Churchill lui-même qui s'est le plus fortement opposé aux séances de mardi, au projet de M. Attlee. Les observateurs rappellent que c'est le père de l'homme au cigare, alors secrétaire d'Etat pour l'Inde, qui a le plus contribué à rattacher la Birmanie à l'Empire.

Les liens entre la Birmanie et la Grande-Bretagne, comme ceux entre la France et l'Indochine, ne sont pas les liens du sang. L'émancipation était inévitable.

Hors de Terre-Sainte ?

Fils de bâtisseur d'empire, Churchill a lui-même réclamé, hier, une solution radicale à la question palestine: que la Grande-Bretagne abandonne son mandat aux Nations-Unies, à moins que les Etats-Unis ne consentent à le partager, ce qui semble peu probable.

"Nous avons rompu nos engagements envers les Juifs", déclara l'ancien premier ministre. Les incidents récents ont fort humilié Albion; les terroristes, avec une rare impudence, on enlevé un juge britannique en pleine salle d'audience, pour le relâcher dans les quarante-huit heures. Ils ont également ravi un banquier, qui ne s'est échappé qu'après avoir été roué de coups.

Comme pour consolider le Commonwealth tandis que l'Empire se dissocie, Leurs Majestés se sont embarquées hier à destination de l'Union sud-africaine, où elles parcourront dix mille milles en deux mois.

Le Foreign Office annonce que M. Bevin fera connaître la semaine prochaine l'attitude officielle britannique à l'égard des élections polonaises, que, si l'on en croit la rumeur quasi-générale, la coalition de gauche a volées.

La Chine à son sort

L'Oncle Sam a décidé d'abandonner le céleste empire à sa destinée. Plus de médiation, évacuation des troupes. C'est la conséquence logique de la mission du général Marshall, qui a jugé qu'en définitive, ni l'une ni l'autre des factions en présence ne tente vraiment d'instaurer la paix.

Des manifestations ont accueilli la décision américaine.

Le Foreign Office affirme dans un communiqué laconique qu'il est "regrettable" que les Etats-Unis abandonnent leur rôle de conciliation.

Aux Nations-Unies, le débat sur l'incident de Corfou est différé. Les Etats-Unis, semble-t-il, consentiront à ce qu'on étudie en même temps le désarmement partiel et la régie atomique. Le Caire demande aux Nations-Unies d'annuler le traité anglo-égyptien, sur la revision duquel les négociations ont échoué.

Et pendant que sur la scène mondiale le spectacle se déroule, l'hiver fait des siennes; à Paris et à Berlin, le froid vient harceler les citadins déjà éprouvés par la crise du combustible. A Londres, les théâtres s'éclairent à la chandelle par suite des tempêtes. Dans les états américains du sud, les tornades sèment la destruction. Au Yukon, un record de froid est établi: 78.7° sous zéro.

Pas de messe . . .

(Suite de la première)

A Trois-Pistoles, de même que dans les municipalités environnantes, l'industrie du bois qui occupe le premier rang, est presque totalement paralysée, au moins pour ce qui concerne les scieries. L'outillage, mû à l'électricité, est immobilisé, causant aux propriétaires des moulins de grandes pertes.. Les immeubles chauffés à l'aide de bouilloires tels l'église, sont devenus des endroits où la chaleur est inconnue et qu'il a fallu tenir fermé depuis l'automne dernier.

A Rimouski, les usines de la Cie Price Bros qui embauchent près de 900 employés, les couvoirs de la Société Coopérative Avicole, ainsi que plusieurs entreprises commerciales, doivent attendre que la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent ait terminé la construction de la digue avant de reprendre leurs opérations normales.

Les quatre heures de service électrique dont jouissaient les habitants de la région étaient reparties de façon à ce que les gens puissent allumer les bouilloires de sorte qu'il fut possible aux églises de chauffer durant le temps des messes.

La compagnie de pouvoir du Bas St-Laurent fournit l'électricité le long du fleuve de l'Isle-Verte jusqu'à Ste-Anne-des-Monts, et à l'intérieur de Métis jusque dans la vallée de la Matapédia, y compris Campbellton, N.-B.

On s'attend que le service d'électricité soit rétabli temporairement au cours de la semaine. Ce rétablissement se fera grâce à l'installation de deux moteurs Diesel qui seront suffisants pour alimenter Rimouski et la région, jusqu'à l'Isle-Verte. A Mont-Joli, le cours de la rivière est suffisant pour fournir la ville.

Entretemps, les gens doivent s'éclairer à la chandelle et à la lampe et ont eu recours aux foyers pour le chauffage des maisons.

Il s'agit d'un retour à la vie du siècle précédent, retour qui déplait à tous et à chacun en particulier. Les inconvénients qu'il occasionne font espérer que les conditions auxquelles, jusqu'ici, il est impossible de remédier, s'amélioreront sous peu pour le plus grand bien de tout le Bas du Fleuve.

Austin apuie sur l'importance de la régie atomique

LAKE SUCCESS (PA)— Warren Austin a terminé aujourd'hui ses conférences avec ses collègues dans le but de convaincre ces derniers que la question de contrôler la bombe atomique doit s'intégrer dans celle du désarmement général.

Austin, qui représente les Etats-Unis au Conseil de Sécurité et à la Commission sur l'énergie atomique, qui dépend du Conseil, tente d'en arriver à un accord voulant que la réduction générale des armements et le contrôle de l'énergie atomique puissent être discutés en même temps; il veut toutefois que les contrôles de l'énergie atomique puissent faire l'objet d'une décision particulière.

Après avoir passé plus d'une heure en compagnie du délégué Gromyko, de Russie, Austin s'est dit satisfait du progrès fait par la conférence et de ses pourparlers avec les autres membres du Conseil.

Au début de la semaine, Austin a discuté avec le président Truman, le Secrétaire d'Etat Marshall et les chefs du Congrès, à Washington.

Le seul changement dans la politique des Etats-Unis depuis que ce pays a demandé, il y a un mois, un délai des pourparlers sur le désarmement, est que les Etats-Unis ont admis que les discussions préliminaires sur ce sujet pourraient englober ce dernier et celui de la régie atomique.

Les Etats-Unis ont indiqué clairement, toutefois, qu'ils ne céderont en rien dans leur attitude, à savoir que les discussions sur la régie atomique ne doivent pas être mêlées dans le sujet général de la réduction des armements.

King invite Drew . . .

(Suite de la première page)

entre Ottawa et Québec, comme il en a proposé un entre Ontario et le Dominion. Il n'est donc pas question d'une nouvelle conférence générale de toutes les provinces avec le gouvernement fédéral, comme n'a cessé de le demander M. Drew, mais de conférences particulières avec les deux seules provinces qui ont jusqu'ici refusé de négocier des accords séparés avec Ottawa.

Voici la dernière lettre de M. King à M. Duplessis:

Cabinet du Premier Ministre
Ottawa, le 30 janvier 1947

L'honorable Maurice Duplessis,
Premier ministre de Québec,
Edifice du Parlement,
Québec, Qué.

Mon cher premier ministre,

Mon collègue, le ministre des Finances, m'a montré la lettre que vous lui aviez adressée le 27 janvier en réponse à la lettre dans laquelle M. Abbott vous avisait des nouvelles options offertes par le gouvernement fédéral comme base d'une entente sur la cession des taxes avec les gouvernements provinciaux.

Je remarque, par votre lettre, que c'est l'intention du gouvernement de Québec d'étudier soigneusement les propositions revisées. Conséquemment, je crois que je devrais vous transmettre à titre de premier ministre de Québec, l'assurance que j'ai déjà eu l'occasion de donner au premier ministre de l'Ontario, à savoir que si le gouvernement de Québec désire discuter ces propositions avec le gouvernement fédéral, mes collègues et moi sommes prêts à tenir une conférence avec les représentants du gouvernement de Québec à une date qui pourrait nous convenir mutuellement.

..... Sincèrement vôtre,

(signé) W.-L. Mackenzie King

Hausse du coût de la graisse et du coton

(Suite de la première page)

Les prix du coton brut et des produits du coton vont faire un bond vers la hausse, eux aussi. La Commission des prix dit que des augmentations contrôlées seront permises pour un certain nombre de produits qu'affectent la suppression du subside. Certains articles en cuir pourront se vendre plus cher, dit encore la Commission.

La Commission précise que les augmentations sur les gras et les huiles, y compris, les savons et les produits alimentaires entrent en vigueur aujourd'hui. D'autre part, il faudra attendre le résultat des inventaires avant d'augmenter les prix des produits du coton.

Voici le communiqué officiel de la Commission des prix:

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que par suite de l'abolition partielle des subventions considérables que l'on paie actuellement sur le coton brut, les produits de coton de même que sur les graisses et les huiles comestibles, on permettra des augmentations règlementées des prix maxima d'un certain nombre de produits affectés par cette suppression.

Les produit atteints par cette abolition partielle de la subvention aux graisses et aux huiles sont: le savon, le shortening, les huiles à salade et à cuisson; les biscuits et les produits de la boulangerie, mais non le pain. Ce changement de prix n'atteint pas l'huile de blé d'Inde et l'huile d'olive

On peut maintenant augmenter les prix maxima au consommateur par environ dix cents, la livre, pour le shortening, les huiles à salade et à cuisson. Pour les savons de toilette et de buanderie, l'augmentation maximum permise que l'on peut demander au consommateur se chiffre par environ un cent le pain, mais pour le pain de savon de buanderie, l'augmentation peut être légèrement plus élevée selon la grosseur du morceau. D'une façon correspondante, on peut aussi augmenter les prix plafonds des flocons et des paillettes de savon en paquets de montants qui varient de un cent le paquet de petit format, jusqu'à 5 cents le paquet de plus grand format. Les prix des biscuits et des produits de la boulangerie, sauf le pain, peuvent augmenter de 10 p. 100 en sus des prix maxima courants.

D'accord avec les prix acorus que l'on permet pour le shortening, on autorise une augmentation générale de 4½ cents, la livre, des prix maxima de certaines graisses comestibles animales telles que le suif de boeuf et le bouillon d'oléo.

Le prix maximum des savons industriels vendus en vrac et qui servent surtout dans les buanderies et les usines augmente aussi de 2½ cents, la livre, pour les savons dont la teneur en acide gras est de 80 p. 100 ou plus et 2 cents, la livre, pour le savon dont la teneur en acide gras est moins de 80 p. 100.

En commentant l'augmentation permise pour les prix du savon, les fonctionnaires signalent que les nouveaux prix maxima sont à peu près les mêmes que ceux qui étaient en vigueur durant la période de base, de septembre à octobre 1941. Les prix pour le consommateur canadien durant les cinq dernières années ont été en effet aux niveaux de juin 1941, soit 9 p. 100 au-dessous du prix de la période de base.

Les prix du coton

Le premier pas vers l'ajustement des prix rendu nécessaire par la diminution de 9 cents, la livre, de la subvention au coton brut sera une augmentation de 17 à 20 cents, la livre, du prix maximum des filés et des tissus de coton.

Bien que ces changements de prix atteindront éventuellement tous les produits de coton tels que les vêtements tricotés de dessous et de dessus, les bas, les chemises, les vêtements de travail en coton, les fournitures de lit, les textiles de coton pour le ménage et une variété de produits divers, les fonctionnaires de la Commission signalent que l'on n'autorisera aucun changement aux prix de détail, tant que l'on n'aura pas épuisé les inventaires de tissus.

Bien que l'augmentation des coûts du coton brut aux filatures primaires se chiffrera par 60 p. 100, les augmentations de prix des produits ouvrés seront retenues à une moyenne de 25 p. 100 environ, avec certaines d'entre elles aussi peu élevées que 5 p. 100. Le chiffre de ces augmentations éventuelles variera selon la teneur en coton du produit ouvré et la somme et la qualité du travail et les autres coûts de l'article.

Durant l'année dernière, on avait subventionné le coton brut. De 39 cents, la livre, au maximum sur le marché on a baissé le prix à un niveau de 15.4 cents, la livre.

C'est le deuxième stade de la levée ordonnée de la subvention au coton. On en était au premier stade, il y a onze mois lorsqu'on a haussé le prix de subvention de base du coton brut de 11.4 cents à 15.4 cents, la livre, en apportant les changements proportionnels aux prix de subvention de base aux filés et tissus importés. La Commission a payé récemment une subvention équivalent environ à 50 p. 100 du coût réel du coton brut au Canada.

Lorsque tous les ajustements des prix au consommateur entreront en vigueur par suite du présent ajustement de la subvention, de nouvelles augmentations des prix aux consommateurs semblent peu probables. Cette opinion se fonde sur le fait que les prix du coton brut sont très près du nouveau prix canadien de base.

En même temps que la déclaration sur l'ajustement de la subvention aux huiles et aux graisses et au coton brut, la Commission a annoncé qu'à compter d'aujourd'hui, les prix de certaines espèces de peaux et cuir seront mis d'accord avec les prix des autres peaux et cuir.

Cette augmentation de 20 p. 100 en sus des prix actuels, portera les prix canadiens à un niveau qui permet d'affronter la concurrence des marchés étrangers et sera permise sur ce qui suit: les peaux picklées de mouton, les peaux picklés d'agneaux et les peaux tannées de mouton et de chèvre de l'Est de l'Inde, les peaux salées de daims, les peaux de mouton de gantier de Capetown (cape glovers sheepskins) (salées à sec). Tous les cuirs faits de ces peaux peuvent augmenter de 15 p. 100 au-dessus du prix du fabricant le 13 janvier 1947.

Gants et mitaines

Par suite de ces changements, les prix des gants et des mitaines seront maintenus à des hausses qui varieront de 11 p. 100 à 16½ p. 100.

Les fonctionnaires de la Commission ont signalé que l'augmentation des prix des gants et des mitaines ne peut se refléter au gros et au détail que sur les stocks achetés après le 31 janvier 1947, date d'entrée en vigueur de l'ordonnance.

Quarante et unième rapport annuel de l'Industrielle Cie d'assurance

Au cours de l'an dernier, l'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie a subi une lourde perte par la mort de son vice-président, monsieur C.-E. Taschereau, qui était un des fondateurs de la Compagnie.

1946 a été une année très favorable pour l'assurance à cause du montant considérable d'argent en circulation et du fait que le public ne peut pas encore acheter toutes les marchandises dont il a besoin tant que la production n'aura pas atteint un niveau pouvant répondre à la demande régulière. Notre personnel se compose maintenant de 545 employés réguliers, dont 133 au siège social, 34 dans les succursales, 14 gérants de districts, 50 assistants-gérants et 314 agents.

NOUVELLES AFFAIRES ET ASSURANCE EN VIGUEUR: Les nouvelles affaires émises au cours de l'année se sont chiffrées à $30,098,415.00 et l'assurance en force à la fin de l'année se totalisait à $112,228,994.89. L'augmentation de l'assurance en force, la plus considérable que la Compagnie ait réalisée depuis sa fondation, s'est élevée à $19,759,939.89, alors qu'en 1945 nous avions atteint $14,848,892.00.

REVENU: Les primes perçues se sont élevées à $3,282,572.05. Le total des recettes en primes, intérêts, etc., a été de $3,837,405.99, soit une augmentation de $627,886.73 sur 1945. Le taux d'intérêt réalisé sur les placements fut de 4.50%, comparativement à 4.65% pour l'année précédente, représentant un déclin de .15% et un déclin de .43% sur 1944. A la fin de 1945, l'excédent de la valeur au marché de nos placements sur la valeur aux livres à cette même date était de $436,229.27 et à la fin de 1946, cet excédent se chiffrait à $558,975.85.

DEBOURSES AUX ASSURES: A nos assurés, aux veuves, dépendants et autres bénéficiaires, un montant de $495,740.05 fut payé au cours de l'année. Cet item est ainsi réparti: Réclamations par décès, $245,635.06; dotations à maturité, $34,881.84; dividendes aux assurés, $63,562.76; valeurs de rachat, $124,187.61; rentes et autres paiements, $27,472.78.

RECLAMATION DECES: Notre expérience de mortalité est demeurée favorable. Le montant payé a été de $245,635.06, comparativement à $219,909.88 en 1945. Ceci semble favorable si l'on considère que le montant d'assurance en vigueur a augmenté de 21.4%.

ACTIFS: Le total des actifs disponibles pour la sécurité des porteurs de polices se chiffre à $9,464,628.22, augmentation de 25.6% sur 1945, soit $1,928,365.94.

PASSIFS: L'item le plus considérable est la réserve des polices, c'est-à-dire $7,871,207.85, lequel représente une augmentation de $1,619,494.88 sur l'an dernier.

EXPANSION: Nous avons maintenant des succursales aux endroits suivants: 2 dans la ville de Québec, 4 dans Montréal et une dans chacune de ces villes: Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Valleyfield, Thetford Mines, Grand'Mère, Chicoutimi, Sherbrooke, St-Jérôme, Victoriaville, Joliette, St-Hyacinthe, Drummondville, St-Jean, Hull, Sorel et Jonquière. Ceci fait un total de 22 succursales. Les neuf dernières mentionnées ont été ouvertes au cours de l'an dernier.

Nos hommes qui travaillent au bureau de Hull font aussi des affaires à Ottawa. Toutefois l'espace pour le bureau est très petit et l'installation a plutôt été faite sur une base temporaire en attendant que nous puissions trouver un local plus spacieux à Ottawa où nous projetons faire un bureau central qui desservira tant Hull qu'Ottawa. Au cours de l'an dernier, la compagnie a obtenu un permis pour transiger en Ontario et nous anticipons faire une plus grande expansion dans cette province au cours de 1947.

Les catholiques . . .

(Suite de la première page)

le Saint-Siège, le conférencier parla de l'horreur des camps de concentration russes. "Qu'on ne vienne pas nier leur existence, s'écria-t-il, ces camps existent et nous avons la preuve que plus de vingt millions de catholiques sont soumis à des travaux inhumains dans des circonstances affreuses. C'est là une des ignominies du monde. Le jour où les Soviets décideront de libérer ces esclaves écrasés sous un joug encore plus écrasant que celui de l'empire romain, ce jour-là le monde entier soupirera d'aise".

Cette conférence était donnée en présence du T. R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur de l'Université. On remarquait parmi les invités d'honneur, M. Roger Saint-Denis, professeur à l'Ecole Normale, M. le juge et Mme E.-R. Angers, M. et Mme Marcel Roussin, et les RR. PP. Arcade Guindon, o.m.i., Rodrigue Normandin, o.m.i., A. Rajotte, o.m.i., et H. Saint-Denis.

Nécrologie

M. Lucien Cloutier

M. Lucien Cloutier, âgée de 27 ans, est décédé vendredi, le 31 janvier, dans un hôpital local, après une courte maladie. Il était domicilé au no 224, rue Bruyère.

Fils d'Omer Cloutier et de Juliette Pelletier, il naquit à Ottawa le 3 janvier 1920. Il fit ses études à l'Académie LaSalle puis à l'Ecole Technique. Il était assistant-bactériologiste de la province d'Ontario et appartenait à la paroisse de la Basilique. Il faisait partie des cadets de LaSalle et du club du canot de New-Edinborough.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil, un frère, le lieutenant Roger Cloutier, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi, le 4 février, avec départ des salons funéraires Gauthier à 7h. 45 pour le service en la Basilique à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Funérailles

M. Hector Rouleau

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Les funérailles d'un des pionniers de Sudbury, Hector Rouleau, 333, rue Queen, décédé mercredi matin, à sa demeure, à l'âge de 75 ans, ont eu lieu vendredi matin.

Natif de St-Clet, Qué., le défunt vint à Sudbury à l'âge de 16 ans et s'établit à Azilda où il épousa Emma Robillard en 1895; elle le précéda dans la tombe en 1911, laissant neuf enfants. Le défunt vint s'établir à Sudbury en 1928 et épousa, en secondes noces, Angéline Beaudry. Lui survivent, outre son épouse, dix-sept enfants: Mmes E. Tremblay et E. Turgeon, Mlle Berthe, de Montréal; Mme P. Bélanger, d'Azilda, Wilfrid, Philias, Stéphane et Ernest, de Sudbury, Roméo, de Cornwall, Léo, Rolande, Donald, Royal, Lorraine, Huguette et Richard, à la maison.

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin en l'église St-Jean-de-Brébeuf. Mgr J.-H. Coallier, P.D., V.F., curé, officiait.

L'inhumation se fit au cimetière catholique de Sudbury.

Les Mineurs unis . . .

(Suite de la première page)

Après une conférence de médiation avec M. Jenkins et Harold Gordon, directeur général de la Dosco, le médiateur a dit que "la situation ne semble pas trop mauvaise".

Le juge, toutefois, n'a pas amplifié sa déclaration et on ne sait s'il a fait certaines propositions en vue d'un règlement à l'amiable.

Mais M. Jenkins partit immédiatement pour Glace-Bay pour une assemblée du conseil exécutif du syndicat qui sera suivie d'une autre séance demain. M. Gordon a refusé tout commentaire sur les résultats de la conférence.

Plus tôt, des sources syndicalistes avaient dit que les mesures en vue de la grève étaient prises depuis trois semaines, alors que les négociations avec la Compagnie tombèrent à l'eau, et que l'on n'aurait probablement pas le temps de les annuler avant l'expiration du contrat, même si un conciliateur en venait à une recommandation satisfaisante. Ces sources ajoutaient, cependant, que les hommes pourraient être rappelés en peu de temps.

La conférence hier a pris fin quelques heures seulement avant l'heure fixée pour la grève et, suivant la devise du syndicat "pas de contrat, pas de travail", les hommes ont quitté toutes les houillères des Maritimes, ne laissant que des équipes d'entretien dans les puits.

HALIFAX (PC) — Des plans visant le rationnement du charbon sont en voie de préparation pour assurer un approvisionnement suffisant aux hôpitaux et aux logis durant la grève des mineurs déclarée à minuit hier soir.

Le ministre des Mines, L.-D. Currie, a dit aujourd'hui que Donald Gordon, président de la Commission des prix, a refusé une requête demandant que la Commission se charge du rationnement du charbon, et que le département provincial se prépare en vue d'une possibilité de grève depuis la mi-janvier.

Il a déclaré qu'il sera peut-être nécessaire de fermer tous les lieux d'amusement et d'instiuter un "obscurcissement partiel" si la grève se prolonge.

Bien qu'un approvisionnement considérable de charbon américain soit offert en vente, la pénurie de wagons de chemin de fer nuit à l'importation. Le ministre a dit que le gouvernement fédéral fait tout en son pouvoir pour obtenir le matériel roulant, mais que la pénurie de wagons existe encore.

Déjà les marchands de charbon restreignent volontairement les livraisons à tous les consommateurs.

Elu président de la Société d'agriculture

Le Dr H. B. Church, d'Aylmer, a été élu président de la Société d'agriculture du comté de Gatineau, section A, lors d'une assemblée générale tenue récemment dans sa ville. Le rapport financier montre que l'année a été fructueuse. Des prix au montant de $2,000 ont été distribués lors de la dernière exposition, et il reste un surplus substantiel qui permettra de faire des améliorations projetées sur le terrain de l'exposition. Des remerciements ont été exprimés aux comités qui ont organisé cette dernière.



LE DR H.-B. CHURCH

Les députés provincial et fédéral du comté, J.-C. Nadon et L.-J. Raymond sont les président d'honneur de la Société, dont les directeurs tiendront une réunion en février pour élaborer le programme de l'année. Ces directeurs ont aussi été choisis à l'assemblée où M. Church a été désigné comme président.

Réunion des anciens élèves du collège Bourget, de Rigaud

C'est mercredi prochain, le 5 mars, que fidèle à une tradition déjà vieille de plus d'un quart de siècle, l'Amicale du collège de Rigaud tiendra ses assises à l'hôtel Windsor, Montréal. Ce banquet, annuel pour les Anciens de la région de Montréal, revêtira cette année une signification particulière. Les Clercs de Saint-Viateur célèbrent le centième anniversaire de leur établissement au Canada. Un siècle de dévouement à l'oeuvre de l'éducation en notre pays. Un siècle au cours duquel leurs bienfaisantes activités n'ont cessé de grandir, de varier leurs moyens d'action, de se transformer ou de se perfectionner pour répondre toujours aux besoins les plus actuels de notre jeunesse et de notre pays.

Tous ceux qui ont été témoins et les collaborateurs de leurs efforts ou les bénéficiaires de leurs oeuvres éducationnelles, enfants, artisans ou sympathisants, sont cordialement invités à venir partager avec les Anciens de Rigaud l'allégresse de cette fête familiale, et à donner ainsi à ce banquet sa pleine signification: celle de la reconnaissance envers toute une famille religieuse, infatigable ouvrière d'une entreprise de portée nationale.

Donc rendez-vous à 8 heures p.m., dans la Grande salle de l'Hôtel Windsor, autour de Mgr Emile SECOURS, président de l'Amicale. A l'issue du banquet, un vin d'honneur—celui du centenaire—sera servi dans la Salle Rose du même hôtel.

La Belgique veut . . .

(Suite de la première page)

à long terme des régions stratégiques allemandes.

De Gruben a aussi soutenu que l'unité économique de l'Allemagne devrait restaurer une certaine prospérité, et proposa qu'une commission alliée, même après la fin de l'occupation, exerce une surveillance sur la vallée de la Ruhr et la Rhénanie.

Son apparition a terminé une des rares journées harmonieuses des sous-ministres. On a remis à plus tard la décision sur la protestation yougoslave contre la comparution de Hans Piesch, gouverneur de la Carinthie autrichienne, en attendant un rapport du Conseil de régie autrichien sur les accusations yougoslaves qui veulent que Piesch ait eu des relations nazies.

En plus, les représentants soviétique et américain s'entendent dans le même sens quant à la participation des petites puissances dans la rédaction du traité pour l'Allemagne, que les Quatre doivent entreprendre le mois prochain.

Gouseff a déclaré qu'il désire que les sous-ministres ne prennent que le témoignage des petites puissances et le représentant américain, Robert Murphy, a dit à un journaliste qu'il veut une consultation constante des petites puissances.

Cette attitude ne satisfait pas aux réclamations du Canada, du Brésil et de l'Australie, mais il appert que les Russes et les Américains sont bien plus près d'une entente qu'auparavant.

M. W. Champagne décédé à 76 ans

M. William Champagne, époux de feu Flavie Neault, 112 Charlevoix Hull, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 76 ans. Il laisse cinq fils, Emile, Arthur, Aldége, Eugène et Réginald Champagne; deux filles, Mme Elzéar Lévesque et Mme Philias Neault.

La dépouille mortelle repose chez Mme Neault, 112 Charlevoix, et les funérailles auront lieu lundi, à 7h.30 en l'église St-Rédempteur et au cimetière N.-Dame de Hull. Le départ sera à 7h.15.

Condoléances à la famille de M. O. Labelle

THURSO (Qué.) — (D.N.C.) — Mardi, le 21 janvier, avait lieu en l'église de Thurso, les funérailles de Mme Osias Labelle, née Alina Boileau. Originaire de Bourget, Ont., elle était âgée de 65 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, Osias Labelle; deux fils, Rhéal et René; sa brue, Mme Rhéal Labelle; deux petits-fils, Yvon et Maurice, de Thurso; Mme veuve Eustache Boileau, sa belle-mère; Mmes Adélard Amyot (Rose-Anna), de Thurso, Alf. Rhéaume (Florida), Alfred Bédard (Alice), Aimé Larocque (Blanche), d'Ottawa, Matsias Chénier (Dora), de Bourget, Jos. Lamoureux, (Gracia), de Rockland, ses soeurs; deux nièces, Miles Diana et Gertrude Boileau, d'Ottawa; MM. Ubald Labelle, de Bourget, Omer Labelle, de Rockland, Eugène Labelle, du Cap de la Madeleine, Léon Labrosse, de Hull, Alph Boileau, Joseph Boileau, de Bourget, Eustache Boileau, de Rigaud, Stanislas Boileau, de Wrightville, Roméo Boileau, d'Eastview, Mathias Boileau, d'Alfred, Ont., MM. Réginald et Roger Boileau, d'Ottawa, ses frères et beaux-parents.

Le service fut chanté par M. le curé J.-G. Desrosiers. La congrégation des Dames de Ste-Anne était représentée par les dignitaires et plusieurs membres de la congrégation.

Les porteurs étaient MM. Alph. et Joseph Boileau, de Bourget, Stanislas Boileau, de Wrightville, Roméo Boileau, d'Eastview, frères de la défunte; Ubald Labelle, de Bourget, Eugène Labelle, du Cap de la Madeleine, ses beaux-frères.

Offrandes de messes: M. et Mme Roméo Boileau, Alphonse Boileau, Mathias Chénier, Gaston Clermont, Alfred Rhéaume, Mathias Boileau, M. Herménégile Boileau, Mlles Lucile et Stella Boileau.

Télégrammes de sympathies: la famille Maxime Avoie et la famille Léandre Lafleur, de Montréal.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes J.-M. Dubois, Claire Larocque, Adélard Larocque, Rodolphe Roquebrune, d'Ottawa, M. et Mme Omer Labelle, Rockland, Mathias Boileau, d'Alfred, Léo Chénier, Donat Chénier, de Hull.

Oeuvre de la Terre-Sainte: M. et Mme Léon Labrosse, de Hull.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Fernand Lafleur.

Condoléances: les familles Alcide Boileau, Rolande Bonhomme, Eutsache Boileau, Napoléon Lalonde, de Rockland, Jos. Lamoureux, Ubald Labelle, MM. Roland Larose, Romuald Lavigne; les neveux et nièces, MM. Conrad Amyot, de Thurso, Royal Rhéaume, Guy Bédard, Ottawa, Royal Boileau, Gérald Boileau, d'Alfred, Maurice Boileau, d'Eastview, MM. et Mmes Fernand Lafleur, de Duhamel, Donat Chénier, Léo Chénier, André Morissette, de Hull, Paul Gravel, Eastview, Roland Bonhomme, Ottawa, Mlles Stella Boileau, Yolande Rhéaume, Ottawa, Pierrette Boileau, d'Eastview.

La famille Osias Labelle remercie tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie.

Nécrologie

Mme Xavier Simon

Mme Xavier Simon, née Rose-Anna Robillard, est décédée vendredi, le 31 janvier, à la demeure de sa fille, Mme Isaac Leblond, 68, rue King Edward, après une longue maladie, à l'âge de 88 ans.

Fille d'Amable Robillard et de Katherine Marcil, elle naquit à Beauharnois, Qué., le 29 juin 1858. Elle demeurait à Ottawa depuis quinze ans, après avoir vécu quelque temps à Rockland. Elle s'était mariée à Hull il y a 60 ans, à Xavier Simon, décédé il y a treize ans.

Elle laisse dans le deuil, deux fils, Aimé-Simon, de Rockland, et Joseph, de Montébello;

Radio — Musique — Théâtre

D'une heure à l'autre

Roméo et Juliette, de Gounod

Roméo et Juliette, de Gounod, que chanteront les artistes du Metropolitan Opera, aujourd'hui, à 2 heures, et dont Radio-Canada fera le relais, est une adaptation de la pièce de Shakespeare. Bidu Sayao et Jussi Bjoerling en tiendront les premiers rôles. Claramae Turner chantera le rôle de Gertrude. Emil Cooper sera au pupitre de chef d'orchestre. Aux entr'actes, il y aura (des studios de Montréal) explications des scènes et jeu du questionnaire musical sous la direction de Roger Daveluy.



Bidu SAYAO



Claramae TURNER

La musique de Charles Gounod caractérise la mélodie classique française. On a dit qu'elle constituait un style national, un style conforme à la tradition et "que n'altéra aucune greffe étrangère". On a souvent parlé avec un air protecteur de ce compositeur que l'on qualifiait parfois avec ironie "du genre vieillot". Il n'empêche que ses ouvrages de théâtre obtiennent encore à la scène de très remarquables succès comme par exemple Faust.

La tragédie de Shakespeare raconte la rivalité de deux familles de Vérone, les Montaigu et les Capulet. Leurs enfants, Roméo et Juliette, s'aiment et comme ils ne peuvent rien obtenir de leurs parents, ils se marient en secret. Or, Roméo tue un membre de la famille des Capulet et doit fuir à l'étranger. Les Montaigu veulent que Juliette se marie; celle-ci, pour se soustraire aux injonctions paternelles, absorbe un narcotique. Roméo revient d'exil et croyant Juliette morte, s'empoisonne. Juliette se réveille bientôt et apprenant le sort de Roméo, se tue à son tour.

Etude à la radio sur nos relations avec les Etats-Unis

M. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et **M. Brooke Claxton**, ministre de la défense nationale, discuteront, le samedi, 1er février, à 7 heures, au réseau anglais de Radio-Canada, (à Montréal, le poste CBM) des relations du Canada avec les Etats-Unis et aussi les Nations Unies.

Cette émission sera également relayée par les postes de la NBC aux Etats-Unis. Elle sera transmise sous la rubrique "Our Foreign Policy", d'une série d'études présentées par le réseau américain.

Sterling Fisher, directeur de la NBC University of the Air, présidera cette séance radiophonique transmise d'Ottawa.

Edmund Hockridge à l'Heure électrique

Edmund Hockridge, jeune baryton canadien qui a connu beaucoup de succès au concert pendant la guerre en Angleterre, prendra part à l'Heure Electrique à Radio-Canada, le lundi, 3 février à 8 heures du soir.

Hockridge chantera un air de Tchaikowsky, None but the Lonely Heart" et un air de Jerome Kern "The Song is You".

L'orchestre jouera sous la direction de Paul Scherman la Rhapsodie Hongroise No. 2 de Franz Liszt, "Annen Polka" de Johann Strauss et un pot-pourri d'un succès du Broadway "Anything Goes", de Cole Porter.

La messe mensuelle de l'Heure dominicale

La messe mensuelle de l'Heure dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 2 février, à 10 h. a.m., sera transmise de l'église Saint-Jacques à Montréal, église desservie par les Messieurs de Saint-Sulpice. Le célébrant, M. Procule Léveillé, p.s.s. sera assisté, comme diacre, de M. Jacques Ménard, et sous-diacre M. Jacques Lortie, tous deux du Grand Séminaire de Montréal.

La cérémonie commencera à 9 h. 45 par l'Asperges, la bénédiction et la distribution des cierges, mais Radio-Canada ne commencera à diffuser la cérémonie qu'à 10 heures. La grand'messe sera chantée par la chorale Saint-Jacques, la Petite Maîtrise et la foule des fidèles sous la direction de Camille Duquette. M. Roland Roy sera aux grandes orgues. Ce dimanche, 2 février, c'est le jour de la Chandeleur et vu la procession, il n'y aura pas de sermon.

Le mois prochain, c'est-à-dire le 1er dimanche de mars, la messe sera transmise de la chapelle du Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Cette messe est pour les malades et les personnes âgées. Elle ne dispense pas de l'obligation de l'assistance à la messe dans les églises et les chapelles.

Les voix du pays

Les Voix du Pays, le dimanche, 2 février à 8 h. 30 du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada présenteront un sketch de Jeanne Daigle, intitulé **"La mort du moulin bleu"**. Un sous-titre ajoute: "Un simple menuisier devient le patron d'un grand moulin à bois." Un conte touchant et bien charpenté, nous dit le réalisateur.

Albert Duquesne et Fred Barry en tiendront les premiers rôles.

La semaine suivante, c'est-à-dire le 9 février, Les Voix du Pays présenteront un sketch de Claude Aubry "La Vestale".

Au comité de la Survivance française

Le conférencier du Comité de la Survivance française en Amérique, le samedi, 1er février à 6 heures, aux postes de Radio-Canada, sera M. l'Abbé **Paul Emile Gosselin.** Celui-ci qui est secrétaire général de ce comité, et professeur au séminaire de Québec, parlera des travaux et des initiatives de la Survivance française en Amérique, en 1946.

Les orchestres de la nation

L'Orchestre symphonique de Dallas a été invité à donner le concert du samedi, 1er février, de 3 h. à 4 h. sous la rubrique concert relayé à Montréal par le "Les Orchestres de la Nation", poste CBM de Radio-Canada. C'est une émission de la NBC University of The Air."

Antal Dorati qui dirigera a inscrit à son programme la Symphonie no 27 en sol, de Mozart, Symphonia Serena (en première audition) de Hindemith et quatre Danses, tirées de Rodéo, de Coplan.

Pour le Congrès marial

La prochaine émission en préparation au Congrès marial a été confiée à **Soeur Paul-Emile**, s.g.c. écrivain d'Ottawa, qui parlera de "Quelques solennités de l'Assomption au cours de notre histoire". Cette émission passera sur le réseau français de Radio-Canada, dimanche après-midi à 1 h. 30.

La petite industrie

Les invités de Radio-Canada à la tribune du Choc des Idées, le lundi, 3 février, à 7 h. 30 du soir seront M. **Henri C. Bois**, gérant général de la Coopérative Fédérée et M. **Jean-Marie Gauvreau**, directeur de l'Ecole du Meuble. Ils parleront de "la petite industrie".

Un sous-titre du communiqué se fait interrogatif: "Moindre cible pour la bombe atomique, peut-elle assurer assez de prospérité". MM. Bois et Gauvreau sont des spécialistes dans le domaine de l'artisanat, de la petite industrie, des entreprises régionales.

C'est un sujet de constante actualité.

Le Choc des Idées, supplément du Réveil Rural, une émission que dirige M. Armand Bérubé.

Politique

John-T. Hackett, C.R., M.P., député pogressiste conservateur de Stanstead, Québec, qui prononcera un important discours radiophonique sur le réseau français de Radio-Canada le mercredi 5 février, à 10 heures 15 du soir. Prononcée à l'ouverture d'une autre session du Parlement fédérale, cette allocution promet d'être des plus significatives.



WITOLD MALCUZYNSKI, pianiste, qui donnera un récital à l'auditorium du Glebe Collegiate, mardi soir prochain, à 8h.30.

Edgar Poe aux Champs Elysées

L'auteur de "Baptiste aux Champs Elysées", une émission du dimanche soir, à 9 h., met en relief, en ce moment, l'originale figure d'Edgar Poe (1811-1849).

Le dimanche, 2 février, à 9 h. du soir, l'auteur Gilles Bonheur poursuivra cette très intéressante étude de l'un des plus grands écrivains américains.

Edgar Poe dans ses contes et ses poèmes, a cherché surtout le fantastique et le macabre.

Il a cru pouvoir trouver de l'aide, pour écrire le genre en question, dans l'alcool. Il en est mort; au fait il succomba à une crise de délirium tremens. Parmi ses oeuvres qui se font remarquer par leur réalisme, citons "Le Scarabé d'or", "Le double assassinat de la rue Morgue", "Le chat noir", et en poésie "Le Corbeau".

Ses ouvrages ont été publiés dans plusieurs langues. Charles Beaudelaire a troduit d'une façon excellente quelques-uns de ses contes sous le titre "Histoires Extraordinaires".

Soirées de chez nous

Les Soirées de Chez Nous feront entendre le samedi, 1er février, par Radio-Canada, M. **Emile Gour**, ténor, dans son répertoire.

Gérard Delage a écrit d'autres scènes typiques en s'inspirant du terroir. Pages originales et gaies, elles évitent de tomber dans le vulgaire.

A chaque émission, il y a une chanson d'actualité qui est envoyée aux auditeurs qui en font la demande.

"Stage 47"

Une comédie du poète et écrivain de la radio **Joseph Schull** sera interprétée à "Stage 47", dimanche soir à 8 h. 30. La comédie est intitulée "Kennedy's Quest".

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00		Radio-Journal	CBC News	
9 h. 15				
9 h. 20		Piano	Music of	
9 h. 45				
10 h. 00		Concerto	CBC News	
10 h. 15				
10 h. 30			Concert Waltzes	
10 h. 45			Harmony Harbour	
11 h. 00		Quatuor à cordes	Quartet	
11 h. 15				
11 h. 30		Musique	Concert album	
11 h. 45				
12 h. 00	On veut savoir	On veut savoir	BBC News	
12 h. 15	Opérette	Operette	Canadian Yarns	Relaxation Time
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural	Vanity Fair	Melody Canaries
12 h. 45				Newscast
1 h. 00	Sammy Kaye	Notre Français	Calling all Child...	Underwood Hour
1 h. 15	Radio-Journal	Radio-Journal	Just Mary	
1 h. 30	Congrès marial	Congrès marial	Way of the Spirit	
1 h. 45				
2 h. 00	Préparons l'avenir	Préparons l'avenir	BC News	Toronto Conserv.
2 h. 15				
2 h. 30	Nos écoles	Airs d'opéra	Religious period	
2 h. 45				
3 h. 00	Belles oeuvres	Music Hall	New York Symph.	Drama and
3 h. 15				
3 h. 30	Radio-Lacordaire	Chansonnettes		
3 h. 45	Hour of St. Fran.		News	TBA
4 h. 00	Neuvaine	Musique	John Fisher	
4 h. 15				
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	CBC News	Rosemont Church
4 h. 45			Weekend Review	
5 h. 00	Symphonie	Symphonie NBC	Singing Stars	Organ Rhapsody
5 h. 15				Songs
5 h. 30				
5 h. 45				
6 h. 00	L'heure domin.	L'heure dominic.	Ozzie and Harriet	Wayne King
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-Journal	Radio-Journal	CBC News	Cream House
6 h. 45	Musique	Radio-collège		Professional Inst.
7 h. 00	Radio-collège	Radio-collège	Vancouver Symp.	News
7 h. 15				Kenny Baker
7 h. 30	Légendes dorées		Music	Gospel Tabernacle
7 h. 45		Ici l'on chante		
8 h. 00	Tour d'horizon		Ch McCarthy	
8 h. 15		Voix du pays		Fred Allen
8 h. 30	Voix du pays		Sage 47	
8 h. 45		Champs Elysées		Hildegarde
9 h. 00	Champs Elysées			
9 h. 15		Familiar Music	Album of..	Eddie Bracken
9 h. 30	Concert CKCH			
9 h. 45		Radio-Journal	CBC News	Take it or
10 h. 00	(Radio-Journal)	Vieux airs	Vieux airs	
10 h. 15	Vieux airs	Orch. (Heinze)		Latin Amer
10 h. 30	Récital		Bernard Heinze	
10 h. 45				
11 h. 00	Fini		Readers	News
11 h. 15				
11 h. 30			Sunday Serenade	
11 h. 45		Rêverie	CBC News	
12 h. 00		Fini		



BENIAMINO GIGLI, le plus célèbre ténor d'opéra au monde, a chanté récemment à la BBC pour une émission lancée par télévision de l'Alexandra Palace, de Londres.

Quatre peintres canadiens-français

Borduas, Pellan, Cosgrove et de Tonnancour

par Joséphine HAMBLETON,
bachelière en Beaux-Arts de l'Université de Londres

Les peintres canadiens-français suscitent une vraie révolution dans le monde artistique national. Jusqu'ici les amateurs d'art les plus à la page achetaient les grandes toiles du groupe des sept paysagistes de Toronto qui exprimaient si bien la splendeur de nos forêts en automne, l'immensité de nos plaines inhabitées. Aujourd'hui à Toronto surtout, ils achètent les oeuvres des canadiens-français parce que ceux-ci ont peuplé ces paysages solitaires, sondent le coeur, l'âme, et la destinée des hommes.

Longtemps on s'est plaint de ce que la culture classique des Québecquois leur ait rendu difficile la concurrence, dans le monde du commerce, avec leurs confrères de langue anglaise. Ceux-ci pourraient également se plaindre que s'ils ne peuvent apprécier la peinture abstraite, ou plutôt, en général, n'en faire qui ne soit pas plus animée, ni plus élégante qu'un iceberg. c'est précisément parce que les longs siècles de culture classique dont ont su profiter leurs compatriotes de langue française, leur font défaut.

Les artistes canadiens français à Montréal les plus en vogue en ce moment-ci sont M. Paul-Emile Borduas, qui enseigne la peinture à l'Ecole du Meuble, M. Alfred Pellan, Stanley Cosgrove et Jacques de Tonnancour qui l'enseignent à l'Ecole des Beaux-Arts.

Dans son dernier tableau "Femme et Pomme" M. Pellan symbolise l'Amour et la Sagesse. En haut, à gauche, on voit une Eve très féminine, très douce, et, à ses pieds, son ombre, une ombre de fer. Non pas une ombre qui suggère Ste Jeanne d'Arc, mais un bourreau de Belsen. Du cerveau de cet être infernal jaillit un point d'interrogation auquel une enseigne, sur laquelle sont peints les profils de deux amoureux, est supendue. Ce cauchemar de Jérôme Bosch est dessiné en blanc et noir. Un carrelage de conte de fées, chatoyant d'or, d'émeraude et d'azur entrecoupe et s'entrelace tour à tour avec ce dessein.

M. Pellan encourage ses élèves à s'exprimer selon leur guise. Il les protège contre les critiques trop acerbes. Aussi lui vouent-ils un vrai culte. Il en est de même pour les élèves de M. Borduas.

La peinture de M. Borduas est tout à fait abstraite. En "Composition" on ne peut reconnaître quoi que ce soit qui aie une parenté avec le vu du monde réel, si ce n'est ces boules de feu tournoyant en un chaos noir que l'on aperçoit parfois quand on clôt ses yeux après une longue journée au-dessus d'un dactylo. Peut être M. Borduas a-t-il voulu symboliser la poussière des rois, des sages, des fous et des gueux que le temps a semé à travers l'espace comme une voie lactée. Le tableau est un entrecroissement d'ovales formés par des taches de rouge, vert, ivoire et ébène contre un fond sombre.

M. Borduas a remarqué un jour que l'artiste est souvent prophète. Regardons Jean-Baptiste Chardin — sa "Nature Morte" à la Galerie, rue Elgin, par exemple, — un pain, un couteau, un verre de vin sur une table recouverte par une nappe blanche dans un coin de cuisine paysanne. Chardin peignit ce simple tableau du temps que l'on éclaboussait les murs des châteaux royaux de déshabillés des maîtresses de Louis XV. Il ne se rendait pas compte que sa Nature Morte exprimait la poussée du peuple français vers la Révolution, vers la honte de ce procès au cours duquel on tenta de forcer le Dauphin de déclarer sa mère, Marie-Antoinette, plus qu'adultère.

Quel grand drame prédit M. Borduas? L'âge atomique? L'acharnement de l'homme à étudier tout ce qui le compose, cellules, vie, angoisse?

Ni M. Cosgrove, ni M. de Tonnancour ne prétendent interpréter la destinée ou l'histoire humaine. Tous deux ont étudié en Amérique Latine. M. de Tonnancour obtint une bourse qui lui a permis d'étudier pendant un an au Brésil, grâce à notre Ambassadeur à Rio de Janeiro, Son Excellence Jean Désy, et M. Cosgrove a étudié au Mexique grâce à une bourse que lui octroya le gouvernement de la province de Québec. Il est à noter, entre parenthèses, que ce gouvernement est le seul au Canada qui aide ainsi ses jeunes artistes. M. Pellan a profité de cette générosité pour passer quinze ans à Paris.

M. de Tonnancour a rapporté une centaine de dessins et de tatre autres "Vue de la Baie de Rio bleaux de l'Amérique du Sud, ende Janeiro".

Ce tableau donne au spectateur l'impression que le soleil le rôtit à petit four. Les couleurs sont très intenses. Le ciel est vert cobalt, sans nuages, la mer est ultramarine, sans vaques. Pain de Sucre, la montagne à l'horizon, est grise. Au premier plan une forêt parsemée de gratte-ciels qui reflètent une lumière aveuglante.

M. Cosgrove a fait au Mexique des esquisses qui rappellent celles du grand Léonard de Vinci. Il est — à mon avis — un de nos futurs grands classiques. Regardons son "Entèrement du Christ" tracé à la plume sur papier blanc. Chaque ligne est une prière. La Madonne relève le cadavre de son Fils. La veille de son martyre, elle avait pleuré. Aujourd'hui elle n'a plus de larmes. Elle semble attirer vers elle, toutes les souffrances de l'humanité. Ce dessein est une ballade de Villon est si nous n'avions produit que ce dessein, je crois que nous aurions droit à ce que l'on appelle la nôtre une grande nation.

On dit du journalisme que c'est une profession qui mène à tout pourvu qu'on en sorte. . . En est-il de même du professorat. Peut-être, si on en juge par tous ces éminents romanciers et écrivains qui ont quitté le professorat pour les lettres. Marcel Pagnel est en tête après avoir été professeur d'anglais. Jules Romains, son collègue, fut un professeur de philosophie renommé. L'auteur de "La nouvelle école", un nouveau film qui paraîtra sous peu sur nos écrans, Roger Ferdinand, était un professeur d'anglais.

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00		Drop de quat'sous	Wake up	
7 h. 15				Newscast
7 h. 30			CBC News	Two Ton Baker
7 h. 45			Pick of a Crop	Headlines
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Coffe Time
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Per.	Newscast
8 h. 30	Tew	Mélodies	Musical March	Melodies
8 h. 45	Morning Mel			Cavalcade of
9 h. 00	Horloge musicale	Prog mus.	CBC News	
9 h. 15			Breakfast Club	News
9 h. 30		Intermède		
9 h. 45		Sur nos ondes	School of the Air	Mus. Mem. Test
10 h. 00	Sur nos ondes			Hints
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences	Perry Mason	Musical
10 h. 30	Variétés	Chansonnettes	E. Hobbes	
10 h. 45	Chansonnettes	Céleste et	Con. in Cameo	Spotlight on
11 h. 00	Variétés	Valse	Road of Life	
11 h. 15	Ami du cons.	Ami du cons	Big Sister	
11 h. 30	Chansons	Joyeux troubad	George's Wife	Melodie Moods
11 h. 45	Cavalcade mus		Laura Ltd	Mystery Singer
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Rue principale	Lucy Linton	On the Farm.
12 h. 30	Reveil Rural	Reveil Rural	Ontario Farm	Songs
12 h. 45				Songs
1 h. 00	Chansonnette	Quelles nouvelles	CBC News	Luncheon Salon
1 h. 15	Radio-Journal	Radio-Journal	The Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Tante Lucie	Tante Lucie		For You
1 h. 45	Musique	Intermède	They Tell Me	
2 h. 00	Variétés	Musique légère	Piano	Dr Malone
2 h. 15	Musique légère	Faire part	Dance Band	Four of a Kind
2 h. 30	Lettre canadienne	Lettre a la...	Pop Concert	Music
2 h. 45	Chansons	Chansonnettes		
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Libe can be	Song Shop
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Nouvelles	Ch d'oe mus.	Pepper Young	Curtain Calls
3 h. 45	Variétés		Right to Happ	
4 h. 00			Hit Review	News
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Afternoon Recital	Club 1310
4 h. 45	Radio-collège	Radio-collège	Tea Dance	
5 h. 00		Radio-collège	From the Classics	
5 h. 15			Favorites	
5 h. 30	Nouvelles CKCH	Vieux clocher	For Children	Superman
5 h. 45	Opérette	Récital	Singing Sam	Adventure
6 h. 00	Intermède	Yvan l'Intrépide	Don Messer	News
6 h. 15	Radio-courrier	Radio-Journal	Hi News	Candlelight and
6 h. 30	Ovila Légaré	Actualité	Summary	
6 h. 45	Coeur atout	Coeur atout	News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et	Un homme et	Edm. Hoskridge	Town Crier
7 h. 15	Coffret musica.		Jack Smith	TBA
7 h. 30	Orchestre	Choc des Idées	Toronto Trio	TBA
7 h. 45	Musique			Rex Battle
8 h. 00	Ralliement du rire	L'Heure Electric	Cavalcade	Forward with
8 h. 15				
8 h. 30	Radio-con. CKCH	Qui suis-je?	Farm Forum	Dow Show
8 h. 45				
9 h. 00	Concert canadien	Radio-Concerts	Lux Theatre	Dark Venture
9 h. 15				
9 h. 30				Lead a Band?
9 h. 45	Politique	Politique		Contented Hour
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	La Parisienne	La Parisienne	Provincial Aff.	Bert Niosi
10 h. 30	Mus populaire	Mart Kenney	Mart Kenny	
10 h. 45			Music for You	
11 h. 00	Fermeture			News
11 h. 15				
11 h. 30		Orch. de danse	Interlude	
11 h. 45		Fini	CBC News	
12 h. 00				

En fouillant l'horizon

Vie artistique

Par Guy BEAULNE

L'excellente revue canadienne-française "L'Action nationale" dirigée par Guy Frégault inaugure dans son numéro de janvier une chronique de la radio confiée à Jacques Beauchamp. On ne peut oublier, signale M. Beauchamp, que la TSF atteint les foyers de tous les comtés, à toutes les heures du jour et tous les jours de la semaine. "L'influence de la radio est à coup sûr plus grande que celle du cinéma, plus grande et plus manifeste", écrit-il. Après avoir analysé les réussites et les difficultés de la radio française au Canada, surtout au sujet de Radio-Canada, il conclut: "A qui la faute si la radio canadienne est d'un goût si douteux? Aux commanditaires? aux postes émetteurs? Aux auditeurs?" Chacun pourrait faire ici son examen de conscience, mais il semble que ce soit surtout un désintéressement coupable chez l'auditeur qui ne sent pas le besoin de faire connaître aux postes de radio les émissions qu'il aime et celles qui lui déplaisent.

La radio a trop d'importance dans notre vie nationale pour que nous demeurions indifférent à ces manifestations. Si elle n'apporte pas au peuple ce qu'il doit attendre d'elle aux points de vue d'éducation et de goût il faut mieux l'orienter en le lui faisant savoir.

—Vie théâtrale—

L'effort de **l'American Repertory Theatre** pour établir enfin une compagnie de répertoire aux Etats-Unis, semble voué à la faillite, s'il faut en croire Pat Ussher, de la Presse canadienne. On manque d'argent pour continuer les représentations.

L'American Repertory Theatre, qui présente actuellement "Henry VIII" de Shakespeare, "Androcles and the Lion" de Shaw et "John Gabriel Borkman" d'Ibsen veut fermer boutique le 22 février.

On n'a cependant pas perdu espoir. L'Actors Equity vient de remettre à l'A.R.T., par l'American National Theatre and Academy, une somme de $5,000. On a reçu aussi différentes contributions d'une somme totale de $2,000, dont $1,000 viennent de Helen Hayes.

Il est intéressant de constater d'autre part, le succès que remportent les compagnies de répertoire britannique. L'an dernier l'Old Vic de Londres a fait salles combles à New York et voilà que la métropole américaine attend maintenant la troupe de Donald Wolfit qui prend l'affiche le 18 février et celle de John Gielgud, une semaine plus tard.

Si l'entreprise dramatique américaine tombe, ce ne sera pas la première fois que l'effort aura été vain et l'on peut se demander à quand la réforme du théâtre américain.

On a inauguré récemment à Colmar (Haut-Rhin), à environ 200 milles de Paris, le **"centre dramatique de l'Est".** C'est là, le premier pas vers la décentralisation du théâtre français. D'autres fondations sont envisagées. Ainsi dès à présent, le théâtre est appelé à devenir français, de parisien qu'il était jusqu'alors.

L'établissement de ces centres donnera aux jeunes auteurs dramatiques l'occasion de faire connaître leurs talents. Cet effort est soutenu par le Ministre de l'Education Nationale. On étudie également la création d'un "centre dramatique du Nord."

—Misère de Hollywood—

Nat Kahn explique dans "Variety" la difficulté de la situation à Hollywood où très peu d'auteurs écrivent leurs scénatios pour le cinéma. Il semble plus facile et il est certes plus payant d'adapter à la scène les romans populaires. Il révèle qu'à chaque année au moins dix romans nouveaux, dix pièces du Broadway et dix nouvelles de revue servent au cinéma, parce que les scénaristes ne veulent pas risquer de passer une année à préparer un texte qui soit refusé quand ils le présenteront.

Actuellement on ne trouve environ que trente écrivains qui produisent de leur imagination pour essayer de trouver sujet à environ 400 films qui sortent annuellement des studios de Hollywood. On comprend un peu mieux en songeant à ceci la crise du cinéma américain qui n'a pas réussi mieux qu'à se faire accorder deux mentions au Festival de Cannes.

La paresse intellectuelle se répand dans le milieux artistique américain. La vie facile de Hollywood aurait-elle réussi à étouffer l'art.

—"Leocadia" d'Anouilh—

"Le Bal des Voleurs" et "Antigone" qui leur ont valu de solides succès, tout en leur permettant de se rendre compte que l'esprit de cet auteur est proche du leur, par la fantaisie, par le sens de l'irréel mêlé au contresens de la réalité, et cela sous la forme théâtrale la plus plaisante, les Compagnons reviendront à Anouilh pour leur prochain spectacle, le 15 février, à l'Ecole Technique.

C'est une pièce de 1941 qui sera cette fois à l'affiche, "Léocadia", venue après "L'Hermine", "Mandarine", "Y' avait un prisonnier", "La Sauvage", "Le Voyageur sans Bagage", "Le Bal des Voleurs" et "Le rendez-vous de Senlis", avant "Eurydice" et Antigone".

"Léocadia" selon des Compagnons, tient encore au genre comédie-ballet, comme le "Bal des Voleurs", avec tout autant de laisser-aller et d'envol, aussi bien dans l'action que dans les caractères.

—Quatuor du Metropolitan—

La quatrième soirée des Concerts Tremblay aura lieu le 19 février et non pas le 26, comme on l'a d'abord annoncé. Les billets marqués "Concert no 4" seront valides le 19 février.

Ce concert ne peut manquer d'intéresser notre public puisque quatre grandes vedettes de l'opéra Metropolitan y donneront, en costumes, des scènes d'opéras. C'est à la fois un spectacle et un concert que nous présente cette fois l'impressario Antonio Tremblay.

—Causeries au Musée—

Le Musée national vient de publier son programme de causeries pour le mois de février, les mercredis soirs à 8 h. 15. La première causerie aura lieu le 5 et sera donnée par le professeur Homer Thompson, de la section d'archéologie de l'université de Toronto. Il parlera du premier centre municipal d'Europe. Les autres soirées-causeries ont le programme suivant: le 12 février, "Dark Rapture" film africain; le 19 février, "Québec, hier et aujourd'hui" par M. J.-M. Humphrey, de Vancouver; le 26 février, "Le sud du Canada", par M. F.-C. Nunnick, du ministère de l'Agriculture. Toutes ces causeries sont illustrées au moyen de projections lumineuses . . . Des causeries pour les enfants auront lieu les samedis 1er, 8, 15 et 22 février.

—En fouillant l'horizon—

Il semble assez probable que **John Gielgud** change ses plans et vienne à Ottawa en juin pour y donner "Love for Love" de Congreve avec la même équipe qui jouera sur le Broadway... Lundi soir, à 8 h. 30, au Glebe Collegiate, le Collegiate Institute Board présentera son dix-huitième **concert d'éducation musicale.** Les artistes invitées sont Majorie Purvis, mezzo-soprano, les duettistes du piano Elizabeth Hanna et Joan Roy, ainsi que l'organiste Myron McTavish qui sera accompagné de deux trompettes Harry Hartman et Stewart Smith. . . **L'Ottawa Drama League** met à l'affiche à partir de mercredi prochain, au Little Theatre, la pièce de Hagar Wilde et Dale Eunson, "Guest in the House". C'est à Michel Meiklejohn qu'on a confié la direction et la vedette sera Mlle Amelia Hall... La troupe de patineurs sur glace **"Ice-cycles"** apporte son spectacle à l'Auditorium du 3 au 8 mars... Yves Montand, chanteur français, vient de signer un contrat de sept ans avec Warner Bros. à Hollywood. Lucienne Boyer arrive aujourd'hui à New York où l'attend un contrat de café-concert... **Raoul Jobin** doit chanter à l'Opéra de Paris du 15 mars au mois de juin... **Jean-Louis Roux** et **Jean Gascon,** qui viennent d'obtenir un triomphe dans une audition d'une scène du "Pain Dur" de Claudel au Vieux-Colombier se rendront probablement à Londres, bientôt, avec Madame Pitoeff pour y jouer du Claudel... **La Tertulia** présente une soirée en hommage à l'Argentine, lundi soir au Château Laurier. M. Juan Guilhauman, attaché à l'Ambassade d'Argentine parlera des aspects culturels de son pays. Le programme musical est confié à M. Frank Halpin, baryton, et à Mme Lola Villalobos de Laferrère... Mme Laurette Larocque-Auger viendra à Ottawa, les 7 et 8 mars, pour juger le **Gala dramatique régional français** qui aura lieu au Little Theatre. M. Paul Gury, auteur de la pièce "Maria Chapdeleine", que présentera Le Caveau, a manifesté le désir d'assister à la représentation de sa pièce. On apprend aussi que le Cercle dramatique de Hawkesbury enverra probablement sa troupe à ce Gala... Le "Citizen" au sujet duquel "Le Droit" annonçait hier certaines transactions avec le poste CKCO, possède déjà depuis plusieurs années une longueur d'ondes dont il n'a pas encore pu se servir. S'il achète définitivement CKCO il pourrait avoir le poste émetteur le plus puissant de la région.

Folklore à CKCH

Le poste CKCH annonce aujourd'hui qu'il présentera à ses auditeurs tous les mardis soirs, de 7h.45 à 8h., pendant une période de huit semaines, le délicieux artiste de folklore **Emile Boucher,** il sera accompagné au piano par M. Lucien Lafortune.

La première émission des chansons de folklore aura lieu mardi prochain. voici le programme:



EMILE BOUCHER

1 Nanette ..... harmonisation de Paul Larose
2 Sur l'joli vent ..... harmonisation d'Oscar O'Brien
3 C'était une frégate ..... harm. d'Oscar O'Brien
4 La rose blanche ..... harm. de Paul Larose
5 Le Prince Eugène ..... harm. de Healy Willan
6 Dans un p'tit bois ..... harm. d'Ascar O'Brien

En présence de Son Excellence
l'Ambassadeur de France et de madame
la comtesse de Hauteclocque

LOYONNET

maître français du piano

Auditorium de l'Ecole Technique

le mardi 11 février à 8 h. 30

Billets: $1.20, $1.80 et $2.40 chez Lindsay

LE COLLEGIATE INSTITUTE
Board d'Ottawa
et son Comité Conseiller Professionnel
vous invitent cordialement à assister au 18e d'une série de
CONCERTS DU SOIR
Le lundi 3 février à 8 30 p.m.
dans l'Auditorium du Glebe Collegiate
Artistes:—
Marjorie Purvis, mezzo-soprano.
Elizabeth Hanna et Joan Roy, duo de piano
Myron McTavish, organiste
GRATIS AU PUBLIC

CARNET DU CINÉMA

Au Laurier

(dimanche et lundi)

"FRONTIER GAL"

"Frontier Gal" est un grand film en technicolor qui a pour décor l'ouest américain. Les vedettes en sont Yvonne de Carlo et Rod Cameron, mais on se demande si la fillette Beverly Simms ne passe pas au premier plan par l'interprétation unique du rôle qui lui a été confié dans ce spectacle.

Comme on vient de le dire, "Frontier Gal" se déroule dans l'ouest américain; mais ce n'est pas une reprise des films antérieurs du même genre. Il y a du nouveau, de la musique, de l'amour; on y trouve naturellement des chevaux et des coups de revolver.

Dans ce décor se déroule une idylle qui permet à Yvonne de Carlo de révéler ses talents et ses charmes féminins; elle a fait des progrès depuis son premier film "Salomé". Yvonne interprète trois chansons à succès. Elle oblige Rod Cameron à l'épouser pour échapper au rude Sheldon Leonard, ce qui donne lieu à divers incidents, parfois comiques, parfois tragiques qui mènent toutefois à une conclusion intéressante.

La distribution comprend aussi Andy Devine, Fuzzy Knight, Andrew Tombes, Clara Blanduck, Frank Lackteen, Claire Carleton, Eddie Dunn, Harold Goodwin, Josk Overman et Jan Wiley.

La photographie en technicolor est magnifique et tout le spectacle est agréable à voir.

Pour adultes.

En plus:

"FEAR"

Mélodrame psychologique, avec Peter Cookson et Warren William. L'histoire nous montre un étudiant en médecine qui, pour continuer ses études, a recours au meurtre. Le dénouement nous révèle cependant que tout cela n'est qu'un rêve; le spectateur est surpris parce qu'on ne l'a pas averti que l'étudiant s'était endormi.



Peter Cookson, Ann Gwynne dans "FEAR", en programme double avec Rod Cameron, Yvonne Salome et DeCarlo dans "Frontier Gal", au théâtre Laurier, dimanche, lundi, 2 et 3 février.

Au Rideau

Les petites du quai aux fleurs

SCENARIO — M. Frédéric Grimaud, libraire du Quai aux fleurs, a quatre filles: Edith, Indiana, Bérénice et Rosine. M. Grimaud est tout à ses livres et à sa pêche quotidienne. Il ne s'est donc pas aperçu que Rosine vient de se découvrir un grand amour pour Francis, le fiancé de sa soeur Edith. Pour un coeur de 16 ans dont l'amour est sans issue...il y a une issue: la mort. Rosine a décidé de mourir. Voyez-vous cela! Le docteur Bertrand qui a surpris la conversation téléphonique va s'interposer et sauver malgré elle la petite fille. Mais cette intervention va provoquer des situations mi-dramatiques et mi-cocasses qui vont aller en se multipliant. Papa Grimaud, à la fin, décide de punir Rosine et de l'envoyer chez son oncle à Londres. Et c'est au moment où tout allait s'arranger que Rosine disparaît de nouveau de la librairie pour aller supplier Francis de ne pas lui préférez sa trop jolie soeur. Elle sanglote et une seconde fois elle décide de mourir. Mais dans la rue il y a des lumières, des marchands de bonbons, de la joie puis il y a Paulo dont les mots d'amour chantent aux oreilles de Rosine. Mourir..., mais non! Des larmes de 16 ans c'est si vite essuyé.

MORALE — (Convenable) Pour public habitué au cinéma.

Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
"MUSIC FOR MILLIONS"
avec Margaret O'Brien, Jimmy Durante, Jose Iturbin, June Allison
aussi
"A BROAD WITH TWO YANKS"
avec William Bendix

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"BLOON ON THE SUN"
avec James Cagney, Sylvia Sidney
aussi
"WEST OF THE PECOS"
avec Robert Mitchum, Barbara Hale

PARIS THEATRE
Pte- Gatineau
—Dimanche - Lundi—
MUSIC FOR MILLIONS
avec
MARGUERET O'BRIEN
et JIMMY DURANTE
Aussi
DICK TRACY
avec
MORGAN CONWAY
et ANN JEFFREY

CARTIER
DIMANCHE
LUNDI
MARDI



Le bouffon comique qui dû affronter tout.

2ième Grand Sujet

Le héros dynamique à la recherche du secret du Poignard



WITH MORGAN CONWAY - ANNE JEFFREYS

LAURIER
DIMANCHE et LUNDI
2-3 FEVRIER



Deuxième Film Captivant



Au Rideau

Films anglais, 3-4-5 février
TOMORROW IS FOREVER

Une atmosphère de drame domine tout le long du film "Tomorrow Is Forever". Orson Welles y joue le rôle d'un homme rapporté disparu au cours de la première Grande Guerre, le jour que sa femme Claudette Colbert, apprend qu'elle va être mère. Welles est sauvé par un chirurgien autrichien. Mais il préfère laisser croire à sa femme qu'il est mort plutôt que de lui revenir infirme et défiguré, et il commence une nouvelle carrière à Vienne sous un autre nom. Claudette épouse Georges Brent, son riche patron. Vingt ans plus tard, Welles revient en Amérique, rencontre sa femme et son fils et joue un rôle important dans la carrière de ce dernier.

GENIUS AT WORK

Le deuxième film en est un d'horreur et de mystère. "Genius at Work" met en scène plusieurs morts et un tueur-maniaque "The Cobra". On verra une chambre aux tortures, une bataille armée entre les policiers et le maniaque, enfin la mort dramatique du Cobra.

Film qui ne plaira qu'aux amateurs avertis et initiés et qui est bien défendu par des vedettes de la qualité de Bela Lugosi, Lionel Atwill et Anne Jeffreys.

Pour vendredi et samedi
SENTIMENTAL JOURNEY

"Sentimental Journey" est un film reposant et agréable. John Payne et Maureen O'Hara ne sont pas des nouveaux venus et ils montrent qu'ils gardent ce même souci de plaire au public en s'acquittant avec une grande conscience professionnelle des rôles qui leur échoient.

Un charmant mari, ce John Payne, trop sentimental mais excellent homme; une très attachante épouse cette Maureen O'Hara qui aime éperduement et sacrifie tout à son amour. Payne obtient pour sa part un succès beaucoup plus grand que lorsqu'il nous revint de l'aviation américaine et dut se contenter au début d'un rôle équivoque du film "Dolly Sisters", un spectacle qu'on oubliera facilement.

"Sentimental Journey" est rempli de scènes émouvantes, sans pour cela adopter une tournure mélodramatique.

C'est pour une fois une véritable tranche de vie, de la vie sentimentale de nombre de jeunes ménages. Rien de compliqué, aucune thèse psychologique impossible à défendre autrement qu'en photographies; un film qui se distingue des autres parce qu'il ne se rallie pas au courant qui domine présentement.

On remarquera l'excellente interprétation de la toute jeune Connie Marshal qui personnifie une orpheline de 9 ans adoptée par le couple Payne-O'Hara. Par ailleurs les rôles de second plan sont parfaitement défendus par plusieurs acteurs bien connus, sir Cedric Hardwicke, Mischa Auer, et autres.

2e film: "Just Before Dawn".

MAINTENANT A L'AFFICHE
"THREE WISE FOOLS"
avec
MARGARET O'BRIEN
Dans cette captivante histoire d'une fillette qui illumine la vie de trois vieux garçons.
En plus: Desi Arnaz et son orchestre
Le roi de la RHUMBA RHYTHM KINS
dans
"CUBAN PETE"
Rideau 4-2117

MARK HELLINGER presents
Ernest Hemingway's THE KILLERS
A UNIVERSAL RELEASE with BURT LANCASTER AVA GARDNER EDMOND O'BRIEN ALBERT DEKKER SAM LEVENE
Directed by ROBERT SIODMAK
RETENU! 2e SEMAINE
CENTRE



Capitol
En plus
PUPPETOON de GEO. PAL
"Together In The Weather"
Nouvelles canadiennes du jour

Quels films choisir

LAURIER
Frontier Gal — Adultes
Fear — Adultes
La Duchesse de Langeais — Adultes

CARTIER
Mr. Beaucaire — Adultes
Dick Tracy vs Cueball — Adultes
Two Smart People — Adultes
Deadline at Dawn — Adultes
My Darling Clementine — Adultes

CAPITOL
Strange Love of Mother Ivers — Adultes

REGENT
Rage in Heaven — Adultes seulement.

RIDEAU
Tomorrow is forever — Adultes
Genius at Work — Convenable
Le feu sacré — Adultes
Les petits du Quai aux Fleurs — Adultes
Just Before Down — Convenable
Sentimental Journey — Adultes

FRANÇAIS
Wonder Man — Adultes
Spell of the Swamp — Non classé
Romance of the West — Convenable
Brighton Strangler — Adultes

"Strange Love of Martha Ivers", au Capitol

Avec tout le charme et la puissance de séduction qui se dégagent de toute sa personne, Barbara Stanwyck n'en est pas moins encore une fois l'interprète d'un caractère bien peu sympathique dans "The Strange Love of Martha Ivers", une excellente adaptation cinématographique du roman de Jack Patrick, dirigée par Lewis Milestone. Disons tout de suite qu'en plus d'étaler nombre de jolies toilettes, cette belle vedette prête à sa triste héroïne toute la désinvolture qu'on en peut attendre.

Elle ne parvient tout de même pas à laisser dans l'ombre le magnifique travail de Van Heflin qui campe un Sam Masterson on ne peut plus dans la note. Il est vrai que des quatre principaux personnages de cette étrange histoire, il est à n'en pas douter le plus sympathique.

Une autre figure assez peu connue des cinéphiles, Kirk Douglas, fait sa marque de façon décisive dans le rôle très difficile de Walter O'Neil, le mari de l'héroïne qui tente en vain de cacher sa bassesse de caractère et sa poltronnerie dans d'innombrables verres de spiritueux. Egalement digne d'éloges est Lizabeth Scott qui se révèle une fois de plus une interprète des mieux douées et qui fait une Toni Maracek fort plausible, cette fille sortie de prison grâciée, et que l'amour remet dans le droit chemin.

"The Strange Love of Martha Ivers" un film que les cinéphiles ne voudront pas manquer, autant pour la qualité de son interprétation que pour l'intérêt qui ne se dément pas un seul instant.

Le NOUVEAU EASTVIEW
MONTREAL RD. 5-8326

Aujourd'hui
"BAD BASCOMB"
avec Wallace Beery, Margaret O'Brien
aussi
"HIT THE HAY"
avec Judy Canova

Visitez NOTRE BAR MODERNE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Strange Love of Martha Ivers": 12 h. 50, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — A Broad with Two Yanks": 5 h., 8 h. 15. "Music for Millions": 6 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 15.

REGENT — "Rage in Heaven": 12 h., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Café Métropole": 12 h. 34, 3 h. 35, 6 h. 38, 9 h. 0. "Josette": 2 h. 18, 5 h. 20, 8 h. 22.

CENTRE — "The Killers": 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Jolson Story": 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 30.

RIDEAU — "Three Wise Fools": 1 h. 10, 3 h. 55, 6 h. 40, 9 h. 30. "Cuban Pete": 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 15.



Deux autres grands films seront en montre au théâtre Cartier, ce dimanche, lundi et mardi. — Bob Hope et Joan Caulfield dans la grande comédie, "MONSIEUR BEAUCAIRE". — ainsi que "DICK TRACY VERSUS CUEBALL", avec Morgan Conway et Anne Jeffereys, comme second film à l'affiche.

Au Cartier

(2-3-4 février)

MONSIEUR BEAUCAIRE

Si Rudolph Valentino revenait sur terre il aurait certes bien de la difficulté à reconnaître dans le film à l'affiche le "Monsieur Beaucaire" dont il avait campé le rôle-titre avec tant d'enthousiasme. C'est que dans la version 1946 de cette adaptation cinématographique du roman de Booth Tarkington on semble s'être éloigné le plus possible du texte de l'auteur pour l'apprêter à la manière de Bob Hope.

Les cinéphiles constateront que Paramount a ainsi réussi à faire une comédie un peu plus loufoque que la première version, mais très divertissante et surtout très reposante parce que l'intrigue, ou plutôt les deux idylles, sont d'autant moins compliqués, permettant ainsi à tous de savourer pleinement les nombreuses réparties à l'emporte-pièce de Bob Hope. Celuici figure également dans presque toutes les scènes les plus cocasses du film, notamment sa partie de cache-cache avec Louis XV et sa séance d'escrime avec Don Francisco à la cour du roi Philippe d'Espagne.

Joan Caufield, une très jolie blonde assez peu connue à l'écran campe avec une belle désinvolture Mimi, la fille de chambre de la cour du roi de France et la bonne amie du barbier du roi, Beaucaire (Bob Hope). Patrick Knowles de son côté prête toute sa prestance au duc de Chandre, le fiancé de la princesse Maria d'Espagne, celle-ci pesonnifiée par la délicieuse Marjorie Reynolds. Parmi les autres interprètes de premier plan qui entourent ces deux couples, mentionnons Cecil Kellaway, excellent en comte d'Armand Joseph Schildkraut, un Don Francisco rusé à souhait, puis Hillary Brooe (Mme de Pompadour), Constance Collier (la reine Marie Leszczinska), Douglas Dumbrille (George Washington) et autres. était dame de Ste-Anne.

POUR MERCREDI ET JEUDI

"TWO SMART PEOPLE"

Après six ans d'absence sur les écrans du monde, Leonore Ulric, l'une des plus grandes vedettes de la scène américaine, revient au cinéma dans "Two Smart People" Tout dernièrement, elle jouait dans "The Fifth Column" sur le Broadway et dans "Doughgirls" à Chicago.

Dans ce nouveau film, Leonore Ulric interprète le rôle d'hôtesse dans un hôtel qui sert de nid d'amour à Lucille Ball et John Hodiak, vedettes de cette excitante comédie. Hodiak personnifie un voleur mondain, qui tombe amoureux d'une de ses victimes, Lloyd Nolan incarne le détective.

La distribution comprend aussi Hugo Haas, Elisha Cook et Lloyd Corrigan.

DEADLINE AT DAWN

Intrigue policière menée avec adresse

Le samateurs de films remplis de mystère de sensations et d'imprévu seront servis à souhait cette semaine avec le film "Deadline at Dawn". Les vedettes en sont Paul Lukas, Susan Hayward et Bill Williams.

L'action tourne autour de l'assassinat d'une grande beauté, soeur d'un propriétaire de cabaret qui jure de la venger. Plusieurs sont accusés de ce meurtre, et le vrai coupable n'est découvert qu'à la fin du film, qui est adopté du roman de William Irish.

Un marin romanesque perd temporairement la mémoire après avoir bu copieusement en compagnie d'une charmante compagne qu'il avait reconduite chez elle après une partie de cartes. Il est hanté par l'idée qu'il est responsable de la mort de la jeune fille et qu'il doit se livrer à la police. Mais son amie, Susan Hayward, réussit à le convaincre du contraire. Leur chauffeur de taxi joue un rôle de prime importance dans la solution du mystère. Il est le pivot de l'action; par ailleurs son jeu parfait et sa mimique, expressive. Il est vraiment le maitre de la situation. L'émotion est à son comble durant l'enquête en cours de police. Le soupçon plane également sur un pianiste aveugle, un ancien joueur de baseball ivrogne et sur d'autres, mais l'aveu du criminel les sauve au bon moment.

Pour vendredi et samedi: "My Darling Clementine".

Au Français

(Lundi-mardi-mercredi)

WONDER MAN

"Wonder Man", le film le plus cocasse de l'année, raconte les mésaventures d'un studieux jeune homme qui, un jour se trouve forcé de se faire passer pour son frère Buss Bellew, un comédien de club de nuit qui est assassiné la veille du jour où il doit faire une déposition dans une cause de meurtre.

L'esprit de Bussy qui de l'au delà veut qe justice soit faite, encore dans le corps d'Edwin et manifeste sa présence en lui permettant de jouer la comédie la plus fantastique, puis ordonne à son frère de guider la main de la justice afin que le meurtrier soit découvert.

Bussy est épris de sa partenaire de danse (Vera Allen), alors que Edwin aime une petite bibliothécaire (Virginia Mayo). Edwin, afin de garder son secret, tente de plaire aux deux femmes avec les complications qu'on imagine. Les scènes les plus hilarantes se passent à l'Opéra, où tout ce qu'on peut imaginer avec ce que "Wonder Man" nous sert.

Kaye tient le double rôle, celui d'un excentrique et populaire comédien de cabaret, et celui de son frère jumeau qui est par contre tranquille, de tempérament sage. Le contraste permet à Danny Kaye dejouer une variété de scènes de la plus grande fantaisie.

2e film, "Spell of the Swamp"
Jeudi, vendredi et samedi

The Brighton Strangler

C'est un mélodrame dont l'action se déroule dans la ville de Brighton. Un acteur a perdu la mémoire au cours d'un raid et il s'imagine être l'étrangleur qu'il représentait sur la scène, et il tue toutes les personnes qui lui paraissent ressembler aux personnages qu'il devait tuer sur la scène.

2e film, "Romance of the West"

Musique sur disques à la bibliothèque Carnegie

LUNDI, 3 février

A 7 heures

Boccherini ..... Sonate No 6, la majeur
William Primrose

A 7 heures 15, précises

Verdi ..... La Traviata (au complet)
Membres de La Scala

JEUDI, 6 février

A 7 heures

Rachmaninoff ..... Concerto No 3, re mineur
Rachmaninoff et l'Orchestre de Philadelphie

A 7 heures 45

Wagner ..... Die Walkure, Acte I (au complet)
Melchior, List, Lehmann
Philharmonique de Vienne

Au Laurier

"LA DUCHESSE DE LANGEAIS"

Genre: drame historique. — Auteur: Honoré de Balzac. — Réalisateur: J. de Baroncelli. — Interprètes: Edwidge Feuillère, Pierre Richard-Willm, Aimé Clariond, Irène Bonheur, Georges Grey, Lise Delamare, Catherine Fonteney, Charles Granval, Hélène Constant, Simone Renant, Elmire Vautier, Jacques Varennes, Geo. Mauloy, Dorothée Luss. — Origine: Française. — Production: Films Orange (Franco-London). — Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. — Durée: 96 minutes.

SCENARIO

L'histoire d'amour d'Antoinette, duchesse de Langeais, gloire du Paris de l'Empire, et d'Armand, général de Montriveau est bien belle. Lui rentre des armées avec une réputation d'homme invincible aussi bien à la guerre que dans les salons. Il n'en faut pas plus pour piquer au jeu la belle duchesse qui va mettre sa coquetterie au service de la conquête de ce farouche militaire. Mais la duchesse ira trop loin. Elle a affaire à un homme qui aime sincèrement et qui refuse de se prêter aux petites intrigues sans lendemain. Mais la duchesse veut vaincre; veut l'emporter; sa réputation de belle femme est l'enjeu. Finalement, le général de Montriveau, dégoûté de tant de manoeuvres sentimentales, se détachera de la duchesse. Or, ce jour-là, la belle Antoinette comprendra qu'à son tour elle aime sincèrement. Le désespoir d'Armand sera désormais le sien et incapable de se raccrocher au bonheur passé près d'elle, la duchesse se réfugie au couvent. Ayant appris que certains gestes de la duchesse avaient été le fait d'une machination dont la duchesse était innocente, Armand la recherchera, la retrouvera ... mais au cloitre. C'est dans les bras d'Armand que la duchesse, devenue religieuse, rendra son âme à Dieu.

Morale: Convenable.

N.D.L.R. — Le film qui a remporté à Montréal un succès sans précédent.

En souvenir de Grace Moore

Ce que le Droit écrivait, lors de la dernière visite de la délicieuse artiste:

C'est bien ce soir, le 24 octobre, que la célèbre artiste du Metropolitan Opera, du cinéma et de la radio, Grace Moore, l'une des chanteuses les plus populaires de l'heure, se fera entendre en récital dans la vaste enceinte de l'Auditorium.

Le programme de Grace Moore, composé pour plaire aux deux principaux éléments de la population se partagera en deux parties, l'une française, l'autre anglaise.

Pour l'occasion, l'impresario Armand Vincent a décidé d'employer l'Auditorium à sa capacité entière, qui atteint régulièrement 6,000 sièges. On pourra même, ce soir, asseoir 7,000 personnes, grâce à une disposition nouvelle du plateau.

Un si vaste amphithéâtre n'est pas de nature à effrayer Grace Moore, qui a déjà chanté devant des auditoires de plusieurs milliers d'admirateurs. Elle a chanté dans tous les pays, pour tous les milieux, tous les genres d'airs, depuis l'opérette, la chansonnette, la chanson-thème de film jusqu'aux passages d'opéra les plus redoutés. Sa loge au Metropolitan s'orne d'autographes des plus grands noms contemporains: La Duse, Albert 1er, Alphonse XIII, Hoover, Roosevelt, etc.

Son programme comportera la plupart des airs que ses admirateurs de l'Opéra, de la radio et du cinéma lui réclament sans cesse.

Les Radio-concerts canadiens

Lundi prochain, le 3 février, la vedette des Radio-Concerts Canadiens sera **Léopold Simoneau.** On sait que ces belles émissions, mises à l'horaire radiophonique par la Maison Molson, sont réalisées par Paul Leduc, avec le concours du jeune et brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers, et deux des personnalités les plus populaires de la radio canadienne, Albert Duquesne et Roger Baulu.

Les Radio-Concerts Canadiens rendront aussi hommage à un homme qui occupe un des postes les plus importants dans l'enseignement québecois, celui de directeur de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales: M. Esdras **Minville**, l'un des plus éminents sociologues du Canada, qui a publié de nombreux ouvrages dont chacun reconnait l'autorité et l'utilité.

Les Radio-Concerts Canadiens sont diffusés tous les lundis, à neuf heures, par les postes de Radio-Canada et les stations affiliées, de la scène de l'Auditorium du Plateau.



Trois blanchissages dans la ligue interscolaire hier soir

L'Université, Tech et Lisgar se servent du pinceau avec succès

★ ★ ★

Par Robert MARTIN

Les équipes qui évoluèrent sur la glace de l'Auditorium ont créé un précédent, alors que trois blanchissages furent enregistrés par les clubs gagnants. La première joute vit les carabins de l'université d'Ottawa défoncer les côtes du Ashbury 16-0, puis l'école technique soumettre le collège St-Patrice 1-0. Enfin le Lisgar passait le pinceau 2-0 aux joueurs du Nepean.

En exceptant la première joute, qui ne fut qu'un massacre en règle, les deux autres joutes ont été des plus intéressantes comme l'indique bien le pointage. Une foule nombreuse et très enthousiaste, ce qui d'ailleurs caractérise toutes les joutes interscolaires, avait prévu l'effondrement du Ashbury contre les meneurs du circuit piloté par Allie Garland. Par contre la victoire des techniciens sur les irlandais assure une course chaude pour le championnat de la ligue.

TURPIN TAPE FORT

Les jeunes et courageux porte-couleurs du Ashbury ont travaillé ferme au cours de toute la joute et leur esprit combatif, malgré leur écrasante défaite leur a valu l'admiration de tous les fervents.

Les carabins prenant avantage de leur puissance, comptaient presqu'à volonté et défendirent si bien leur territoire que le gardien de but semblait de trop. Fernand Turpin a repris la première place des compteurs de la ligue en enfilant six francs buts. Son compagnan Charlie Beauparlant se mérita sept assistances en plus d'allumer la lumière rouge une fois. Marcel Provost se distingua à son tour avec deux buts et trois assistances. Flaps Archambault s'ennuya souvent sur la défense et décida de se lancer à l'attaque pour compter deux buts et fournir deux passes.

DUEL ACHARNE

Les écoliers de la rue Albert se sont glissés en troisième position sur un pied d'égalité avec le collège St-Patrice qui cédait une partie contestée au possible. Après une première période plutôt monotone à cause du jeu défensif des deux équipes, Buck Rogers accepta la passe de Robillard pour compter le seul but de la joute. Même les attaque les plus acharnées des patriciens ne valurent rien contre la défense des chemises rouge et noire qui ne voulait perdre leur mince avantage.

LISGAR AVANCE

L'équipe la plus dangereuse de la ligue interscolaire, celle du Lisgar s'est hissée en deuxième position alors que les bleus et gris tapaient Nepean 2-0. Johnny Bourada s'illustra particulièrement dans les buts des gagnants conservant ainsi sa renommée de meilleur cerbère de la ligue.

Tracey compta le premier but à la deuxième reprise sur une passe de Leggo. Les Lisgaristes étaient sans doute les plus puissants mai ils avaient affaire à une équipe avide d'une victoire et en effet Nepean leur offrit une résistance qui rendit le jeu très serré et des plus intéressant. Enfin, après de nombreuses contre-attaques dans la zone du Nepean, Johnstone compta le deuxième but des siens avec l'aide de Warren et Leggo.

PREMIERE JOUTE

Les alignements:

Univ. d'Ottawa — Buts, De Varennes; défenses, Archambault, Brind'Amour; centre, Beauparlant; avants, Turpin, Provost; subs, Lachance, Pelletier, Potvin, Pappas, Lafleur, Larivière, Brault, Rizzetto.

Ashbury — Buts, Poaps et Van der Wort; défenses, Clark, McBride; centre, Hall; avants, Wesbitt, Fleck; subs, Scott, Heney, Kenny, Fair, Pettigrew, Patterson.

Arbitres — Bruce Dick et Bill Armstrong.

Sommaire:

Première période

Univ. d'Ottawa, Turpin (Beauparlant Provost) 1.15
Univ. d'Ottawa, Brault (Potvin) 7.05
Univ. d'Ottawa, Provost (Beauparlant) 8.30
Univ. d'Ottawa, Turpin (Beauparlant, Provost) 10.00
Univ. d'Ottawa, Pelletier (Lachance) 12.10
Univ. d'Ottawa, Lafleur (Archambault) 14.30
Punition—Clark.

Deuxième période

Univ. d'Ottawa, Pappas (Lafleur) 8.40
Univ. d'Ottawa, Turpin (Beauparlant, Provost) 12.50
Univ. d'Ottawa, Provost (Beauparlant) 13.55
Univ. d'Ottawa, Archambault 14.30
Punition—Aucune.

Troisième période

Univ. d'Ottawa, Beauparlant (Archambault) 1.40
Univ. d'Ottawa, Pappas (Larivière) 3.40
Univ. d'Ottawa, Turpin (Rizzetto) 7.40
Univ. d'Ottawa, Turpin (Beauparlant) 11.00
Univ. d'Ottawa, Turpin (Beauparlant) 11.20
Univ. d'Ottawa, Archambault 13.20
Punition—Larivière.

DEUXIEME JOUTE

Les alignements:

Tech — Buts, Craig; défenses, Rogers, Riopelle; centre, Russell; avants, Gougeon, Robillard; subs, Tremblay, Regan, McLaurin, Eno, R. Gougeon, Aubrey, Harwood, Goddard.

St-Patrice — Buts, Osoko; défenses, Kavanagh, Pumple; centre, McCoy; avants, Taylor, Miller; subs, McConville, Konst, Tompkins, Toulan, Boreham, Isnor, Lesot.

Sommaire:

Première période

Aucun point.
Punition—Pumple.

Deuxième période

Tech, Rogers (Robillard) 1.10
Punition—Aubrey.

Troisième période

Aucun point.
Punitions—Rogers, Pumple.

TROISIEME JOUTE

Les alignements:

Lisgar — Buts, Bourada; défenses, Leggo, Chartrand; centre, Joe; avants, Johnstone, Warren; subs, Roy, McArthur, Tracey, Matthews, Wilson, Brousseau, Whitfield.

Nepean — Buts, Young; défenses, MacDonald, Farquhar; centre, Richardson; avants, Quinlan, MacGougan; subs, James, McLinton, Seabrook, Tubman, Babluck, Jones, Burke, Pout.

Sommaire:

Première période

Aucun point.
Punitions—Farquhar, Leggo (majeure).

Deuxième période

Lisgar, Tracy (Leggo) 5.30
Punition—Babluck (majeure).

Troisième période

Lisgar, Johnstone (Warren, Leggo) 11.00
Punition—Leggo.

Robillard en tête

Gene Robillard, le rapide joueur des Montagnards de la ligue junior de la Cité, continue toujours de mener le bal en tête des compteurs de cette ligue, et on le retrouve encore en tête avec une avance de 2 points sur son plus proche rival et compagnon Bill Armstrong. Robillard qui a marqué 18 francs buts, en plus de donner 15 passes, a un total de 33 points tandis que son compagnon a lui aussi marqué 18 buts mais il n'a donné que 13 passes.

Valmore Dontigny des Volants de Hull, a l'honneur de s'être signalé de belle façon. Val a enfilé le plus grand nombre de buts de la saison pour les Volants de Hull, avec un total de 20 francs buts à son actif. Il dépasse les meneurs par deux dans ce domaine, et il reste le meilleur compteur des Volants. Les 17 passes de Johnstone lui assurent la tête dans cette catégorie de joueurs qu'on appelle si justement des "manufacturiers de jeux" ou des playmakers.

Robillard, Monties	18	15	33
Armstrong, Monties	18	13	31
Strelbisky, Sénateurs	17	14	31
Regan, Sénateurs	17	13	30
Watson, Canadiens	15	15	30
Thibodeau, Canadiens	14	15	29
Johnstone, Monties	12	17	29
Dontigny, Hull	20	8	28
Riopelle, St. Pats	16	12	28
Russell, Monties	12	14	26
Hunter, Monties	8	17	25
Deifalco, Canadiens	11	13	24
Sheehan, St. Pats	10	12	22

On nous écrit . . .

Le 31 janvier 1947

Monsieur Jean Belleau,
directeur des sports.
Cher monsieur,

Lecteur assidu de votre belle page sportive, je m'intéresse vivement aux magnifiques initiatives de la commission des sports (Société St-Jean-Baptiste), surtout à la ligue junior que dirige M. Paul Bordeleau.

Puis-je conseiller à nos jeunes d'aller voir jouer les étudiants du calibre de Gene Robillard, Maurice Gougeon et Russell qui forment une ligne de toute beauté pour l'Ecole Technique?

Bien à vous, GASTON RAINVILLE, 136, avenue Guigues.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même. — La ROCHEFOUCAULD.

Charles Bonhomme participe à trois points quand l'Université bat Lisgar

★ ★ ★

Les rapides et solides joueurs de l'Université d'Ottawa viennent de s'assurer de la seconde place dans la ligue junior interscolaire par suite de leur brillante victoire sur les représentants du Lisgar. Conduits par Charles Bonhomme les joueurs du grenat-gris ont eu le meilleur du jeu pendant presque tout l'engagement et ils ont bien mérité leur victoire de 4-1.

Les carabins se sont lancés à l'attaque dès le premier verset et Charles Bonhomme y est allé de son premier point sur une passe de Brunet pour mettre les carabins en avant. Le rapide Paul Rouleau alla augmenter l'avance des carabins au second verset en prenant une autre passe de Brunet qui avait reçu le disque de Bonhomme pour porter le compte à 3-0.

On le vole

Il semblait bien que le pointage en resterait là tant le jeu était également partagé entre les deux équipes mais après onze minutes d'efforts, Cousineau parvenait à percer la cage du Lisgar pour porter le compte à 3-0. Moins de 25 secondes plus tard Hudson privait Diguer d'un blanchissage bien mérité en marquant l'unique but des siens.

Charles Bonhomme y alla d'un autre but avant la fin de la joute et son frère l'aida à cette occasion en lui faisant une passe parfaite pour permettre aux carabins de remporter une victoire qui les a rapproché à deux points des jeunes de l'école Technique.

U. d'O. — Buts, Diguer; défenses, Fortin, Brunet; centre, Rouleau; ailes, C. Bonhomme, Filfe; subs., Labrosse, Larivière, Cousineau, Pagé, Bergeron, Constant, G. Bonhomme.

LISGAR — Buts, MacLeod; défenses, Strutt, Goodman; centre, Atchison; ailes, Higgins, Pinhey; subs., Kilrea, Barclay, Berry, Rainboth, Hudson, Chapman, Wellwood.

Arbitres: Rick Perley et Bruce Dick.

Sommaire:

Première période

U. d'O., C. Bonhomme (Brunet) 1.21
Punition: Berry.

Deuxième période

U. d'O., Rouleau, (Brunet, C. Bonhomme) 10.30
Aucune punition.

Troisième période

U. d'O., Cousineau, (Labrosse) 11.05
Lisgar, Hudson, (Rainboth, Chapman) 11.30
U. d'O., C. Bonhomme (G. Bonhomme) 14.25
Punitions: Fortin, C. Bonhomme.

Notre-Dame contre Sacré-Coeur à l'Académie

Les alignements

Shawinigan-Falls		Ottawa	
1	Colvin.		Fraser, 1
2	Bergeron.		Copp, 2
3	Foster.		Stahan, 3
4	Théberge.		Mathers, 4
5	Bennett.		Slowinski, 5
6	Carthy.		Trainor, 6
8	Kosiek.		McLean, 7
10	Deslongchamps.		Giesebrecht, 8
11	Filion.		Irvine, 9
12	Chénier.		Brown, 10
14	Murray.		Smart, 11
15	Campbell.		Check, 14
16	Maloney.		Smith, 15
18	Dewey.		Turik, 16
			Dunlap, 17
			Howe, 18
			Timori, 19

Larry Moquin en finale jeudi soir

Larry Moquin, le toujours populaire lutteur de Montréal, retrounera dans l'arène jeudi soir, à Ottawa, où il fera sa première apparition depuis le début de la nouvelle saison. On ne sait pas encore qui sera l'adversaire de Moquin, mais on s'attends à ce qu'on lui désigne un homme solide qui pourra lui livrer une belle bataille. Moquin peut se glorifier d'avoir été le premier lutteur à coucher Bronko Nagurski depuis son invasion du Canada et on peut être assuré que celui qui se lancera à l'attaque contre le populaire canadien français n'aura pas la tâche facile jeudi soir.

Moquin a toujours les yeux tournés vers le championnat du monde et il semble bien que cette année il ait d'excellentes chances d'y arriver, car il est en meilleure condition que jamais et ses récentes victoires tant à Toronto qu'à St. Louis laissent prévoir qu'il n'entends pas perdre son temps.

Si Moquin remportait la victoire jeudi soir prochain, il serait probablement prêt à livrer un combat de championnat à Lou Thesz qui a recommencé à parler de défendre sont titre sous peu.

Les Cataractes comptent bien faire oublier leur échec de jeudi

★ ★ ★

Les Sénateurs rencontreront ce soir une équipe déterminée à vaincre à tout prix et bien décidée à faire oublier l'outrageante défaite de 15-5 qui leur a été imposée jeudi soir dernier par les meneurs de la ligue sénior. Les Cataractes de Shawinigan pourront compter sur les services de leur gardien de buts régulier, Les Colvin, qui a manqué la joute de jeudi dernier à cause d'un commencement de grippe. Les Sénateurs ont eu une partie facile contre son remplaçant, mais il paraît que l'histoire ne se répètera pas ce soir, au dire des visiteurs, qui comptent bien remporter une victoire qui ferait oublier à leurs supporteurs l'écrasant échec de jeudi soir.

Au complet

Les Sénateurs n'ont pas tenu de pratiques à leur retour de la ville de la Mauricie, mais on s'attend à ce que Alex Smart, qui a manqué quelques joutes à cause d'une blessure à l'estomac, reprenne sa place ce soir sur la troisième ligne d'attaque des nôtres. Seul Ray Trainor qui a été blessé au cours d'une joute précédente ne pourra figurer sur l'alignement.

On pourra compter cependant sur le retour de Connie Brown qui a enfilé trois points à Shawinigan.

Les amateurs reverront aussi le solide Bobby Copp reprendre sa place à la ligne bleue des locaux et après l'excellente exhibition qu'il a donné contre les Rangers de New York on peut s'attendre à ce qu'il apporte un immense support à Legs Fraser qui espère bien pouvoir enregistrer un blanchissage aux dépens des visiteurs ce soir.

Il va bien

Fraser a repris son aplomb depuis les dix dernières joutes et au dire des Rangers de New York, il est un des meilleurs gardiens de buts amateurs du pays. Legs a eu des jours malchanceux entre les poteaux de la cage des Sénateurs, et parfois, sa défense ne lui a pas fourni le support auquel il aurait pu s'attendre. On croit que ce soir cependant, le géant pourra compter avec le retour en forme de Copp et la toujours brillante tenue de Mathers pour se signaler une fois de plus dans la cage des locaux. La joute passera à 8 h. 30.

Burghs jouera.

Immédiatement après la joute Ottawa - Shawinigan, le Burghs Amateur, qui détient la première place dans la ligue junior "B", rencontre le Hardy's Westerner dans une joute enlevante. Si les Amateurs parviennent à remporter la victoire au cours de cette rencontre, ils s'assureront de l'exclusivité de la première place et nul doute que tous leurs supporteurs et amis ne voudront pas manquer cette occasion d'aller les encourager.



FRASER

Sport-Eclair

★ ★ ★

Demain après-midi une équipe de jeunes filles de St-Charles rencontrera l'équipe féminine du Lindenlea dans une joute amicale qui sera disputée à la patinoire Perfection vers les 2.15. Les jeunes filles ont donné du bon jeu jusqu'ici et elles ont attiré des foules à chacune de leurs apparitions.

* * *

On croit maintenant à New York que Rocky Graziano, le solide poid moyen de New York se verra suspendu pour le restant de ses jours pour n'avoir pas révélé à temps qu'on lui avait fait des offres pour qu'il se laisse battre. Il semble bien que Graziano aurait mieux fait de ne pas accuser les commissaires et la police d'avoir déformé les faits, car on ne se propose pas d'être très indulgent envers un jeune homme qui s'est élevé par lui-même jusqu'au sommet de sa classe.

* * *

Des félicitations au sportif A. Châtelain, épicier de Hull qui a offert une magnifique coupe à l'équipe Glidden Japalac. Ces joueurs de quilles qui roulent régulièrement sur les allés de la salle Paquin tiennent à remercier M. Châtelain qui est le représentant de la compagnie de peintures Glidden Japalac.

* * *

Le champion du monde des poids-lourds Joe Louis, est arrivé dans la capitale mexicaine à bonne heure ce matin, et il a annoncé qu'il était en excellente condition pour la bataille de dix rondes qu'il livrera à Arthuro Godoy du Chili. Louis ne met pas sa couronne en jeu dans de tels combats qui comprennent des rondes de deux minutes au lieu des trois minutes réglementaires.

* * *

John C. Kling, un ancien receveur des Cubs de Chicago est décédé a sa demeure; à l'âge de 71 ans. Kling qui avait fait fortune dans les biens mobiliers était reconnu comme un grand amateur de baseball mais aussi comme étant celui qui n'aimait pas voir les jeunes s'engager dans une carrière professionnelle à moins qu'ils aient véritablement le talent requis.

* * *

Les Cougars de Cornwall ont rossé les Aigles de Verdun par 13-2 hier soir et Fred Gardner en a profité pour enfiler quatre buts et donner deux passes, Hec Legris a contribué un but et une passe pour les vainqueurs en plus de jouer une solide partie a la ligne bleue.

* * *

Dans la ligue juvenile de la St-Jean-Baptiste, St-Charles a remporté sa 13ième victoire en battant les Cadets de l'Air par 6-0 tandis que dans une joute enlevante le St-François vient de passer en trois sième place en battant le Notre-Dame par 3-2.

* * *

Les Canadiens de Montréal ont une chance de passer en tête de la ligue Nationale en fin de semaine s'ils peuvent battre les Rangers de New York à deux reprises, ce soir et dimanche. Les Leafs de Toronto, qui n'ont qu'un point d'avance sur les Habitants, jouent en effet une seule joute cette fin de semaine-ci et contre les Black Hawks de Chicago, qui, s'ils remportaient la victoire causeraient la surprise de l'année. Bill Cowley tentera de son côté de briser le record de Syd Howe en participant à quelques points contre Détroit et Chicago.

* * *

Arnold Bertram gérant de Kenny Lindsay déclarait récemment que son jeune protégé, si populaire à Vancouver, viendra peut-être dans l'est rencontrer l'idole du Québec français, Fernando Gagnon et d'autres pugilistes de Montréal et Toronto.

Ligue Interscolaire

Senior

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Univ. d'Ottawa	9	7	2	0	48	18	14
Lisgar	9	6	2	1	41	23	13
Tech	8	5	1	2	32	9	12
St-Patrice	9	6	3	0	32	19	12
Glebe	10	3	6	1	26	39	7
Nepean	9	2	7	0	30	32	4
Ashbury	8	0	8	0	10	80	0

Joutes cette semaine

Lundi: Ashbury vs. Lisgar, 4.00; Univ. d'Ottawa vs. Tech, 5.00.
Mardi: Univ. d'Ottawa vs. Glebe, 4.00; Nepean vs. St-Patrice, 5.00.
Mercredi: Ashbury vs. Tech, 4.00; St-Patrice vs. Lisgar, 5.00.

Junior

Tech	6	6	0	0	40	5	12
Univ. d'Ottawa	7	5	2	0	33	12	10
St-Patrice	5	4	1	0	29	4	8
LaSalle	7	3	3	1	17	14	7
Commerce	6	2	3	1	6	27	5
Lisga	7	2	5	0	12	25	4
Nepean	6	1	4	1	4	23	3
Glebe	6	0	5	1	6	26	1

Emberg reste en première place

Eddie Emberg des Braves de Valleyfield continue toujours de dominer la liste des compteurs du groupe sénior avec un total de 45 points. Emberg mène aussi chez les joueurs qui ont contribué des assistances à leurs copains et son total de 29 en 30 parties n'a pas encore été égalé ou dépassé. Jack Carthy n'est qu'à un point de Emberg et il compte bien prendre la tête dès ce soir au cours de la joute Ottawa-Shawinigan.

Le meilleur compteur des Sénateurs reste le jeune Jack Giesebrecht qui est sur un pied d'égalité avec Tod Campeau. Giesebrecht comme on le sait est sur la liste des Canadiens de Montréal et nul doute qu'il les aiderait grandement puisqu'on dit que la faiblesse des Habitants est leur aile gauche.

	B	A	Pts.
Emberg, Valleyfield	16	29	45
Carthy, Shawinigan	17	27	44
Campeau, Montréal	18	25	43
Giesebrecht, Ottawa	18	25	43
Gruhn, Québec	18	23	41
Tremblay, Québec	16	24	40
Bessette, Valleyfield	16	22	36
Smith, Ottawa	16	18	34
Charest, Québec	13	21	34
Campbell, Shawinigan	8	26	34
Slowinski, Ottawa	18	14	32
Malone, Montréal	15	16	31
Check, Ottawa	15	16	31
Heximer, Québec	11	20	31
Morin, Montréal	10	21	31

Deux joutes dans l'Intermédiaire

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull présentera deux joutes demain après-midi. Le Colombia d'Orval Lamoureux ira rencontrer l'Atlas Music de Tony Liberty, au stadium Gratton à 3 h. L'ARC d'Ottawa se rendra à Buckingham afin d'y jouer les Abeilles à 2h. 30. Il y aura partie tous les soirs de la semaine prochaine afin de reprendre le temps perdu alors que la température a empêché plusieurs joutes. La ligue Intermédiaire de Hull sera représentée à la réunion de cet après-midi, au Château-Laurier, alors que l'Association de Hockey d'Ottawa et district tiendra ses assises.

Le col. Mathieu aux joutes du RA

La ligue de hockey du Service Civil présentera dimanche le 2 février, à l'Auditorium, son 6e programme. Le col P. Mathieu, sous-ministre adjoint de la Défense nationale, ouvrira le programme en mettant la rondelle au jeu à 2 h. précises. Dans la première partie, la Défense nationale rencontrera le D.V.A. District C. Cette partie mettra en jeu la première position de la section A, ces deux équipes ayant à leur crédit chacune deux victoires et aucune défaite. Dans le deuxième engagement, le Bureau des Statistiques tentera son deuxième triomphe aux dépens de l'Office National du Film qui eux aussi n'ont qu'une victoire. La troisième partie mettra aux prises le Département des Finances et le Bureau de Poste. Les Finances, qui n'ont pas encore connu la victoire, tenteront leur chance contre les Postes qui ont à leur crédit une victoire et une défaite.

Une équipe étoile du circuit Steele jouera à Perth le 8 février contre les Crescents de Perth, à l'Auditorium de cette ville.

Une autre joute-record est attendue demain pour le 6e programme de hockey sans lignes du circuit Steele.

Raoul-J. PARADIS,
Secrétaire-publiciste.

Les deux joutes de la semi-finale junior de la St-Jean-Baptiste ont lieu à l'Académie de La Salle

★ ★ ★

La plus grande foule de la saison est attendue demain après-midi par le président Paul Bordeleau

par Lucien RICHARD

Tout est prêt pour l'ouverture des semi-finales dans la ligue junior française de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui aura lieu demain après-midi à la patinoire de l'Académie de la Salle. Le président de la ligue, M. Paul Bordeleau, sportif bien connu de la basseville a fait tous les préparatifs afin de donner entière satisfaction aux quatre équipes en lice. Dans la première joute à 2 hres 30, le Brébeuf d'Aurèle Charron qui a fait belle figure durant la cédule régulière pour terminer en première position avec le Notre-Dame de Jean-Louis Deschamps, s'attaquera au Montfort d'Eastview, champion de l'an dernier. La deuxième partie à l'affiche mettra aux prises le solide Notre-Dame contre les constellations de Charlie St-Germain, le club Sacré-Coeur. Cette joute commencera à 4 heures précises.

Encouragement des c.f.

Avec un tel programme on s'attend à une foule nombreuse de sportifs de la capitale et de la municipalité d'Eastview. Nos jeunes méritent l'encouragement de tous nos canadiens-français. Ils ont fourni du jeu très intéressant au cours du calendrier régulier et trop souvent hélas on ne voyait qu'un petit groupe. Maintenant que les éliminatoires surviennent il serait un juste devoir aux paroissiens de Notre-Dame, Ste-Anne, Sacré-Coeur, St-François et autres, ainsi que ceux d'Eastview d'être nombreux demain pour supporter leurs équipes respectives. L'an dernier nous avions des foules de 200 et 300 personnes et cette année nous devrions en avoir davantage. Le prix demandé pour les deux joutes est à la portée de tous. Si nous tenons à voir nos jeunes athlètes s'améliorer pour plus tard c'est aujourd'hui qu'il faut les aider. Qu'on se dise le mot et que chacun d'entre nous amène un ou deux amis.

Les semi-finales se continueront au même endroit mardi le 4 février prochain à 8 heures du soir. Ceux qui se sont procurer des billets d'avance devront se servir des billets marqués "série A" bons pour les deux joutes de demain. Les billets "série B" seront pour les joutes de mardi.

Sammy arbitra

Le président des juniors a fait un coup de maître en se procurant les services d'un des meilleurs arbitres chez nos compatriotes dans la personne de Sammy Godin. Ce dernier s'y connait comme manieur du sifflet et il est certain que nos équipes auront justice. Un deuxième arbitre sera choisi d'ici à l'ouverture. Le groupe junior a eu de bons arbitres au cours de la saison et tous ont fait de l'excellent travail.

Plusieurs distingués personnages ont promis d'assister aux deux joutes d'ouverture, et avec le concours de nos compatriotes l'Académie sera remplie à capacité demain après-midi.

HOCKEY — Auditorium
CE SOIR à 8 hres 30
Cataractes de SHAWINIGAN vs SENATEURS D'OTTAWA
Partie No 17
500 billets en vente vendredi matin à 9hres
Prix: 85c, 1.00, 1.10, 1.35 et 1.50.
Bout d'affluence: garçonnets, 25c; adultes, 50c. Tél. 3-6292.
Toutes les retenues doivent être réclamées avant 6 hres p.m. le jour de la partie.

Pourquoi chauffer tout l'extérieur?
L'isolement de votre foyer par des experts vous donnera plus de confort et épargnera jusqu'à 40% de votre facture de charbon.
Rappelez-vous ceci—"L'isolement est conforme à la firme qui l'exécute."
Independant Coal & Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK
Tél: 2-1785 Ottawa, Ont. Cour: 8-0495

VENTE A REDUCTIONS
Skis 3½ à 7 pieds — Attaches
Bâtons — Chaussures — Cire
Mitaines — Hockeys — Gants
Caoutchouc
Raquettes "Badmington" — Ballons au panier (Basketballs) — Tables pour tennis — etc., etc.,
ROGER VINCENT
ARTICLES DE SPORT
278, rue Dalhousie — Ottawa Tél.: 2-5876

2nd EDITION All New!
THE PRODUCERS OF ICE CAPADES AND ICE FOLLIES PRESENT
ICE CYCLES OF 1947
Auditorium
Lundi, 3 mars, jusqu'au samedi 8 mars
Matinée samedi le 8 mars.
7 grands spectacles seulement
Billets en vente aujourd'hui chez Lindsay, rue Sparks et au contrôle de l'Auditorium ouvert tous les jours à partir de 9 a.m.
Soirées: $2.00, $1.50, $1.00.
Matinée: $1.50, $1.25, $1.00.



Barbara Ann Scott en voie de gagner le titre européen

La blonde Outaouaise accumule 1,601.9 points et devance Daphne Walker de Londres, par 42.7 points

★ ★ ★

Agée de 18 ans, la gracieuse championne d'Amérique patine à Davos (Suisse) dans des conditions inconnues sur notre continent.

DAVOS, Suisse (P.C.)—La blonde Barbara Ann Scott, d'Ottawa, dont les étincelantes évolutions su glace lui ont valu vendredi une victoire décisive sur les autres concurrentes pour le championnat de patinage d'Europe dans les épreuves de chiffres-dessins obligatoires, participe aujourd'hui au concours de patinage libre.

L'étoile canadienne, affichant forme et précision très remarquables, a marqué hier 1,601.9 points sur un total possible de 1.848 et a pu ainsi porter son avantage à 42.7 points sur Daphné Walker, de Londres. Gretchen Merrill, de Boston, qui représente les Etats-Unis, était troisième avec 1,545 points.

Le titre européen sera déterminé par le meilleur total des points pendant les quatre jours de concours.

Avec "Junior"

Barbara Ann était une jeune fille des plus heureuses, hier soir, après avoir pris les honneurs dans les évolutions obligatoires plus tôt dans la journée. Elle caressait sa mascotte "Junior", poupée "teddy bear" quand elle dit d'une voix douce et sans prétention: "Cela vous réjouit quand vous savez que les gens vous souhaitent le succès. Envoyez tout mon amour à tous ceux qui m'appuient."

Durant l'entrevue, la championne d'Amérique du Nord qui fut aussi championne du Canada à quatre reprises, se faisait masser les jambes par sa mère, Madame Clyde Scott. De nombreux messages de félicitations recouvraient la table tout près d'elles.

"Les gens en Suisse ne sont pas moins merveilleux pour moi," dit ausi Barbara Ann. Dans l'après-midi, les Suisses l'avaient cordialement applaudie comme elle avait exécuté les deux lobes et contre-lobes les plus difficiles pour l'emporter sur 19 concurrentes, qui représentent sept pays.

Conditions différentes

Madame Scott soulignait que sa fille avait patiné dans des conditions inconnues dans les tournois en Amérique du Nord: au grand air et par un grand vent.

"Le vent, la différence de glace, la haute altitude et le froid intense, tous étaient des facteurs dont Barbara Ann devait tenir compte", dit Madame Scott.

Dans le concours de patinage libre qui s'est ouvert à 1 heure (heure du méridien de Greenwich) cet après-midi, Barbara Ann porte le numéro 11 chez les 20 concurrentes.

Quelques-unes des concurrentes ont été décontenancées par les cameramen et la musique vendredi.

"Je crois que mon esprit suit parfois une idée fixe, dit la jeune Canadienne. Les photographes et la musique ne m'ont point dérangée. Je ne fais que penser aux arabesques que je dessine avec mes patins."

Le programme du jour

Après 11 heures de sommeil, Barbara Ann s'est levée tôt aujourd'hui pour pratiquer pendant une heure: une demi-heure de dessins orthodoxes et une demi-heure de patinage libre.

"Quand au réveil-matin, la sonnerie ne réussit pas à réveiller ma compagne Betty (Betty Caldwell, d Prescott, Ont., sa compagne de chambre et de voyage), dit Barbara, mais elle m'apporte la chance. Elle était ma compagne quand j'ai gagné le championnat d'Amérique du Nord l'an dernier à New York."

Sauf pour une légère irritation des yeux, causée pare le reflet aveuglant du soleil sur la glace, Barbara Ann ne souffrait pas trop des effets des deux premiers jours du concours de quatre jours. A cause de sa victoire dans le premier stage, celui des arabesques de rigueur, l'Outaouaise est favorite.

L'instructeur de la Canadienne, W. S. Galbraith, de San Francisco, et son ancien instructeur, Rudolph Presnowski (il y a neuf ans à Ottawa) étaient enchantés de sa tenue superbe.

Lundi prochain, le groupe se rendra à St-Moritz pour le déjeuner. Mardi, à Zurich, Barbara Ann prendra l'avion à destination de Stockholm, où se disputeront les championnats mondiaux de patinage de fantaisie, du 14 au 16 février.



et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

Au moment où ces lignes sont écrites, Barbara Ann Scott entreprend la seconde moitié du tournoi européen de patin de fantaisie avec un avantage de 42.7 points sur Daphné Walker de Londres, grâce à sa brillante victoire d'hier à Davos (Suisse). Il reste deux autres jours de concours entre 20 concurrentes qui représentent sept pays. La blonde Outaouaise de 18 ans conserve la modestie et le charme rafraichissant qui en font l'athlète féminin le plus aimé des experts. Comme le disait notre concitoyen Donald Cruickshank, un des juges, "Barbara patine on ne peut mieux".

Après les dures épreuves de Davos, par un froid noir, au grand vent dans les Alpes, Barbara Ann, accompagnée de sa mère, Mme Clyde Scott, de Mlle Betty Caldwell de Prescott (Ont.) et de W. S. Galbraith de San Francisco, son instructeur, s'envolera mardi de Zurich à destination de Stockholm où elle participera au tournoi mondial du 14 au 16 février. Son porte-bonheur est "Junior", poupée "teddy bear."

QUI L'EMPORTERA ENTRE BARBARA ANN ET GRETCHEN?

On prétend dans certains milieux que la concurrente la plus sérieuse de Barbara Ann Scott dans le tournoi de patinage de fantaisie qui sera tenu à Stockholm (Suède), le 16 février prochain pour le titre mondial, sera nulle autre que GRETCHEN MERRILL une belle blonde de 21 ans, débutante de la société de **Back Bay,** de Boston. Sa grande beauté et son physique attrayant n'auraient aucune difficulté à en faire une étoile de la scène et de l'écran mais sa grande aspiration est de devenir championne mondiale du patinage de fantaisie. Pour réaliser le rêve de sa vie, elle prend tous les moyens possibles, fait des sacrifices multiples et subit un entraînement rigoureux. Elle a remporté les honneurs suprêmes du patinage aux Etats-Unis au cours des quatre dernières années. Elle se couche à neuf heures tous les soirs depuis cinq ans, pour se lever à six heures le lendemain matin. Ses exercices du matin commencent à 7 heures pour se prolonger par intervalles au cours de la journée. Croiriez-vous qu'il y a 68 manières de former la lettre 8 en patinant, le diamètre des lobes variant d'un à quinze pieds. Les diagrammes, la symétrie de ses exécutions sont comparables à celle de Sonja Henie selon l'opinion judicieuse d'experts américains.

Tout-de-même, nous aimons les chances de notre Barbara Ann Scott... qui, sans fanfares et trompettes, s'entraine sérieusement depuis quelque temps, en Europe. A Davos (en Suisse) notre concitoyenne de 18 ans a bien débuté au tournoi européen avec 766.5 sur un total possible de 948 points. La championne anglaise Daphne Walker, 22 ans, se classait 2e avec 759.8 et Gretchen, 3e avec 745.2. La seconde moitié du concours sera la plus difficile. Agée de 18 ans, Barbara Ann a mérité les honneurs athlétiques suprêmes du Canada chez les femmes. Avec tout le respect et l'admiration que nous avons pour Daphne et Gretchen, nous formulons les meilleurs voeux de succès pour la blonde Reine canadienne du patin de fantaisie, notre petite Barbara Ann.

PLUS PRES DE NOUS, à Sudbury (Ontario), les patineurs rivaliseront de vitesse jeudi et vendredi prochain. L'enjeu en vaut la peine puisque les vainqueurs auront la chance de représenter le Canada à l'olympiade de 1948.

Au Lac Placide (New York) les artistes du Club Minto d'Ottawa donneront la première représentation de leurs "Follies" de 1947. Il nous tarde de les applaudir plus tard à l'Auditorium d'Ottawa. Du 3 au 8 mars, nous nous régalerons aux ICE CYCLES de 1947. Espérons qu'en 1948, nous verrons Barbara Ann, Daphne et Gretchen.

"VEUVES DU GOLFE"
LE COQUETEL DU SAMEDI

La séduisante bourse de 100,000 offerte au gagnant de l'Hanoicat San Anita, le premier mars prochain, sera l'objectif tout particulier du propriétaire d'Assault. Le pur-sang formidable de l'écurie King Kanch fera l'invasion des pistes de la Californie tout prochainement. Si la monture est confiée à Eddie Arcaro, votre oncle Charles risquera un billet de deux dollars sur ses chances. . .

Le cerbère Grantland Rice, as des scribes sportifs, recommande à Ted Williams d'oublier sa tenue pitoyable au cours de la dernière Série Mondiale, lui rappelant que ce n'était pas la première fois qu'un grand cogneur désappointait le grand public. Ty Cobb et Hans Wagner subirent le même sort dans le passé mais revinrent à la charge plus brillants que jamais pour faire oublier à l'univers leurs défaillances passagères, et se classifier parmi les meilleurs joueurs de tous les temps. En dépit de son inéffacité à produire des coups saufs Williams avait encore assez de couleur pour dominer la Série Mondiale, être vertement critiqué par les uns et excusé par les autres. . .Saviez-vous que le fameux instructeur Doug Mills des **Whiz Kids,** présentes sensations du basketball américain, opine que Lou Boudreau, gérant actuel de baseball du club Cleveland, est le meilleur joueur de ballon-au-panier qu'il ait encore vu à l'oeuvre. . . c'est une recommandation formidable, venant d'un grand connaisseur. . .

JOE DIMAGGIO

Les habitués du **Toots Shor's,** rendez-vous sportif de Mannattan, ne peuvent ignorer la présence assez fréquente d'un grand jeune homme aux cheveux noirs, assis seul à la table du coin, dégustant les mets favoris avec un air rêveur! C'est Joe DiMaggio qui joue au baseball pour les Yankees, vous en rappelez-vous ? . . . Le Californien est actuellement l'homme oublié du baseball. . . preuve irréfutable du vieil adage "Une saison méchante. . . et on oublie votre nom" . . . Le monde est apte à oublier les performances admirables de Joe dans le passé. Tout ce qu'on se rappelle c'est son jeu inéfficace de 1946. Et son épouse divorcée s'est mariée à nouveau, de sorte qu'il est plus seul que jamais. Sa blessure à l'épaule est lente à se guérir. Tout semble être contre lui. Mais votre humble serviteur ainsi que des milliers d'autres admirateurs de l'élégant DiMaggio, qui n'oublient pas si facilement ses exploits prodigieux du passe, lui sounaitent un prompt rétablissement, un retour à la forme qui caractérisait ses prouesses d'antan, pour lui permettre de reprendre la place prépondérante qu'il occupait autrefois, le ligueur no 1 de l'Amércaine.

Eveleth, Minnesota, est la ville américaine qui contribue le plus de joueurs au hockey professionnel. Actuellement en scene dans la Ligue Nationale, on trouve Johnny Mariucci, puissant bloqueur des Eperviers de Chicago, et Frankie Brimsek, cerbère émérite des Oursons de Boston. Mike Karakas, Sam LoPresti et Joe Paprike venaient aussi d'Eveleth. Anton Nemanick, gardien actuel des Minneapolis Millers, est considéré par les experts d'Eveleth comme un autre Brimsek.

XXXXXX

SAVIEZ-VOUS ?

SAVIEZ-VOUS que Roger Hornsby, le Rajah, recevra $4,000 pour enseigner l'art de frapper aux joueurs des Indiens de Cleveland au cours de la période d'entrainement, ce printemps ? Que les Ailes Rouges de Detroit ont déja défait les Rangers de New York, au pointage de 15-0, comptant neuf points en une seule période ?

SAVIEZ-VOUS que Bill Knox de Philadelphie a déjà réussi une partie parfaite aux quilles sans même avoir le privilège de voir les quilles (un rideau devant les quilles était levé seulement après que la boule lui avait laissé la main) . . . ici, à Ottawa, il y plusieurs années, on tenait un tournoi semblable aux allées Rideau. . . ?

XXXXXX

"VEUVES DU GOLF" ET ATHLETES

Le petit Demp Casavant, qui vient de quitter l'hôpital où l'avait envoyé Jim Orlando, jouera probablement pour le Royal contre Valleyfield demain au Forum. . . La vie d'épouse d'un grand joueur de golf n'est pas toujours rose si l'on considère les remarques recemment faites par Madame Ben Hogan. Comme vous le savez, Ben gagne sa vie exclusivement en jouant au golf. Ses pérégrinations par tous les Etats-Unis et le Canada, où il participe à d'innombrables tournois, sont bien connues de la gent sportive. "Notre vie est entièrement différente de celle de l'épouse d'un autre homme dit Madame Hogan. Oui, il faut les traiter comme des primas donnas, être leur servante, leur mère, leur masseuse en plus d'être leur épouse." Il ne faut jamais aborder un sujet contentieux au cours d'un tournoi de peur d'affecter leur jeu du lendemain.

"Désappointements, inquiétudes, viscicitudes, sont autant de causes de faillite et le revenu familial s'en ressent immédiatement. Au cours de nos dix années de mariage, nous avons vécu dans une chambre d'hôtel, ici et là, par toute l'Amérique. Sans chez-nous, la vie n'est pas aussi enviable et nous contemplons le jour où nous pourrons nous installer permanemment dans un **hacienda** du sud de la Californie. . ."

Selon Pie Traynor ("monsieur Pittsburg lui-même"), B. Herman devrait avoir beaucoup de succès comme nouveau pilote des Pirates. La récente acquisition du bombardier Hank Greenberg, du lanceur-géant Ernie Bonham et de plusieurs bonnes recrues devrait donner un regain de vie. La nouvelle gérance, (Bing Crosby et autres actionnaires), ne tardera pas à faire renaitre l'enthousiasme chez les partisans du bas Hill dans "la ville de la fumée". C'est la première fois depuis 45 ans qu'on fait une toilette en règle au champ Forbes, plusieurs centaines de galions de peinture y couleront. On y ajoute 6,000 sièges pour augmenter la contenance à 38,000. En plus, de grands travaux de renovation sont actuellement en marche pour donner un aspect tout différent aux estrades et à la devanture.

Dan Parker, le grand rédacteur sportif new-yorkais, opine que Greenberg fera sensation dans la ligue Nationale où les clotures plus rapprochées du marbre, favoriseront son coup au bâton.... C'est en 1938 que Hank réussit 58 circuits alors qu'il portait les couleurs des Tigres. Le record de 60 est toujours détenu par l'unique Babe RUTH.

Chicago — Louis Kid Cocoa, 158, Porto-Rico, décisionne Bobby Richardson, 156, Cleveland, (10).

Le hockey des terrains de jeux

COQS
Est

3 fév. — Sharks vs Canadiens — B. 6-7.
4 fév. — Canadiens vs Sénateurs — B. 6-7.
7 fév. — Sénateurs vs Canadiens — B. 6-7.

Central "A"

3 fév. — S. R. A. Wolves vs Atoms — O. E. 6-7.
3 fév. — St-Pats vs S. R. A. — S. H. 7-8.
4 fév. — Shamrocks vs St-Pats — O. E. 7-8.
5 fév. — S. R. A. vs Shamrocks — St L. 7-8.
6 fév. — S. R. A. vs Atoms — O. E. 6-7.
7 — Atoms vs S. R. A. Wolves — S. H. 6-7.

Central "B"

4 fév — Falcons vs Ottawa South Victorias — Br. 6-7.
7 fév. — Royal vs Falcons — G. 6-7.
8 fév. — Ottawa South Victorias vs Royal — Br. 3-4.

Ouest "A"

4 fév. — Comètes vs Léopards — F. 6-7.
6 fév — West End Flyers vs Léopards — F. 7-8.
7 fév. — Léopards vs West End Flyers F. 7-8.

Ouest "B"

4 fév. — West End O. B. C. vs Royal — F. 6-7.
5 fév — Royal vs West End O. B. C. — P. 6-7.

NAINS
Est

3 fév. — Rideau Combines vs S. O. I. Rockets — B. 7-8.
4 fév. — S. O. I. Rockets vs Silver Seven — B 7-8.
4 fév. — Scarlets vs Rideau Combines — A. 7-8.
5 fév. — Rideau Combines vs Silver Seven — B. 8-9.
6 fév. — S. O. I. Rockets vs Irish Devils — N. E. 8-9.

Central "A"

3 fév. — Falcons vs Atoms — G. 8-9.
5 fév. — Atoms vs Ottawa South Senators — G. 8-9.
7 fév. — Falcons vs Ottawa South Senators — G. 8-9.

Central "B"

3 — West End OBC vs Ottawa Truss — P. 7-8.
4 fév. — Ottawa russ vs Preston — P. 7-8.
5 fév. — Boston vs Ottawa Truss — P. 7-8.
7 fév. — Ottawa Truss vs Flying Aces — M. 8-9.

Central "C"

3 fév. — Spitfiers vs Blue Bombers — Lans. 8-9.
5 fév. — Blue Bombers vs Royal — Lans. 8-9.
6 fév. — Spitfires vs Ottawa South Victorias — Br. 8-9.
7 fév — Royal vs Blue Bombers — Lans. 8-9.

Central "D"

3 fév. — S. R. A. vs St-Pat — O. E. 7-8.
3 fév. — Buffaloes vs Marshalls — St. L. 7-8.
4 fév. — Marshalls vs St-Pats — O. E. 8-9
4 fév. — Shamrocks vs Buffaloes — St. L. 7-8.
6 fév. — S. R. A. vs Shamrocks — St. L. 7-8.
6 fév. — Buffaloes vs St. Pats — O. E. 8-9.
7 fév. — St. Pats vs S. R. A. — S. H. 8-9

Ouest

3 fév — Golden Eagles vs West End Obscos — F. 8-9.
4 fév. — West End Obscos vs Westboro Stars — F. 7-8.
7 fév. — Westboro Stars vs West End Obscos — F. 8-9.

JUVENILES
Est

3 fév. — Eastview vs Hull Stars — N. E. 8-9.
3 fév. — Rideau Combines vs Our Gang — O. E. 8-9.
3 fév — Silver Seven vs Skulls — O. E. 9-10.
4 fév — Skulls vs Eastview — Eastview 8-9.
4 fév. — Hull Stars vs Our Gang — B. 9-10.
5 fév. — Silver Seven vs Rideau Combines — A. 8-9.
6 fév. — Eastview vs Silver Seven — A. 9-10.
6 fév. — Aylmer vs Hull Stars — B. 7-8.
7 fév. — Hull Stars vs Rideau Combines — B. 7-8.
9 fév. — Skulls vs Aylmer. — Aylmer 3 p.m.

Central "A"

3 fév — Silver Hawks vs S. R. R. — S H. 8-9.
4— Ramblers vs Silver Hawks — S. H. 8-9.
6 fév. — Silver Hawks vs Ramblers — M. 8-9.

Central "B"

3 fév. — Ottawa Truss vs Ramblers — M. 8-9.
7 fév. — Ramblers vs Ottawa Truss — P. 8-9.

Central "C"

3 fév. — Glebe Millionaires vs Ottawa South Vics — G. 9-10.
4 fév. — Ottawa South Vics vs Glebe Millionaires — Lans. 9-10.
6 fév. — Burn's Vics vs Ottawa South Vics — Br. 9-10.

LEGENDE — A.: Anglesea: B.: Bingham: Br.: Brewer: F.: Fishers: G.: Glebe: Lans.: Lansdowne: M.: McNabb: N. E.: New Edinburgh: O. E.: Ottawa Est: P.: Plouffe: S. H.: Sandy Hill: St. L.: St Lukes.

San Francisco — Speedy Cannon, 155, Seattle, met hors de combat Willie Parker, 160, Oakland, Calif. (1).

Le voeu du maire se réalisera-t-il?



QUAND PAUL TAILLEFER A PRIS CETTE PHOTO pour "Le Droit" au Château Laurier, lors de la présentation du trophée Lou Marsh, symbole du meilleur athlète de l'année au Canada, le maire Stanley Lewis priait BARBARA ANN SCOTT, blonde Outaouaise de 18 ans, de nous revenir d'Europe en 1947 avec les championnats d'Europe et du monde. Jusqu'ici, Mlle Scott est en avant des concurrentes à Davos (Suisse) pour le titre européen. Elle se rendra sous peu à Stockholm pour le tournoi mondial.

Les Irlandais peuvent-ils répéter leur exploit de jeudi soir dernier ?

★ ★ ★

Le programme double que présente la ligue junior de la cité cet après-midi promet d'attirer l'une des plus grandes foules de la saison. Les nombreux spectateurs qui sont demeurés après la joute Rangers-Sénateurs mercredi dernier, et qui ont vu évoluer les juniors, en sont revenu très enchantés et plusieurs se promettent bien d'être au poste à l'Auditorium aujourd'hui.

Plusieurs gens semblent croire que le hockey junior ne vaut pas la peine d'être vu pour la seule raison que les joueurs en lices sont très jeunes et manque d'expérience. Les joueurs sont jeunes mais il est faux de prétendre que leur jeu n'est pas intéressant.

L'an dernier Phil Maloney évoluait pour le collège St-Patrice dans la ligue de la ville. Cet hiver il a fait le saut avec le Hull-Volant sénior puis passa au Shawinigan après le démembrement des protégés de Bob Guertin. Maloney n'est pas un simple substitut mais joue régulièrement pour les Cataractes de Shawinigan. Il faut donc conclure qu'il connait son hockey et que s'il est de calibre à se mesurer contre des Stahan, Harvey, Orlando et combien d'autres, cette année, la ligue junior avec laquelle il évoluait l'an dernier ne manquait pas de puissance.

Revenant donc aux joutes de cet après-midi les quatre équipes au programme sauront fournir aux spectateurs les émotions que seul l'enthousiasme des jeunes peut offrir.

La revanche

Les Canadiens de Len Bélaire qui baissait le pavillon devant la puissante machine du collège St-Patrice mercredi soir auront l'occasion de venger leur défaite contre les Irlandais. Le tricolore possède une avance confortable de neuf points sur les patriciens, mais ceux-ci se sont grandement améliorés depuis le début de la saison surtout avec l'acquisition de Jack Leclair, lors de leur passage à Québec, ils se promettent de donner du fil à retorde aux meneurs du circuit. Par contre le bleu-blanc-rouge ne se laisse pas décourager par une seule défaite; au contraire ce revers les poussera à combattre plus durement que la dernière fois. On peut être certain que le combat sera dur.

La deuxième joute mettra aux prises les Montagnards et les Sénateurs en troisième et quatrième position respectivement. Ces deux équipes ont toujours mérité les éloges de la foule à cause de leur esprit combatif et leur courage jusqu'au bout. Monties et Sénateurs convoitent les deux premières positions du circuit depuis longtemps et réussiront certes s'ils continuent à jouer comme ils le font dans le moment.

Dill Thompson, le magnat de la ligue junior s'est dévoué corps et âme pour les jeunes. Il dirige personnellement les destinées du circuit et son but ultime de développer des joueurs de talent dans la région se réalisera sans doute. En plus Thompson embauche pour chaque joute un ancien joueur professionnel qui choisit les trois étoiles de la partie. Clint Benedict qui brillait pour les Sénateurs de la ligue nationale il y a déjà plusieurs années a bien voulu accepter le poste de juge pour les parties d'aujourd'hui.

LA BOXE HIER

par la Presse associée

New York — Harold Green, 154, Brooklyn, décisionne Pete Mead, 154, Grand Rapids, Mich., (10).

Baltimore — Larry Thomas, 135, Philadelphie décisionne Johnny Gebert, 140, New York (8).

Worcester, Mass. — Al Costa, 153, Woonsocket, R.-I., décisionne Leo Sawicki, 148; Worcester (10).

René Barrette convoque les joueurs de crosse

M. René Barrette, régisseur régional de l'Association québecoise de crosse, convoque tous les joueurs seniors d'Ottawa et environs à un ralliement qui aura lieu lundi soir prochain au local de l'Ottawa Boys Club, avenue Laurier ouest.

L'assemblée s'ouvrira à 8 heures précises dans le dessein de décider si Ottawa inscrira une équipe dans la ligue sénior du Québec dont les Montagnards sont les champions. Il est probable qu'il y aura une série d'avant-saison au Colisée entre Ottawa, Montréal et Cornwall. Si nos porte-couleurs font bonne figure. M. Barrette inscrira une équipe dans le circuit majeur. Son initiative ne nuira aucunement à la ligue senior de M. Alex Connell.

Ligue Capitale A. A.

Résultats des joutes de jeudi 23 janvier 1947

Summers a gagné 3 joutes sur Dugal.
Charron a gagné 2 joutes sur Proulx.
Lajoie a gagné 2 joutes sur Renaud.
H. Lachaine a gagné 2 joutes sur R. Lachaine.
Potvin a gagné 2 joutes sur Lafontaine.
Lapointe a gagné 2 joutes sur Lafortune.

Le classement à date
Section Président

Equipe	G	P
1—Lajoie	8	4
2—Summers	8	4
3—Charron	6	6
4—Renaud	5	7
5—Proulx	5	7
6—Dugal	4	8

Section Vice-président

1—R Lachaine	7	5
2—H. Lachaine	7	5
3—Lafontaine	7	5
4—Lapointe	7	5
5—Potvin	4	8
6—Lafortune	4	8

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
H. Lachaine	978	407
R. Couturier	828	371
M. Proulx	759	303
P. Lafontaine	749	274
H. Summers	747	286
Dames		
Mme A. Houle	589	247
Mme P. Lafontaine	573	221
Mme J. Dorion	544	229
Mlle C. Graziadei	539	197
Mme L. Routliffe	521	244

Les hautes moyennes
Hommes

R. Couturier	246
M. Proulx	222
J.-A. Proulx	222
P. Lafontaine	222
R. Thériault	222
Dames	
Mme C. Rochon	202
Mlle C. Graziadei	197
Mlle J Charron	194
Mlle J. Sabourin	192
Mme A. Racine	192

Columbia contre Atlas demain

Le club Columbia de Val Tétreau visitera l'Atlas-Music demain après-midi à la patinoire du stadium Gratton dans une joute régulière de l'intermédiaire de Hull. La partie commencera à 2 hres 30 précises. Les Musiciens de Tony Liberty sont en première place ex-aequo avec les Abeilles de Buckingham et ils doubleront leurs efforts pour conserver cette position. Les éliminatoires commenceront dimanche prochain.

Instantanés sportifs

Les tracas de George Hayes comme arbitre

Par Wilf GRUSON

TORONTO (PC)—Jusqu'ici dans sa première saison comme arbitre dans la Ligue Nationale de hockey, le sort de George Hayes, bel homme et costaud, a été passablement rude mais il se console à la pensée que les futures saisons ne pourront être pires que sa première.

Plusieurs des parties qu'il a arbitrées ont presque échappé à son contrôle et il semble avoir créé l'impression que plusieurs des joueurs l'ont passablement bousculé.

De plus, l'ancien arbitre de l'Association ontarienne de hockey a joué de malheur. Il y a exactement un mois ce soir, dans un match entre Détroit et Toronto, il s'est fait entailler le nez en voulant arrêter une bataille et à cette occasion, il avait dû retarder le jeu cinq minutes afin de se faire panser.

Puis, lors du dernier match entre Montréal et Toronto dans la ville reine, il a été atteint à l'oeil gauche par le bâton que laissait échapper Maurice (la Fusée) Richard. Pendant que la foule le conspuait, Hayes quittait la glace tout en saignant abondamment.

Les tracas de "Gorgeous" George en sont venus au point où le président Clarence Campbell a dû en faire le sujet d'une conversation semaine dernière, surtout sous le rapport des critiques que trop de joueurs exprimaient à son endroit.

Le résultat . . .

Dans la partie suivante, dimanche dernier à Chicago entre les Eperviers et les Leafs, le gars d'Ingersoll (Ont.) affirmait son autorité sur quatre joueurs de la façon la plus pénible pour ceux-ci, leur gousset. Hayes imposa des amendes de $25 à chacun des principaux fauteurs de l'émeute qui avait éclaté avant le sifflet final.

Les tracas et tribulations de Hayes l'ont sans doute porté à partager l'opinion de Mickey Ion, arbitre de la L.N.H. il y a quelques années. Comme le rapportait Bill Westwick de l'Ottawa Journal, l'intrépide Mickey avait jadis déclaré: "Pour être un bon arbitre, vous devez entrer dans la patinoire chaque soir avec la conviction qu'il n'y a qu'une personne saine d'esprit à cet endroit, et c'est vous-mêmes."

Hayes avait jadis une disposition assez violente comme joueur amateur de baseball. Il avait donné une râclée à l'arbitre et avait été banni à vie du losange. L'interdit a été levé depuis et Hayes continue sa carrière comme joueur de basebal.

Bouilloires à eau chaude

Grandeurs de 500 à 800 pieds d'irradiation.

Brûleurs à l'huile Petro

Le réputé Petro peut être installé sur tout genre de bouilloire ou fournaise.

Brûleurs à l'huile à grille peut être installé sur toutes marques de poêles de cuisine.

Nous installons tout ce que nous vendons

McCoy Service
Limited

95, rue York, angle Dalhousie — Signalez 2-4211

DISPONIBLE
à
ALUMINUM CO. OF CAN. LTD.
Wakefield, P. Q.
Pierre concassée
Chaux hydratée
Chaux à saupoudrer
Chaux pour agriculture
Chaux calcinée pour agriculture
Fertilisant à la magnésie

Attention immédiate accordée aux demandes de renseignements par

THE
ALUMINUM COMPANY OF CANADA LTD.
Division des ventes de produits chimiques, Montréal, P.Q.

Bulletin des BIENS DE GUERRE

AUX MARCHANDS

Les surplus de guerre suivants sont disponibles
Demandez-les à votre distributeur

JAUGES

Une grande variété de jauges de réglage d'obturateurs, usagées mais en bon état. 1, 2, 3 et 4 "Go" et "No Go" usagées mais en bon état. Différentes dimensions.

FORETS

Neuf et usagés, à grande vitesse, extension standard à grande vitesse, à grande vitesse pour toile épaisse, à grande vitesse plaqués, charbon plaqué, charbon pour toile épaisse, charbon standard, à torsion rapide, à grande vitesse à gauche, extension à torsion rapide plaqués, charbon à torsion rapide; grand choix de grosseurs. En vrac ou en paquets.

EQUARRISSOIRS

Equarrissoirs à main, neufs et usagés, haute vitesse, en acier. Dimensions et longueurs diverses, avec plusieurs cannelures. Fabriqué par Pratt & Whitney, Dominion Twist Tool Company, Butterfield Company, Arrow Tool Company et plusieurs autres fabricants bien connus. En vrac ou en paquets.

Adressez toutes les demandes au :

Gérant de la succursale des ventes,
Corporation des biens de guerre,
Succursale des ventes de Toronto,
11, rue Jordan,
Toronto, Ont.

LUNETTES DE SOUDEUR

Lunettes de soudeur neuves et usagées, pour oxy-acétylène, vert médium No 5, arche du nez ajustable, bande élastique de tête, verres de rechange verts et clairs, 5 mm de diamètre.

CASQUES DE SOUDEUR

Quelques casques neufs pour la soudure à l'arc, courroie ajustable de tête, une seule fenêtre moins la vitre.

MASQUES RESPIRATOIRES

Masques respiratoires neufs, contre la poussière, quelques uns pour la peinture au pistolet et les vapeurs organiques, également cartouches de rechange pour type De Vilbiss MSC 502.

LUNETTES D'AVIATION

Lunettes d'aviation, fenêtres en plastique, monture incurvée, rembourrage recouvert de cuir brun, bande élastique, incassables.

Adressez toutes les demandes au :

Gérant de la succursale des ventes,
Corporation des biens de guerre,
Succursale des ventes de Montréal,
9600, boulevard St-Laurent,
Montréal, Qué.

Ces articles sont répartis dans le public par l'intermédiaire des grossistes et des détaillants.

Surveillez les prochaines annonces

CORPORATION DES BIENS DE GUERRE

La compagnie d'Eastview défend sa cause au comité de la circulation

"Nous bénéficions depuis longtemps du droit de faire circuler nos autobus sur la rue Rideau jusqu'au bureau de poste de la capitale, au coin des rues Sparks et Elgin, et nous n'avons pas l'intention de le perdre sans au moins offrir une lutte quelconque." C'est ce qu'a déclaré hier soir, Me Sam Berger, c.r., aux membres du comité municipal de la circulation en revendiquant les droits de la compagnie d'autobus d'Eastview.

On sait que les membres du comité de la circulation veulent changer la route actuelle des autobus de la compagnie. On prétend que le stationnement des autobus en face du monument est l'une des causes de la congestion de la circulation à cet endroit.

Les membres du comité ont proposé l'établissement d'un nouveau terminus, qui serait situé au coin des rues Georges et Dalhousie. Les autobus de la compagnie d'Eastview se dirigeraient vers l'ouest sur la rue Rideau jusqu'à l'avenue King-Edward, tourneraient au nord sur l'avenue King-Edward jusqu'à la rue Georges et rouleraient ensuite vers l'ouest sur la rue Georges jusqu'à la rue Dalhousie. Au coin de la rue Dalhousie et de la rue Georges, les autobus tourneraient sous forme de "u" et reviendraient à Eastview en prenant les rues Georges, Cumberland et Rideau.

Me Berger a demandé aux membres du comité d'accorder à la compagnie la même route qu'elle a toujours utilisée depuis un très grand nombre d'années. L'échevin George Pingle, président du comité municipal de la circulation, a assuré les représentants de la compagnie et des municipalités environnantes que les membres du comité étudieraient attentivement les demandes faites par ceux-ci. Un sous-comité spécial a été formé en vue de faire enquête sur la question et de préparer ensuite les recommandations nécessaires.

Me Sam Berger, qui se fit le porte-parole de la compagnie d'autobus d'Eastview, était accompagné du maire Donat Grandmaitre, M. Daniel Nault, M. Gordon Lavergne et M. Bert Kipp, tous d'Eastview; du bailli J.-B. Potvin et M. Adam Scharf, du canton de Gloucester; M. Herbert Brockington et M. J. Fraser, d'Overbrook, et J.-T. Martin, de Rockcliffe. M. L.-S. Greenberg, co-propriétaire de la compagnie d'Eastview, était aussi parmi les représentants de l'extérieur.

Me Berger a dit au cours de l'entrevue que la compagnie d'Eastview avait opéré dans les rues de la capitale depuis les 25 dernières années et qu'elle avait durant cette période acquis des droits qu'elle n'était pas prête à céder sans opposition.

L'avocat de la compagnie a ajouté que cette dernière détenait ses droits du gouvernement provincial. Cette franchise lui permet en effet d'utiliser les rues désignées par les autorités municipales, sujet cependant à l'approbation du gouvernement provincial, jusqu'au bureau de poste de la capitale, situé au coin des rues Sparks et Elgin. C'est à peu près l'endroit où les autobus chargent et déchargent les passagers. La ville, a-t-il dit, ne peut enlever ce droit à la compagnie sans auparavant faire appel au gouvernement provincial et même dans ce cas la nouvelle route doit être soumise pour son approbation.

Me Berger a déclaré que la compagnie se proposait d'accomplir certaines améliorations en vue d'accélérer le chargement et le déchargement des véhicules en face du monument. On emploiera en plus un autre système qui réduira les arrêts dans la ville même.

Quoiqu'il demanda aux membres du comité de laisser à la compagnie les privilèges dont elle bénéficie actuellement, Me Berger a proposé quatre alternatives.

Il suggère en effet que les autobus d'Overbrook arrêtent sur la rue Wellington non loin du Château Laurier et qu'ils contournent ensuite le monument sans faire un seul arrêt, tandis que les autobus d'Eastview n'arrêteraient que sur le côté sud du monument. Il proposa en second lieu que tous les autobus arrêtent sur la rue Wellington à l'ouest du Château Laurier mais que pas un seul fasse ensuite un arrêt en contournant le monument.

Il expliqua en troisième lieu que les autobus pourraient continuer leur route autour du monument sur la rue Elgin et arrêter entre les rues Albert et Slater et remonter ensuite Elgin jusqu'à la rue Rideau faisant un premier arrêt au coin de la rue Nicolas. Il proposa enfin que les autobus arrêtent sur la rue Wellington à l'ouest du Château ou sur la rue Elgin entre les rues Albert et Slater et se dirigent ensuite sur l'avenue Laurier jusqu'à la rue Besserer et de là à la rue Rideau.

L'échevin Roy Donaldson, dans une lettre adressée aux membres du comité, s'est opposé au stationnement des tramways de l'Ottawa Electric au coin des rues Cobourg et Rideau. M. Donaldson a prétendu dans sa lettre que les tramways stationnaient très longtemps à cet endroit, congestionnant par le fait même la circulation. Les membres du comité ont autorisé l'inspecteur John Barlow à faire enquête.

Retour des formules-questionnaires à l'assurance-chômage

Il arrive souvent au bureau local d'assurance-chômage que des personnes qui se présentent pour obtenir des prestations se plaignent que la procédure du bureau est lente et que cela retarde l'obtention de leurs prestations.

Lancer la pierre en l'air risque quelquefois de blesser le lanceur. C'est parfois ce qui arrive à ceux qui critiquant le bureau local dans des cas de retard apportés aux paiements des prestations. Ces retards ne sont pas toujours, loin de là, le fait du bureau local.

Normalement, un assuré qui se présente au bureau pour réclamer et qui se conforme aux règlements, touche son premier chèque à la fin de la première semaine qui suit ses neuf jours d'attente. Donc, il touche son premier chèque seize jours après sa première visite au bureau.

Mais les choses ne vont pas toujours ainsi et le réclamant est souvent le seul à blâmer dans le retard qui se produit. Quand il se présente au bureau pour la première fois, on lui fait remplir une formule par laquelle il déclare, entre autres choses :

1. avoir des charges de familles (femme, enfants, autres personnes) ;
2. la raison qui a motivé sa cessation de travail.

La Commission d'assurance-chômage, en bonne administratrice d'un fond public, exige la vérification particulière de ces points. D'abord, elle prescrit que le fonctionnement aux réclamations remette au réclamant une formule de vérification de charges de famille (UIC 474). Le réclamant doit remplir cette formule à la maison, la faire signer par deux témoins qui connaissent sa situation familiale mais qui ne sont pas ses parents et ensuite la retourner avant 48 heures au bureau local.

En même temps, le fonctionnaire aux réclamations fait parvenir au dernier employeur du réclamant un "Questionnaire de cessation d'emploi" (UIC 478) demandant les raisons qui ont motivé le départ de son employé. Cette déclaration sera comparée à celle du réclamant. Le bureau demande à l'employeur de retourner ce questionnaire au bureau en moins de 4 jours.

Or, qu'arrive-t-il ? Le réclamant, pour sa part, sort du bureau et plutôt que de voir immédiatement à satisfaire les exigences de la Commission, il met le document en poche et n'y pense qu'à sa prochaine visite, huit jours plus tard alors que le fonctionnaire lui redemande cette formule. Déjà huit jours de retard ou gros risque que les prestations ne soient payées qu'au taux de "célibataire". Rendu sage par ce premier retard, le réclamant se hâte alors de faire remplir ses formules, tout en maugréant contre la "lenteur" de la procédure.

L'autre questionnaire de vérification: celui de l'employeur connait à peu près le même sort. Il est des cas où le bureau local doit écrire jusqu'à trois lettres de relance, à quatre jours d'intervalle, avant d'avoir une réponse. Et quand, enfin, cette réponse arrive, le fonctionnaire s'aperçoit que la raison donnée par l'employeur pour la cessation d'emploi ne concorde pas avec celle alléguée par l'employé. Ce simple fait veut dire, la plupart du temps, une cause pour le tribunal arbitral et un retard de cinq ou six semaines pour le réclamant.

L'on voit donc l'importance pour un réclamant qui veut s'éviter tout retard, d'abord de faire une déclaration exacte en ce qui a trait à la cause qui a motivé sa cessation d'emploi et ensuite l'importance pour lui de remplir, de faire attester et de retourner sans délai au bureau local son "Certificat de charge de famille".

Quant aux employeurs, l'on ne saurait trop faire appel à leur esprit de justice et de charité pour les amener à retourner sans délai au bureau local, le questionnaire de cessation d'emploi. Un retard de quelques jours, retard attribuable bien souvent à la négligence, est cause que leur ancien employé, sa famille et ses dépendants seront dans la gêne et souffriront. Le simple rappel de telles situations devrait suffire pour amener les employeurs à toujours remplir et retourner au bureau local, dès réception, la formule en cause. C'est là une collaboration qu'apprécierait grandement et le réclamant et le bureau local d'assurance-chômage.

R. P.

Cours donnés par l'aviation de notre pays

Par la Presse Canadienne

L'aviation canadienne annonce que dès l'été prochain des cours spécialisés seront donnés à toute une pléiade de jeunes recrues encore aux études dans nos collèges et nos universités. L'entraînement donné formera deux catégories d'aviateurs.

Ce corps d'aviation sera le plus perfectionné qu'il y est au monde.

Très peu d'anciens aviateurs. Les cours se poursuivront pendant cinq ans et, à leur sortie de ces études, les jeunes seront aptes à remplir des postes de haute importance, soit dans l'aviation proprement dite, soit dans ces branches de la vie civile qui ont d'étroites relations avec l'aviation. Ils auront souvent sous les yeux d'anciens aviateurs qui les feront profiter de leur expérience, de sorte que l'aviation canadienne conservera et accroîtra la réputation enviable qu'elle s'est acquise pendant la guerre.

Ces cours qui comprennent deux ans d'administration et d'entraînement et trois ans de pratique dans l'aviation signifient que le Canada est retourné au régime de paix, puisqu'il réduira son actif de 206,000 hommes à 12,000.

Des chiffres exacts ne peuvent encore être donnés, et l'on ne peut non plus dire immédiatement quels rangs les hommes occuperont.

Contrairement à ce qui s'est fait à date dans l'entraînement des aviateurs, les hommes feront leurs débuts sur des Harvard et non sur des appareils légers et plus faciles à manier.

Le capitaine J.-B. Harvey, D.F.C., âgé de 35 ans, de Winnipeg, qui entra dans l'aviation en 1938, dirigera l'entraînement.

"Le choix des agents d'assurance-vie est important" – Rudd

Les compagnies d'assurance-vie attachent une attention toute particulière au choix de leurs agents et on exigera encore plus de qualités des représentanst de ces compagnies. Voici ce que révélait aux journalistes M. Lansing Rudd, président de la Life Underwriters d'Ottawa et délégué à la 40e réunion annuelle de l'Association des Life Underwriters du Canada.

Les compagnies prendront le même soin dans le choix de leurs agents ruraux qu'ils prennent dans le choix de leurs agents réguliers, dit-il, et on encouragera les agents à se qualifier d'après le cours de trois ans de l'Association qui mène jusqu'au C.L.U.

Les deux autres délégués d'Ottawa qui accompagnaient M. Rudd étaient Mme Helen Armstrong et M. J.-A. Gallichan.

Funérailles

Mme Anselme Bélanger

BOURGET (Ont.) — (D.N.C.)— Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Anselme Bélanger, décédée à la demeure de son fils, Georges, de Timmins.

La défunte était âgée de 78 ans et appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont elle a eu les honneurs.

Elle laisse pour la pleurer, trois fils, Omer, de Syracuse, N.-Y., Georges, de Timmins, et Anselme, de Bourget, ainsi que plusieurs petits-enfants, dont l'abbé Cyprien Bélanger, vicaire à Masson.

Le service fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Bourget.

La levée du corps fut faite par M. le curé A. Lapointe, de Bourget.

Le service a été chanté par son petit-fils, M. l'abbé Cyprien Bélanger, assisté de M. l'abbé Chevrier, de Hammond, comme sous-diacre, et de M. l'abbé A. Lapointe, curé de Bourget, comme diacre. Les porteurs étaient ses deux petits-fils et ses quatre neveux.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies, soit par télégrammes, offrandes de messes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

Les Rouges dirigent la police secrète polonaise

Par Ross MUNRO

VARSOVIE (PC) — La terrible Urzab Bezpieczenstwa, Sûreté polonaise, jouit de la plus sinistre inflence en Pologne. Cette police sécuritaire est une agence du gouvernement contrôlée par les communistes et possédant un des détachements et des agents dans le pays entier.

L'UB. dépend du ministère de la Sécurité dirigé par Stanislaw Radkiewicz, un homme mystérieux, quasi-inaccessible et un communiste de longue date. Avant la guerre, il était un obscur instituteur.

La puissance de l'UB n'a jamais été officiellement révélée; mais on croit que ses agents se chiffrent par 160.000 à 170,000 ce qui est plus élevé que l'armée régulière de 155,000 members. L'UB et le gouvernement contrôlent aussi une milice de 100,000 réguliers et un nombre égal de miliciens civils, prêts à toute éventualité.

L'UB commande en réalité tous les Polonais, mais l'organisme est basé sur la Guépou russe. Les chefs sont entraînés par les Russes et les instructeurs russes reçoivent leur entraînement en langue soviétique.

Le principal devoir des agents de l'UB est de surveiller le mouvement clandestin qui s'oppose au gouvernement et "au bloc démocratique". Durant la récente campagne électorale, la police sécuritaire était particulièrement active et le parti paysan de l'opposition prétend que l'UB a agi contre ses membres.

Le gouvernement cependant prétend que le PSL fut directement rattaché au mouvement clandestin et que les mesures de violence contre les partisans et les candidats ne constitutaient qu'une partie de sa campagne contre les éléments illégaux en Pologne.

Si le mouvement clandestin est la raison que donne le gouvernement pour son activité, beaucoup d'espionnage se fait contre les Polonais et les étrangers qui n'a rien à faire avec le mouvement clandestin.

Actuellement tout gouvernement aurait besoin en Pologne d'une police de sécurité, mais celle-ci semble pénétrer dans toutes les activités du pays.

Le magasin de la compagnie Simpson de Toronto, a fait bien du progrès

Les rues de Toronto étaient pavées en blocs de cèdre lorsque Robert Simpson, june Ecossais de grande taille et de belle mine, s'y rendit dans sa voiture, de Newmarket, Ontario, en 1872, pour ouvrir le petit magasin de marchandises à la pièce qui est devenu la Compagnie Robert Simpson. Ce grand magasin, qui est aujourd'hui une institution nationale, célèbre ce mois-ci son 75ième anniversaire.

Cette entreprise, qui n'était au temps de Robert Simpson qu'un seul magasin, emploie maintenant plus de 15,000 personnes.

Vers la fin du siècle dernier, alors que le café se vendait trois cents la tasse et qu'on pouvait avoir un dîner au poulet pour 25 cents, le commerce de Robert Simpson avait de beaucoup débordé son petit magasin à deux étages. En 1894 on construisit un édifice à six étages: c'était la première maison de commerce au Canada à être faite d'acier de construction. Au bout d'un an, à peine, ce magnifique édifice et tout le stock étaient détruits par un incendie. Robert Simpson ne se découragea pas; il ouvrit, l'année suivante, un autre magasin deux fois plus grand et à l'épreuve du feu.

Robert Simpson vécut jusqu'en 1897—assez longtemps pour célébrer le 25ième anniversaire du commerce qu'il avait fondé. Comme il n'avait pas d'héritiers, son commerce devint la propriété d'un petit groupe de Canadiens dont sir Joseph Flavelle et H. H. Fudger.

A l'époque de l'incendie du nouveau magasin de Robert Simpson, M. Fudger dirigeait une compagnie de nouveautés. Il avait à son service, dans le bureau, un vigoureux garçon de 15 ans. C'est cet ancien apprenti, C. L. Burton, qui, en 1929, succédant à son patron d'autrefois, devint président de la Compagnie Simpson et qui occupe aujourd'hui ce poste important.

Sous la direction de Mr. Burton, le magasin de Toronto s'est élevé à neuf étages; un nouveau magasin de six étages a été construit à Montréal; la célèbre vieille firme Smallman et Ingram de London a été acquise; des bureaux d'achat continuent de fonctionner à Londres, New York, Paris, Bruxelles, Milan, Prague et dans d'autres villes importantes.

La Compagnie Simpson fait parvenir ces marchandises des marchés mondiaux non seulement à ses magasins des grandes villes, mais, par l'entremise d'un catalogue, elle les met à la portée de tous les Canadiens, même de ceux qui habitent dans des postes avancés.

Le personnel de Simpson's, d'autre part, profite du programme libéral adopté à l'égard des employés. Ce programme élimine la crainte de manquer de sécurité plus tard dans la vie. Un système d'épargne et de participation aux bénéfices, auquel les employés peuvent contribuer cinq pour cent de leur salaire, la compagnie ajoutant cinq pour cent de ses bénéfices nets consolidés, leur assure un montant en espèces considérable, pour leur retraite. Un système de pensions de retrait, payé entièrement par la Compagnie, leur procure une rente sur l'Etat jusqu'à la fin de leur vie.

Faisant oeuvre de pionnier dans le domaine du service public aussi, la Compagnie Robert Simpson offre, le vendredi soir, les concerts populaires de l'Orchestre Symphonique de Toronto radiodiffusés sur le réseau transcanadien.

C'est pourquoi, commençant le dernier quart d'un siècle de service, la Compagnie Robert Simpson envisage l'avenir avec fierté et confiance.

Me C.-A. Séguin, c.r., parle du droit commercial à la Chambre de commerce

Le comité d'étude de la Chambre de Commerce d'Ottawa a inauguré hier soir, à sa réunion mensuelle, au Château-Laurier, une série de forums sur des questions d'intérêt pour les hommes d'affaires de la capitale. Me Charles-A. Séguin, c.r., le premier conférencier invité, avait choisi de parler du droit commercial. Me Jean-Charles Aubin, président de la Chambre de Commerce, occupait le fauteuil et fit les annonces d'usage, et les différents comités présentèrent leurs rapports.

Me Séguin commença d'abord par louer le rôle de la Chambre de Commerce, organisme essentiel dans la capitale. Il présenta ensuite une brève étude sur les différentes lois commerciales concernant les transactions courantes, le contrat simple, le bail et les actes de vente conditionnelle. Il remarqua que trop peu d'hommes d'affaires ont recours aux hommes de loi. Un échange plus fréquent entre les deux catégories, a terminé Me Séguin, éviterait bien des erreurs difficiles à réparer.

Me Séguin fut présenté par Me Aubin et remercié par M. Denis Pharand, président du comité d'étude, qui annonça que le prochain conférencier sera M. Télesphore Demers, comptable à la division de l'impôt sur le revenu, du ministère de la Défense nationale. Me Aubin félicita aussi M. Louis-Philippe Billy, membre de la Chambre, de sa nomination récente comme président du Syndicat d'Oeuvres Sociales Limitée. M. Horace Choquette, secrétaire, lut les minutes de la dernière réunion, tandis que le rapport du trésorier, qui accuse un état financier favorable, fut soumis par M. Sylvio Blais. M. Gérald Durocher, président du comité des visites industrielles, annonça que la prochaine visite aura lieu à la maison Connors mercredi prochain, M. T. Gauvreau lut le rapport du comité des loisirs et remercia le trésorier, M. Blais, d'avoir fait don aux équipes de quilles de la Chambre d'une coupe qui sera disputée entre les différentes équipes à la fin de l'année.

A la fin de l'assemblée, trois films de l'ONF, "La Vallée des Dynamos", sur le développement hydraulique de la Mauricie, "Fridolin" et "White Safari" sur l'expédition Musk-Ox furent présentés. M. Henri Lagacé, assistant du coordinateur régional à l'Office national du Film, fit part à la Chambre du projet d'une cinémathèque publique à Ottawa à l'usage des associations; ce service volontaire de projections mettrait à la disposition des différentes organisations un service complet de projection de documentaires. Il demanda à la Chambre de Commerce de fournir les opérateurs qui seraient entraînés par les membres du Junior Board of Trade. Me Aubin remercia M. Lagacé en l'assurant de la coopération entière de la Chambre de Commerce à ce projet d'éducation visuelle. Le plan sera à l'étude à la prochaine réunion du comité.

On remarquait parmi les personnes présentes M. Lorenzo Pichette, vice-président, et M. Aurèle Chartrand, député provincial d'Ottawa-est.

L'Ile de Malte a une superficie de 122 milles carrés et une population de 268,668 âmes.

Rapport des élections au comité du Cercle social Sainte-Anne d'Ottawa

Le Cercle Social Ste-Anne a tenu récemment son assemblée générale annuelle. Cette assemblée fut tenue en la salle St-Antoine, sous la présidence de M. Hector Ménard, et fut très bien réussie.

Après le discours de bienvenue prononcé par M. Hector Ménard qui occupait le fauteuil présidentiel, M. le pro-curé Scantland eut des paroles d'encouragement envers le Cercle, en son nom et celui de Mgr Myrand. Le caucus débuta par la présentation des rapports annuels. M. Roch Brisson présenta le rapport de la dernière assemblée ainsi qu'une rétrospective de la dernière année.

Le rapport financier fut présenté par M. Edgar Racine. Le rapport du trésorier est à coup sûr celui qui suscite le plus d'attention. L'assemblée n'a pas ménagé à M. Racine ses applaudissements à une lecture aussi encourageante. M. Eugène Piché présenta le rapport du comité des amusements et le rapport du comité de Surveillance fut soumis par M. Jos Chénier.

On procéda ensuite aux élections et M. Hector Ménard invita M. John Burroughs, directeur honoraire à y présider. M. Roch Brisson remplit les fonctions de secrétaire d'élection et MM. Albert Philion et J.-A.-B. Charron, scrutateurs. Le conseil du Cercle Social Ste-Anne se compose de douze directeurs dont six sont élus chaque année pour une durée d'office de deux ans.

Les directeurs réélus furent MM. Eugène Piché, Eldège Lauzon, Jos Chénier, Prosper Lanouette, Roland Bériault, J.-A. Pelletier.

Les directeurs autorisés à siéger par l'élection de l'an dernier sont MM. Hector Ménard, Roch Brisson, Edgar Racine, Alcide Paquette, J.-A.-B. Charron et Gérald Charron.

M. O. Boileau fut élu vérificateur par l'assemblée. Son collaborateur sera choisi par le conseil.

On procédera à l'élection des officiers lors de la prochaine réunion du Bureau de direction.

Voici des extraits du discours du secrétaire, M. Roch Brisson.

L'année qui vient de finir a été remarquable dans l'histoire du Cercle. Soulignons le complet rafraichissement de notre salle de jeux et le fait que les opérations de la Caisse démontrent un progrès et des résultats qui réjouissent vos administrateurs et ils espèrent que vous partagerez les mêmes sentiments.

La salle des amusements qui comprend quilles, billards, et restaurant a beaucoup contribué aux revenus qui ont atteint cette année un autre chiffre record. Les quilles ont remporté $10,093.40, les biliards $3,365.15 et le restaurant un profit de $2,500.00.

L'accroissement de ces revenus a permis à vos directeurs non seulement de faire faire des améliorations aux allées de quilles, aux billards, aux bouilloires etc., mais il a permis au comité des finances de remettre sur la dette capitale la somme de $7,500.00. Cette dette a été réduite de $25,700. durant les dernières quatre années.

Il faut mettre en évidence la nécessité de solidifier chez les nôtres les oeuvres sociales. Nous vivons dans une ère nouvelle. Les heures de travail sont beaucoup plus courtes. En sorte qu'une masse humaine remise à la rue beaucoup plus tôt qu'autrefois doit être prise, absorbée par des loisirs à la fois sains, honnêtes et capables de la satisfaire. Le Cercle Social Ste-Anne est une oeuvre qui s'est tracée cette fin. Que tous y apportent son encouragement.

En terminant qu'il nous soit permis de réitérer à tous nos sincères remerciements pour leur loyale coopération laquelle a largement contribué à assurer les bons résultats démontrés par le rapport financier.

Notre gratitude s'étend à notre vaillant quotidien "Le Droit".

Georges Clemenceau, fameux homme d'Etat français, enseigna le français à des jeunes filles dans une école de Stamford, au Connecticut, de 1866 à 1869.

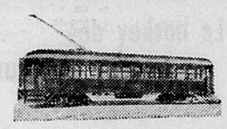
* * *

La Tasmanie fut découverte en 1642, et devint colonie britannique en 1803.

Reproduit de

l'O.E.R. News

du 31 janvier 1927



"GRACE AUX NETTOYEURS"

Lorsque durant la nuit les flocons tombent,
Et que du Nord, nous arrive ce vent
Je sais que les hommes travaillent et nettoient
Afin que les tramways passent comme auparavant.

Et lorsque au matin j'ouvre les paupières,
Pour trouver mon trottoir rempli de neige,
Je remercie les hommes qui déblayèrent
Afin que les tramways passent comme auparavant.

Je peut concevoir quel embouteillement
Ce serait si nos déblayeurs étaient lents,
Alors je paie mon cinq sous sans grincher
Afin que les tramways passent comme auparavant.

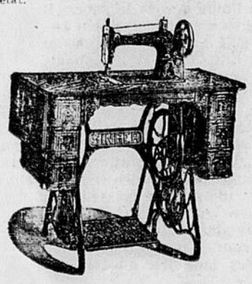
P'tit Char

Aujourd'hui — tout comme auparavant — nos tramways et autobus sont sur la route lorsque nécessaires. La neige est aussi épaisse aujourd'hui qu'elle l'était auparavant, et des milliers de voyageurs sont transportés tous les jours à un prix minime et dans un grand confort.

ON DEMANDE
DES MACHINES
A COUDRE SINGER ! !

Nous paierons comptant pour des RB à pédale et à tête retombante quel que soit leur état.

18.75



Nous ferons la cueillette n'importe où et paierons en argent immédiatement.

Tél. 4-5825

TEK VACUUM CLEANER CO.
HEURES DE BUREAU
9 a.m. à 6 p.m. seulement

SPECIAL

Peinturage de carrosseries d'autos
et
Réparations de garde-boue

Equipement d'outils spéciaux
et les meilleurs ouvriers avisés

Gros et détails de Véritables pièces d'auto Chrysler, approuvées par les ingénieurs de la compagnie.

Dodge — DeSoto — Chrysler — Plymouth

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto et Camions Dodge)
Ventes — Parties — Service — Remorquage

860, rue Bank. Tél. 5-1881

Numéros téléphoniques du soir :
Service, 5-2806 Parties, 5-3638. Ventes, 5-5700



PIÈCES NEUVES et USAGEES

Arrêtez et regardez — Nous les avons

NOUVEAUX GRILLAGES
PROTEGE-GRILLE
POMPES A PNEUS

VITRES D'AUTOS
COUPEES POUR AJUSTER VOTRE AUTO

GENERATEURS REPARES OU ECHANGES

Angle DUKE et BOOTH

BAKER BROS.

253, RIDEAU

2-7393 — 2 MAGASINS — 2-7393



Offre Spéciale!

Pour un temps limité seulement

Afin d'annoncer notre nouveau

"Nettoyage 4-étoiles

- Elimine le lustré
- Enlève les taches rebelles
- A l'épreuve des mites
- Meilleures méthodes de fini

Nous cueillons et livrons gratuitement
Signalez
3-5653

Complets
Robes (unies)
Paletots

Très bien nettoyés au sec et pressés pour

39c

Rég; 85c

Pantalons
Jupes (unies)
Chandails
Blouses

Très bien nettoyés au sec et pressés pour

19c

Rég; 49c

Les prix ci-dessus s'appliquent seulement lorsque ces articles sont accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier de luxe.

Spéciaux de Teinture
Uniformes de Combat
2 PIECES

1.95

STAR
Cleaners & Dyers

319, rue Rideau 3-565
1114, rue Wellington 8-144
280, rue Preston 8-3068
90, rue DuPont, Hull 5-631

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr A. BARABE, 45A rue Principale, Hull. Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Tél: 5-8148. Résidence 5-8144.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. 175, Champlain, Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. 1 n.o.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous.. 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284

Dr CORRIVEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge. 150, Metcalfe, Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialistes: Chirurgie, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 n 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice.. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m Tél: 3-7026

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622 Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme. arches tombés. cors, ongles incarnés. Chambre 504. 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne, Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8744.

Monuments 10

VENEZ constater que le plus gros choix de monuments des deux villes et de la région est chez Brousseau, Enrg. Livraison prompte. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-j.n.o.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 285, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-j.n.o.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-j.n.o.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de construction et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, bébés ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-j.n.o

PORTRAITS de bébé, famille, groupe, banquets, mariages. Appelez A. Dubeau, tél: 2-2875. Portraits gratis. 1-175

Décès 2

CARRIERE — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Douglas Baldock, 5, rue Puttman, Ottawa, vendredi le 31 janvier 1947, Délima Deslauriers, épouse de feu Moïse Carrière, à l'âge de 78 ans. Funérailles, lundi le 3 février à 6 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier 259, rue St-Patrice, pour se rendre à la basilique à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. Journaux de Québec S.V.P. reproduire. 2-26

CLOUTIER — Décédé dans un hôpital local, vendredi 31 janvier 1947, Lucien Cloutier, fils de M. et Mme Omer Cloutier (Juliette Pelletier), à l'âge de 27 ans. Funérailles, mardi le 4 février, à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-27

LUSIGNAN — Décédée dans un hôpital local, le 30 janvier 1947, Angèle Coderre, épouse de feu Alexis Lusignan, à l'âge de 80 ans. Funérailles, le 3 février, à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à la basilique, à 8 hres. Inhumation au cimetière St-Paul, d'Aylmer. 2-26

OSBORN — M. Samuel Osborn, époux d'Emiliana Vachon, 233, rue Notre-Dame, Hull, décédé le 31 janvier 1947, à l'âge de 50 ans et 8 mois. Funérailles lundi le 3 février. Départ à 7 hres 55, des salons funéraires Gauthier, pour service à 8 hres, en l'église Notre-Dame, de Hull. Inhumation au cimetière de Pte-Gatineau. 2-26

SIMON — Décédé à la demeure de sa fille, Mme Isaac Leblanc, 68, rue King Edward, vendredi le 31 janvier 1947, Rose-Anna Robillard, épouse de feu Xavier Simon, à l'âge de 88 ans. Funérailles mardi le 4 février, à 6 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique, à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-27

Remerciements 3

GRENIER — Mme Bella Thomas, ses frères et soeurs remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert de condoléances à l'occasion de la mort de leur bien-aimée mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. Remerciement spécial au curé de la paroisse Ste-Brigitte et à ses aides qui ont officié au service. 3-26

In Memoriam 4

STAFFORD — A la douce mémoire de Mme Charles Stafford (née Ida Desormeaux), décédée le 2 février 1945. A tous ceux qui, à pareille date, l'an dernier, venaient à pleurer avec nous sur une morte qui nous restera éternellement chère, nous vinons redire un affectueux merci. Sûrs de leur généreuse amitié, nous leur demandons de s'unir à nous en ce douloureux anniversaire. Que tous croient que pareille preuve de sympathie n'est insensible ni aux disparus ni à ceux qui perpétuent leur mémoire. (Signé) Gilda.) 4-26

Naissances 7

CARRIERE — M. et Mme Lorenzo Carrière désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 1er janvier, sous les prénoms de Marie-Elisabeth-Violette. Parrain et marraine, M. et Mme Amélard Facette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Paul Mantel, d'Ottawa, cousine de l'enfant. 7-26

Perdu 11

MONTRE-BRACELET pour dame, or, rue Rideau, entre Cobourg et Charlotte. Récompense. Tél: 4-3012. 45, rue Heney, Ottawa. 11-26

On demande 13

MODISTE de chapeaux, avec expérience bon salaire. Salon Martin, 163, Bolton, Ottawa. Tél: 5-5505. 13-31

FINISSEUSES — Fille pour couture à la main, expérience requise. S'adresser, Sol Max, 102, Rideau. 13-26

JEUNE HOMME, ou jeune fille, demandé pour faire dessins en anatomie. Téléphonez Faculté de Médecine, 3-5656. 13-26

APPARTEMENT demandé, pour jeune couple sans enfant, dans Wrightville. 4-9002. 13-26

JEUNE HOMME demande emploi le soir après 5 hres. Tél: 2-6574. 13-27

BARBIER d'expérience, $25 par semaine, moitié au-dessus de $34. Salon barbier, Hôtel Windsor, Hull. 13-27

DACTYLO bilingue, pour ouvrage général de bureau, position permanente, si satisfaisante, salaire $75 par mois. Ecrire, donnant âge, instruction et expérience s'il y en a, Case 119, Le Droit, Ottawa. 13-28

COMPAGNE et aide pour dame âgée, pas de lavage, bon chez soi. Tél: 4-0992 après 7 hres. 13-28

On demande à acheter 14

DESIRE acheter petite maison, finie ou non, pour du comptant. 99, St-Laurent, Hull. Tél: 2-6997. 14-30

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél: 8-3438W. 15-j.n.o.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél: 8-3438W. 15-j.n.o.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-j.n.o.

Agents demandés 16

HOMME DEMANDE pour commerce Rawleigh. Pour vendre à 1500 familles. Bons profits pour brasseur d'affaires. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt ML-B-314-5, Montréal. 16-1-5-6-12-14-18-19-27

VENDEURS à commission demandés partout pour vendre nos ustensiles de cuisine, en aluminium. Vente au détail. Ce travail peut-être fait par temps libres et vous rapporter plus que votre salaire régulier. Chance d'avancement à personne qualifiée. S'adresser, Fonderie Morency, 218, rue Short, Sherbrooke, P. Q. 16-26

Femmes demandées 17

VENDEUSE pour vêtements d'enfants et petits, doit avoir expérience dans la vente au détail, bilingue nécessaire. Ecrire, case 127, Le Droit, Ottawa. 17-26

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue, demandée immédiatement, école St-Jean de Wakefield. S'adresser, Georges Cleary, sec. Wilson's Corner, Qué. 18-28

Emploi demandé 19

HOMME d'expérience demande emploi comme gardien de nuit. 68, rue St-Hyacinthe, Hull. 19-26

FEMME demande emploi à la journée. Tél: 5-2577. 19-26

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors comprenant l'anglais él: 8-4702W JNO 20-J

SERVANTE générale, logée, bons gages, commencera 1er mars. S'adresser, 274, rue Daly. Tél: 4-0325. 20-26

SERVANTE générale, références, bon salaire. 247, rue Notre-Dame, Hull. 5-4430. 20-28

FILLE, ouvrage de maison, pas de cuisine, références. 232, rue Chapel. Tél: 4-2134. 20-28

JEUNE FILLE, de 9 hres du matin à 2 hres de l'après-midi, pour ouvrage de maison. Tél: 5-4188. 20-28

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-j.n.o.

Vente ou échange 28

ECHANGERAIS maison moderne 2 étages, centrale, pour petit bungalow dans Wrightville. Ecrire, case 128, Le Droit, Ottawa. 28-27

Maisons à vendre 29

MAGASIN de campagne faisant très gros commerce, y compris maison privée, $40,000. L. Titley, courtier, 18, rue Rideau, Ottawa. Tél: 2-4084. 29-j.n.o.

MAISON duplex à vendre, possession immédiate d'un appartement, bon revenu. Tél: 2-5061. 29-26

NOUS pouvons entreprendre la construction de quelques maisons sur nos lots immédiatement, termes $10.80 à $40.35 par mois. Berthiaume Realty Ltd., 18, Rideau. Tél: 4-3323. 29-29

MAISON à vendre, à Hull, 2 logis. S'adresser, 143, St-Jacques. 29-26

2 MAISONS sur même lot 56 x 134, en ville, $5,500. Tél: 3-5447. 29-26

DUPLEX en construction, dans Hull, à vendre, bonne condition. Ecrire case 108, Le Droit, Ottawa. 29-26

HULL — Duplex, ultra-moderne, en brique, ayant 6 pièces chacun, chauffé à l'eau chaude, avec brûleur automatique, $17,000. L. Titley, courtier, tél: 2-4084. 29-j.n.o.

COTE-DE-SABLE — Maison double de 2½ étages, idéal pour convertir en appartements, $12,000 L. Titley, courtier, tél: 2-4084. 29-j.n.o.

Propriétés à vendre 30

RUE BENCH — propriété avec garage commercial et un lot d'automobiles usagés, possession immédiate. Tél: 2-8178 et 3-9403. 30-26

A louer 34

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, à louer. 163, rue Bolton. Tél: 5-5505. 34- 14 mai 1947

CHAMBRE meublée, privilège de cuisine. 142, Montclair, Hull, (Wrightville). 34-26

CHAMBRE meublée, usage de cuisine 273, King Edward. Tél: 5-5006. 34-26

CHAMBRE et cuisine, gens âgés de préférence. S'adresser, 16, Carillon, Hull. Tél: 5-2665. 34-26

CHAMBRE pour monsieur distingué. S'adresser à 125, rue Nicolas ou tél: 5-8271. 34-27

CHAMBRE pour homme, dans Côte-de-Sable, à 10 minutes du centre de la ville. Tél: 3-7264. 34-j.n.o.

CHAMBRE à louer meublé. 22, rue Anderson, Ottawa. 34-28

3 PIECES meublées, poêle et frigidaire. Tél: 2-1423 entre 6 et 9 hres le soir. 34-28

CHAMBRE meublée pour dame ou fille, dans Overbrooke. Tél: 2-0726. 34-28

CHAMBRE à louer. S'adresser, 120, rue York, Ottawa. 34-28

CHAMBRE à louer, pour une jeune fille. Tél: 4-3065. 34-26

CHAMBRE à louer, pas de cuisine. 35, rue Daily, Ottawa. 34-27

CHAMBRE meublée, pour jeune homme ou jeune fille. 108, boul. St-Joseph, Hull. 34-28

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada de $1.25 le paquet, en montant; Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495 26-j.n.o

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents Lawrence Mfg. 12, rue York Tél: 4-2081. 26-j.n.o

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles Powis Bros Tél: 2-9407. 26-j.n.o.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-j.n.o.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. 1 an

POELES, fournaises, meubles, foyers, brûleurs à l'huile Silent Glow, A. Bélanger (Hull) Ltée. 218, Montcalm Tél: 2-8791 26-j.n.o.

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-j.n.o.

FOURNAISES à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-j.n.o.

ZAGERMAN est l'endroit, non seulement pour acheter vos machines à bois et fournitures de moulin, mais aussi pour vendre votre machinerie et équipement en surplus. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Téléphone: 8-5204. 26-j.n.o.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

ON vient de recevoir 50 couvertures blanches de marine, neuves, 64 x 96. 33, rue York 26-j.n.o

ELECTROLUX — Commandez nos nouveaux modèles, du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 13 juin

NOUS remplissons commande par malle, pour bottines d'aviation avec pieds de caoutchouc, haut en cuir et fermeture-éclair, peu usagé, satisfaction garantie, $8.50, frais payé. Bilodeau Apparel Market, 33, York. 26-j.n.o.

FOURNAISE Air Circulator, installation à l'huile Silent Glow, 2 mois d'usure, complète avec attachement et réservoir, bonne condition. Aubaine. 4-0196 après 5 hres 30. 26-j.n.o.

VACHES à vendre. 82, chemin Marier, Eastview. Tél: 3-4685. 26-30

NOUVEAUX hache-viande, nouveaux tranche-viande, bloques de boucher, plateaux d'émail de toutes grandeurs, scies à viande, et une série complète de couteaux de boucher. Ottawa Store Equipment Co., 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-j.n.o.

BLOCS de ciment à vendre. Commandez dès maintenant. Normand Frères, Pte-Gatineau. Tél: 5-8797. 26-32

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply Ltd., 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26

RADIO et phonographe à vendre. S'adresser, 205, Cumberland. Tél: 3-4880. 26-j.n.o.

GRANDE vente de janvier, chapeaux $7.00 pour $3.75, $5 pour $2.50, $4 pour $1.50. Salons Martin, 163, Bolton. 26-30

BRULEURS à l'huile avec ou sans mèches, installation immédiate, ouvrage garanti 462, St-Patrice. Tél: 5-8247. 26-26

ON vient de recevoir 1000 paires de pantalons de l'armée, $2.95 chacun, aussi couvertes de l'armée. 33, rue York. 26-j.n.o.

UN petit lit usagé $9, un mobilier de salle à manger de 9 pièces $79, bon piano de pratique $110. Cecil Leach & Co. 712, Somerset-Ouest, 3-6211. 26-j.n.o.

DIVAN studio, excellente condition, valeur $200.00, aubaine. 4-0196, après 6 hres du soir. 26-26

MANTEAU rat musqué 44, chat sauvage et seal français 14 ans, manchon renard argenté, très bon marché. 43, rue Champlain. 26-27

PNEUS — TIRES — PNEUS — neufs, grandeurs 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 pouces, chambres à air toutes grandeurs, batteries, chaines. Scantland Frères, angle Cumberland et Murray. Tél: 2-5400 et le soir 3-6655. 26-48

GRAMOPHONE-CABINET, Légaré, coûte $100 avant-guerre, vendra $35. 342, rue Maisonneuve. Tél: 4-5570. 26-26

BRULEUR à l'huile, 10" "Silent Glow", installé dans fournaise air circulator, presque neuf, aubaine. 4-0196 après 5 hres 30 de l'après-midi. 26-26

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, garantie de 5 ans, service rapide d'installation, de réparations et nettoyage. A. Guérette, 63½, rue Kent, Hull. Tél: 5-8129. 26-26

SIROP "ONLY ONE" — Pour soulager rhumes, grippes, bronchites, le sirop "Only One" est le meilleur. En vente partout. Si votre pharmacie ou marchand n'en a pas, envoyez 25 cts par la poste ou appelez 5-8417 et l'on vous servira aussitôt. L. Poirier, 126, Kent, Hull, P. Q. 26-11-18-25-1-8-15-22-1

MALAXEURS à ciment, nouveaux, opérés à la main ou à moteur, pour livraison immédiate. M. Zagerman & Co. Ltd. chemin Bayview. 8-5204. 26

BRULEUR à l'huile, poêle de cuisine ou Quebec Heater, Blue Flame, Peterson, Acme et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Réparations de tous genres. Tél: 3-8982. 26-49

CHAPEAUX faits à la main, commandez immédiatement chapeaux pour Pâques, mariages. Salons Martin, 163, Bolton. Tél: 5-5505. 26- 1er fév. /48

A vendre 26

POELE de cuisine, lit simple. S'adresser, 85, rue Caron, Hull. 26-26

CARROSSE anglais bleu, très bonne condition $20, ainsi que balance pour bébé (rose) $7.50, couvre-lit satin avec coussin non-usagé pour lit double $9.00, aussi 2 barils pour huile. S'adresser, 8 Pinard, Ottawa. Tél: 5-5008. 26-26

2 LITS avec sommier et matelas, bon état. 96, rue St-Etienne, Hull. 26-26

PLUS DE CIRAGE DE PLANCHER — Vernissez vos planchers avec Glosscote, le plastique liquide durable, réel, peu coûteux, facile d'application et donnant un beau fini satin, $1.95 la pinte. Groceteria Raymond, rue Champlain, Hull, P. Q. 26-30

PALETOT d'homme, taille 37-38, manteaux d'hiver garnis en fourrure pour dames, tailles 16-18, très raisonnable. 428, rue Rideau, appt 7. Tél: 4-4690. 26-26

STUDIO divan, excellente condition, prix modéré, après 6 hres du soir, tél: 5-7856. 26-27

TABLE, buffet et 4 chaises à vendre, bonnes conditions. Tél: 2-9056. 26-26

POELE de cuisine Findlay "Condor", avec attachement électrique, comme neuf. Tél: 5-7329 ou 2-2559. 26-27

CHEVROLET 1937, Master de luxe, chaufferette, garage Champagne. 97, rue Parent, Ottawa. 26-26

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD-CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque, seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26

MANTEAU de seal noir, à vendre. Tél: 2-5441. 26-28

MANTEAU noir en broadtail, gr. 16 ans, petit lit d'enfant, comme neuf, chaise haute combinée, bonne condition. Tél: 5-5337. 26-28

MACHINE à laver, Connor, "Thermo 20", bonne condition. 26, Vaudreuil, appt 3. 26-28

TOUR à bois, scie à découper (Jig-saw), moteur et ciseaux à bois complets, $150, bicycle d'homme. 4-0633. 26-26

POELE-FOURNAISE, bon fourneau, dimension du foyer, 10" x 18". S'adresser, M. Louis Gravel, 47, rue Church, Buckingham. 26-26

BOIS de construction à vendre. S'adresser, Lucien Gauthier, Gatineau-Mills, P. Q. 26-31

LOT 42 x 100, rue Chauveau. 331, rue Montcalm, Hull. Tél: 4-0271. 26-28

Electriciens 43

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-j.n.o.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien Réparations électriques de tous genres 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont, Hull. Tél: 5-5252. 43-j.n.o.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-j.n.o.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Essy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-j.n.o.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios 74, Rideau Tél: 3-6234 54- 23 mai - 1 an

APPELEZ J.-J. Dempster, 5-7368, électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils Entrepreneur, 12, York. 54-j.n.o.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs à l'huile 95 - 100 - 110 gallons. Ernest Morasse, 4½, Montmorency, Hull. Tél: 2-1853. 54-269

ELECTRIQUE — poêles de toutes sortes, réparés ou achetés. Tél: 3-4233. 54- 16 juin

THOS. PAYANT, 29, chemin Montréal, Eastview, offre à sa clientèle à prix modéré, réparations de toutes sortes, soudure électrique, forge, ouvrage de garage. 54-28

Musique 56

REPARATIONS d'instruments de musique de tous genres accessoires et instruments à vendre. Gervais Musical Repair Shop, 307, rue Nicolas. Tél: 4-8095. 56-j.n.o.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machinse reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3581. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-j.n.o.

MACHINE à écrire "Underwood", portatives et régulières, vente, location, réparation toutes marques. Eug. Roy, 17, Connaught, Hull. Tél: 2-0889. 59- 9 janv. 1948

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins, 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

ROULEMENT de billes ou rouleau (ball or roller bearings). General Bearing Service, 34, Clarence. 4-7770 — 8-5027W. 61-j.n.o.

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes Tél: 2-8384. 63-j.n.o.

SLABS et bois de corde, mou, sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-j.n.o.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334 63-j.n.o

SLABS $8.00, ¼ corde coupé $5.75, ¼ corde coupé $3.00, bois mou fendu, la corde $11.50, ¼ corde coupé $4.20 General Wood Yard. Tél: 5-6118. 63-32

EDMOND FILION, 75, Parkdale. Bois franc mélangé, à la corde, au voyage. Tél: 8-1875R. 63-41

SLABS $8 la corde, bois mou et bois de corde mélangé $11.50, Capital Wood Yard, 22, rue Concord. Tél: 4-7692. 63-82

SCIE ronde mécanique "International", 6 rue Laviolette, Hull. 63-28

BOIS franc sec, 3.6 pieds, $12. Tél: 3-6934. 63-28

Pde Une 64

NOU dans
sur à spécialisons dans les carrelage parquets, lambris de briques
Estin Sions gratuites McAuliffe-Grimes
131, Echo Drive. 5-1427 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64-j.n.o.

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-j.n.o.

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens 64

NEPIGONE TONIQUE — 141, rue Amherst — J'étais souffrante, de débilité générale, je pensais mourir — Ai pris traitement Nepigoné et suis rétablie. — Mme Urgèle Lajoie, 325, Maisonneuve. 64-26

POTTERS KOLD KAPS — Soulagez cette grippe instantanément, pour rhumes de cerveau, etc. Vendu à toutes les pharmacies. 64-26

REFRIGERATION — Nous nous spécialisons dans l'installation pour produire le froid à température zéro. Aussi installation pour chantier. Industrial Refrigeration, tél: 5-1431, 85, rue Botelier, Ottawa. Seul agent français autorisé: Ecrire E. E. Samson. 64-51

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-j.n.o.

AC-DC, RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3382. R. Huot, prop. 66- 1 an

Expert dans toutes marques de radios, achats et échanges de radios usagés. Spécialité, raccord de phono pick-up. Service Radio Jean Laurin, 32, St-Florent, Hull, P. Q. Tél: 3-6473. 66- 7 juin /47

RADIOS réparés, garantie de 30 jours. Appelez 3-4830, 205, Cumberland. 66-j.n.o.

Fourrures 67

MANTEAUX seal, prix de la réparation $50.00 et plus, rat musqué $35.00. Remodelage de manteaux de toutes sortes. Jos. Blondeau 239, rue Laurier-Est. Tél: 3-7353. 67-j.n.o.

Poussins 74

LE gouvernement conseille "d'acheter les poussins de janv., fév. et mars". Pour répondre à la demande d'outre-mer, mais rappelez-vous que nos marchés doivent être approvisionnés aussi. Chaque oeuf produit est demandé. Bray Hatchery possède des cochets, délivrables immédiatement, et des quantités diverses de poussins d'un jour. Les poussins de mars et d'avril devront être commandés dès maintenant. Epargnez du temps, nos agents sont à votre disposition; Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Ovila Noël, Kasabazua; Rodolphe Brisson, St-Onge; Rolland LaMadeleine, Embrun. 74

POUSSINS "HILLSIDE"
Races approuvées Canada éprouvées contre la pullorum.
Peuvent être obtenues maintenant. Commandez le plus tôt possible. Pour la livraison de fév., mars et avril. Le gouvernement demande des poussins hâtifs pour répondre aux commandes de la Grande-Bretagne. — Les marchés domestiques doivent être approvisionnés aussi. Vastes choix de races hybrides. Demandez nos prix et commandez le plus tôt possible à votre agent:
P.-E. Lévesque, Casselman. 74

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Peintre décorateur 77

TOUS DES VETERANS PEINTRES-DECORATEURS — travaux exécutés immédiatement, estimés gratuits Ecrire, case 118, Le Droit. Le soir, signalez 2-0471. 77- 13 août 1947

PEINTURAGE de tous genres, sablage et polissage de plancher, sans poussières, estimations gratuites. 319, Champlain, Hull. Tél: 2-6206. 77-19

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-j.n.o.

Auvents 93

DES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons C. S. Petch & Fils, Ltée. Tél: 6-1461 93-j.n.o

Motocyclettes 100

MOTOCYCLETTES usagées, bel assortiment, dépôt accepté pour le printemps. 2 Clost, 392, chemin Richmond. 100-j.n.o.

Matériaux de construction 101

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 5-7550. 101-j.n.o.

NOUS manufacturons meubles, portes et châssis, et toutes autres sortes d'ouvrage; embouveté, plané, scié. Pichard Brothers, 85, St-Hyacinthe. Tél: 2-6085. 101-16

Déménagement 102

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage, envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. Tél: 5-7101. 102-j.n.o

AVIS AUX CREANCIERS
Re: Succession Oscar Langlois
Les créanciers de Oscar Langlois, cidevant de la cité d'Ottawa, qui décéda le 26e jour de novembre 1946, sont priés de ou avant le 15e jour de février 1947, de remettre au soussigné exécuteur testamentaire détails se rapportant à leur réclamation contre la dite succession, qu'ils auront dûment vérifiés par déclaration statutaire et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur fera le partage des biens parmi les ayants droit aveiceux, ne considérant que les réclamations dont il aura alors reçu avis.
Ottawa, le 14 janvier 1947.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED.
Exécuteur testamentaire.
AURELE PARISIEN.
45, rue Rideau.
Ottawa.
Avocat de la succession.

A vendre
LAMPES BALADEUSES COILITE
Devraient se trouver dans les compartiments appropriés des autos.
$3.30
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Des soumissions cachetées pour la construction de la superstructure de la station à pompes proposée sur l'avenue Carling, seront reçues par le président et les membres du Bureau de Direction, 48, rue Rideau, Ottawa, Ontario, jusqu'à 12:00 heures, midi, Heure normale de l'est, mardi le 25e jour de février 1947.
Les formules de soumissions ainsi que les plans et devis peuvent être obtenus du bureau de l'Ingénieur de l'aqueduc de la ville, chambre 202, Edifice Transportation, 48, rue Rideau, Ottawa, Ontario.
W. E. MacDonald.
Ingénieur de l'Aqueduc de la ville.
1er février 1947.

ATTENTION
Nous achèterons des billes dans un rayon de 20 milles d'Ottawa. Paiement comptant lorsque les billes sont sur les plates-formes (skidways), prêtes pour le chargement sur les camions.
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
Chemin Clifton, Westboro, Ont.
Tél. 8-5882

Propriétés à vendre
58, ave Russell
50-66, ave Russell et lot du coin
116, rue Wellington, Hull
21-25, rue Gilmour
60, rue Papineau, Hull
80-82, rue Laval, Hull.
Téléphonez 2-2691
Département d'Immeubles
CAPITAL TRUST CORPORATION LTD.

Articles à vendre

Hull Iron and Steel Foundry
Machinerie et équipement achetés par nous, maintenant en vente
AUSSI
10,000 pieds de convoyeurs Mathew sur rouleaux à billes.
de 10 pouces à 32 pouces de largeur. Complets avec accessoires.
M. Zagerman & Co. Ltd.
Chemin Bayview. 8-5204

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
demande
pour nomination à Ottawa

**



Fleurs oratoires et livres bleus

Par Jean-Marie Gélinas

Un Braken trifluvien

Le chef de l'opposition a dépouillé le vieil homme à l'assemblee des nations-unies. Pour lire ses notes aux Communes il porte des lunettes d'écaille dernier cri. Qui plus est, il a commencé d'appliquer au Canada le Credo international qu'il prêcha à Lake Success, New York. Dans son éloge du grand tribun canadien-français, M. P.-J.-A. Cardin, le leader progressiste conservateur n'a pas manqué d'évoquer avec une émotion de bon aloi le chef d'oeuvre oratoire, en langue française, s'il vous plait, de l'ancien député de Richelieu-Verchères à la commémoration dans l'Ouest du grand découvreur trifluvien des Rocheuses, La Verendrye.

Le "petit Chicago" en émoi

La jeune garde parlementaire a célébré avec éclat le baptême du feu d'un des benjamins de la Chambre. Tant pour accentuer la victoire libérale remportée par M. Gérard Cournoyer au dernier scrutin partiel que pour donner confiance à leur nouveau collègue sur les banquettes ministérielles d'extrême droite, les parlementaires qui ont tant fait parler d'eux dans l'odyssée sur le choix d'un drapeau canadien, ont approuvé le discours-manifeste du successeur de M. Cardin. Décorés pour la circonstance d'un oeillet rouge à la boutonnière sauf un oeillet blanc au revers du veston d'un indépendant de la côte du Pacifique — le ban et l'arrière ban de la députation libérale a applaudi à tout rompre l'éloquence mesurée du secondeur de l'Adresse.

Bilinguisme à l'honneur

Le bon exemple donné par deux recrues acquises à M. John Bracken aux élections générales de 1945 a porté ses fruits. Desormais nombre de députés libéraux, comme M. Donald Fleming, de Toronto-Eglinton, et M. David Fulton, de Kamloops, termineront leurs discours dans notre langue. M. John MacNaught, qui a ouvert le débat sur le discours du Trône, a fini par une péroraison en français. Et cela par respect pour les 15,000 Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard.

L'imprimerie se distingue

La toilette typographyque des documents officiels a singulièrement changé depuis qu'un homme du métier, M. Edmond Cloutier, dirige les impressions de l'Etat. Déposé aux Communes par le ministre de la reconstruction, M. C.-D. Howe, le rapport final de la commission canadienne d'aide mutuelle, est une véritable oeuvre d'art. Imprimée en deux tons — gris et noir — sous une couverture brune du meilleur aloi, cette brochure fera grand effet sur les bureaux d'acajou des grands conseils d'administration à qui le gouvernement en fera dès aujourd'hui la distribution d'un bout à l'autre du pays.

Un arsenal d'autonomie

En même temps que la correspondance King-Duplessis sur des pourparlers éventuels entre Ottawa et Québec, le chef du gouvernement a transmis aux députés fédéraux, en un livre massif à couverture verte comme "espoir, le compte rendu textuel de la conférence fédérale provinciale de 1945-46 d'orageuse mémoire. Cela pour fournir à la droite comme à la gauche aux Communes les armes nécessaires pour mener la bataille pour ou contre la centralisation fiscale au Canada.

La voix des internés

Pour re-démocratiser l'Allemagne, le Canada a fait entendre sur ondes courtes pour consommation à Berlin et ailleurs en terre germanique l'éloge de la liberté canadienne enregistré sur disques dans les camps de concentration où quelque 35,000 prisonniers de guerre ont séjourné — aux frais de notre pays — pour la durée du deuxième conflit mondial. C'est le service international de Radio-Etat qui a pris cette initiative. Avec quel succès ? Le rapport annuel radiophonique livré aux représentants du peuple ne le dit pas.

La "garde rouge" au Canada

Si la Russie possède le "rideau de fer", notre pays assure la sécurité des visiteurs internationaux, hommes d'Etat et generaux, grâce à nos fameux "habits rouges". Dans son relevé annuel des la députation va entreprendre la lecture, le commissaire S.-T. Wood rappelle que la gendarmerie royale a établi un cordon de sécurité infranchissable autour de visiteurs aussi illustres que le premier ministre Jan Smuts de l'Afrique du Sud, que le régent de l'Iraq, que le general Charles de Gaulle, que le Dr T.-V. Soong de Chine, que l'ex-président Juan Antonio Rios du Chili, que le premier ministre Clement Attlee d'Angleterre et que le généralissime américain Eisenhower.

Quinzaine d'un mois et demi

Il se peut — et la chose ne sera pas nouvelle — que les deputes fassent mentir les predictions du premier ministre Mackenzie King sur la duree du débat en marge des bills qui transformeront en mesures permanentes la loi d'urgence d'après-guerre. Ces projets législatifs se chiffrent à deux douzaines au moins. Il faudra au bas mot six semaines et non pas deux pour en assurer l'adoption à la Chambre.

Timbres de paix à rabais ?

Tandis que M. Norman Lockart, progressiste conservateur de Lincoln, réclame la coupure des prix dans les taux de guerre des timbres-postes, le ministre titulaire, M. Ernest Bertrand, révèle que son département continue d'en mettre sur le marché pour plus de 50 millions de dollars par année.

Le conventum de 1919-1924 honore deux confrères

Quelques membres du conventum "Viriliter age", 1919-1924, ont voulu saluer mercredi dernier, le passage de S. Ex. Mgr L. Scheffer, O.M.I., et féliciter Mgr Maxime Tessier, récemment élevé au rang de Prélat Domestique et nommé Administrateur du diocèse d'Ottawa. Ils se sont réunis à la salle académique de l'Université et ont fixé la date de leur prochain grand conventum à la fin de semaine du 28 juin prochain. Les détails de cette réunion seront publiés dans un bulletin de classe qui sera adressé à tous les membres. Dans le but de compléter leur conventum, les confrères ont décidé d'inviter tous ceux de leurs confrères de première année, 1919, qui ne se sont pas rendus jusqu'à la première année des Arts, alors que le conventum fut organisé. Quelques professeurs sont venus saluer ce groupe d'Anciens qui ont passé d'heureux moments ensemble.

A l'exception d'un seul confrère, M. Wilfrid Désy, dont on n'a pas réussi à retracer l'adresse, tous les membres de ce conventum ont répondu fidèlement à l'appel du secrétariat des Anciens.



PREMIERE RANGEE: Marcel Laverdure, C.A.; Alfred Boyer, ptre, curé de Lemieux, Ont.; Maurice Brunet, traducteur, président du conventum; S. E. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., Vicaire Apostolique du Labrador; Mgr Maxime Tessier, administrateur du diocèse; Me Jean-T. Richard, député d'Ottawa-est; Wilfrid Barrette, pharmacien. DEUXIEME RANGEE: Lucien Beaudoin, ptre, Séminaire St-Paul; Aurèle Deceilles, ptre, aumônier des SS. Visitandines; Denis Ranger, pharmacien; P.-A. Guindon, O.M.I.; Hector Mercier, fonctionnaire, secrétaire du conventum; R. P. Vincent Caron, O.M.I., Séminaire St-Paul; Albert St-Georges, traducteur; Alfred Alarie, fonctionnaire; Robert Cloutier, Montréal, fonctionnaire; Jean-Serge Lefort, architecte; P. René Lavigne, O.M.I., Université. Le docteur Jean-Marie Bigras, Ottawa, n'apparait pas sur la photo.
(Photo U.O. par Champlain Marcil)

Chasse à l'homme dans les rues de la basse-ville

Une chasse à l'homme par les rues de la basse-ville s'est terminée près du Château-Laurier, vers 1 heure ce matin. Deux aviateurs cantonnés aux casernes Mountain View ont été arrêtés et écroués au poste de police No 1 sous une accusation de tentative de vol d'une automobile.

Trois jeunes gens étaient à parler au chauffeur d'un taxi du poste de taxi Viau, 37, rue Murray, lorsque deux aviateurs sautèrent dans une des autos de la compagnie et démarrèrent. Le véhicule fit une panne et les aviateurs descendirent et se mirent à courir le long de l'avenue Parent jusqu'à la rue Clarence où ils entrèrent au Market Feed Store par une fenêtre de la cave restée ouverte.

Ils montèrent à l'étage supérieur de l'immeuble et, à l'aide d'un câble, descendirent sur un toit, une quinzaine de pieds plus bas. Puis, se servant du même câble, ils se glissèrent jusqu'au sol à 55 pieds plus bas.

Sautant par-dessus une clôture de 14 pieds, les aviateurs coururent le long de la rue York jusqu'à la rue Sussex, où ils se dirigèrent vers le sud.

Entretemps, deux des jeunes gens qui étaient à parler au chauffeur du taxi lors du présumé vol de l'auto, aperçurent les fuyards et avertirent les constables Ed. Doyle et Fred O'Connor qui appréhendèrent les individus près du Château-Laurier. Les deux aviateurs ont comparu devant le magistrat, en correctionnelle, ce matin.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:

GIBOULEES



Ottawa et la région: Giboulées dimanche, avec vents légers.

Températures minimum et maximum: Vancouver 21, 24; Edmonton 37 sous zéro, 27 sous zéro; Calgary 34 sous zéro, 22 sous zéro; Régina 17 sous zéro, 15 sous zéro; Winnipeg 1, 13; Toronto 25, 35; OTTAWA 16, 36; Montréal 18, 36; Québec 14, 28; St-Jean 24, 49; Moncton 21, 50; Halifax 32, 50.

AUX ANCIENS DE L'UNIVERSITE

Patience et longueur de temps . . .

Le secrétariat général de l'Association des anciens élèves de l'Université d'Ottawa (173, rue Waller—5-5441) a commencé de préparer le texte de l'almanach des Anciens tel que suggéré par nos confrères de la région de Montréal. Le parrain du projet, camarade "Nap" Bourdeau, et son compagnon M. J. A. Crevier, pensaient d'abord dédier le livret aux Anciens de la région de Montréal seulement pour leur permettre de se retrouver facilement dans la vaste Métropole et aux alentours, pour leur offrir un moyen concret de "reconnaissance". Les Anciens d'Ottawa sont très nombreux dans la région, soutenaient-ils, mais ils ne se connaissent pas; s'ils avaient avec eux ou sur leur table de travail une liste complete de leurs compagnons d'étude, liste vivante comportant quelques renseignements: adresses précises, numéros de téléphone, profession ou occupation, etc., ce serait là pour eux une invitation constante à créer des contacts rapides et à s'entr'aider.

Magnifique idée! les amis, que je me suis écrié. Pourquoi pas un almanach de tous nos Anciens et pour tous nos Anciens? Toutes les régions en bénéficieraient et ce serait un instrument précieux et commode au service de la réorganisation de notre Association. Très bien, dirent nos amis, allons-y! Et depuis lors l'espoir, l'entrain, voire l'enthousiasme se sont mis de la partie. Nous avons lancé l'appel dans une lettre aux Anciens, nous applicant d'y inclure tous les renseignements désirables et désirés... Les réponses devaient entrer avant le premier janvier pour nous permettre de publier la première édition de l'almanach... avant le soleil du printemps!

Nous touchons à février et il y a des dizaines, des centaines, que dis-je? des centaines de dizaines de messages qui ont immolés à Dame Négligence ou chassés impunément par Dame Mémoire, la grande oublieuse!

Nous marcherons quand même. Nous ferons des mécontents, nous le savons, mais que voulez-vous? nous ne sacrifierons pas la précision, qualité essentielle d'un bon almanach, à l'à peu près, à l'invention. Battront leur "mea culpa" ceux qui n'auront pas répondu, ça finit là. D'aucuns, presque choqués, se disent: je me suis inscrit en telle année, les bons Pères ont mon adresse. Exact. Nous ne avons au-delà de 3,000 Nous avons tenté l'expérience et... excusez-nous Seigneur!... nous avons troublé le sommeil, hélas, de moult défunts et des tas de lettres nous sont revenues décorées de "unknown", "moved since 20 years", etc. Alors nous avons fait la grève sur le tas! Que voulez-vous? La guerre a produit des crises de logements et déclanché des caravanes de déménagements sans nous avertir, évidemment, hein. Alors? Alors nous regrettons infiniment et nous n'y pouvons rien faire.

Regrettable tout de même. Notre almanach sera ce qu'il sera. Nous le ferons de notre mieux. Cette première édition fera campagne, peut-être. C'eût été si intéressant si chacun avait fait sa petite part! Eh oui. Mais. Alinéa Patience et longueur de temps. . .

A. G.

Les scouts catholiques

La 17e meute de Hawkesbury a tenu ces jours derniers une intéressante réunion. Etaient présent M. l'abbé Smith, aumônier, C. Duplantie, bagheera, et M. Presseault, akéla. Ont obtenu leur première étoile Raymond Lacroix, sizenier, Donald Hoffman, André Parent, Jacques Larivière, Roger Mayotte et R. Piché de la sizaine des Loups bruns; Bernard Larocque, sizenier, Paul Demers, Gilles Proulx, James Dood et R. Labelle, de la sizaine des Loups gris; Jean-Guy Cyr, sizenier, Robert Vassal, Ronald Proulx et Gilles Parent, de la sizaine des Loups fauves; J.-Claude Cyr, sizenier, Albert Parent, Gilles Lanthier et R. Radford, de la sizaine des Loups blancs.

* * *

L'hiver n'empêche pas la 12e troupe St-François d'Assise d'Ottawa de faire des sorties. Elle a organisé récemment une journée de ski au camp Fortune. Grâce à la générosité de la maison A. Viu et de M. Raoul Lanoy, elle a pu faire le voyage en camion.

Puis, la 12e troupe organisa un double tour de traineau. Les louveteaux allèrent s'égayer dans une fête de famille sous la surveillance de leur cheftaine, Noëlla Huard, et de ses assistantes, Jeanne Marion et Lucile Boivin. Au retour, on leur servit un souper aux fèves dans le local. Les scouts étaient sous la direction de leurs chefs, Roger Dion et Jean Charrier.

Les louveteaux ont également fait une autre sortie à la ferme avec leur cheftaine, Noëlla Huard, et son assistante, Lucile Boivin, la semaine précédente.

Evidemment, la 12e troupe ne craint pas de faire des sorties en hiver. Trois sorties en moins de 15 jours, c'est admirable.

Concert Tremblay No 4
CHANGEMENT DE DATE
MERCREDI, 19 FEV.
AU CAPITOL
L'ENSEMBLE du METROPOLITAN
Raoul Jobin - Jarmilla Novotna
Hertha Glaz - Marital Singher
BILLET No 4 VALIDE
Le contrôle ouvrira le mardi 18 février, à 10 am..

Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

Assortiment complet d'ustensiles de cuisine
"SUPER-HEALTH"
EASTVIEW HARDWARE
Roch. LABELLE, prop.
133 Chemin de Montréal, Eastview. — Tél. 3-5732

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

A VENDRE
DANS LA VILLE D'OTTAWA
Grand terrain de 75 par 73 pieds environ dans la partie Commerciale, rue Dalhousie, angle Clarence. A proximité du marché. Occasion unique pour maison de commerce désirant s'établir ou bâtir à Ottawa. Aucune offre raisonnable refusée. Ecrivez ou adressez-vous à 279, rue Dalhousie, Ottawa.

Vous pouvez vous procurer maintenant
Le fameux charbon "Blue Coal"
Plus de chaleur — Moins de cendres
Qualité d'avant la guerre — Livraison immédiate
COMMANDEZ AUJOURD'HUI CHEZ
D. GRANDMAITRE
Bureau 2-0241 — Résidence 3-9674
71, Chemin de Montréal, Eastview

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Laine Isolante
Planche Murale
Assortiment de portes
Bardeaux d'asphalte
GAVARD Ltée
Matériel de construction
7, rue Isabella. Tél. 5-7550

AVIS
L'assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa Ltée, aura lieu le mercredi 12 février 1947 à 8 hrs du soir en la Salle St-Antoine. Les rapports de l'année 1946 seront présentés et on y fera l'élection des officiers pour l'année 1947. Vous êtes cordialement invité.
R. H. Brisson, secrétaire.

JACQUES L'HEUREUX, C.G.A.
Comptable Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-6821, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954, 51, ave Sweetland, Ottawa.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 18, rue Rideau Tél: 2-2232.
HULL, P. Q. 208, Principale. KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Edgar LEVASSEUR A.P.A., B.A.
Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale. HULL. Tél 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042

Pour assurer une bonne livraison
Pourquoi ne pas commander dès maintenant vos
Blocs de Ciment
SEUILS ET LINTEAUX — BLOCS DE CHEMINEE
CHAPEAUX DE CHEMINEE, etc.
Berthiaume Frères
Billings Bridge — Tel. 2-6004

En visitant les ateliers de
MONUMENTS de J. P. LAURIN
vous constaterez qu'ils sont de qualité supérieur et peu dispendieux
ATELIERS
103, rue Georges, Ottawa.
Tél. 4-0417

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE
127, rue Georges — Tel. 3-5694

Attention
Nous désirons avertir nos nombreux clients que nous ferons tout en notre possible, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée.
EAU DE JAVELLE ORIENTAL

VOTRE COLLIER DE PERLES EST-IL BRISÉ
confiez-nous-le — nous nous spécialisons dans la réparation de colliers. Nous avons des fermoirs ajustables.
J. EMILE LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1433

BIJOUTERIE St-Georges
CREDIT-JEWELLERS
5 rue Nicolas — Tél. 3-0211
Notre spécialité:
REPARATIONS DE MONTRES Service de 48 heures
Assortiment complet de bijouterie:
MONTRES — BAGUES ARGENTERIE — ETC.

Banquets privés — Téléphone 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Un bar spacieux et moderne, un gril vous donnant complète satisfaction tandis que vous dégustez un de nos excellents repas ou snacks.
Service de restaurant toute la nuit
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

SUPPORTS SPENCER
et supports pour les seins
Tél. 5-4504
Vous perdez vos bourrelets dans un Spencer dessiné spécialement pour vous!
Il soulage votre dos de la fatigue et de la douleur, en vous assurant un maintien reposant.
Les médecins prescrivent le Spencer dans les cas où un support est utile.
Mme A. SAVARIA
200½, ave King Edward
Conseillère spécialiste — Adresse
Marchande de supports Spencer

RETISSAGE INVISIBLE
TROUS DE MITES, BRULURES, ACCROCS . . . etc . . .
CANADIAN ART WEAVING
244 BANK ST · PHONE 5-8594

Heures d'affaires: 9.30 a.m. à 6 p.m. le soir sur rendez-vous
VENTE DE JANVIER
Réduction sur tout notre stock. Profitez de cette occasion pour décorer votre maison ou chalet.
Pour un temps limité seulement.
ARTS DU VIEUX QUEBEC
(comptoir d'artisanat)
428, rue RIDEAU. Tél. 3-9470
(près de Chapel)

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Specialiste pour la vue
En affaires depuis 30 ans
9, rue NICHOLAS
(vis à vis Ogilvy)

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Confiez-nous la réparation de vos montres et bijoux.
Nous nous spécialisons dans la gravure.
MARCIL FRERES
bijoutiers-diamantaires
207, rue Dalhousie, Ottawa.
Téléphone 3-6888.
Fermé tous les LUNDIS

TARCISIUS
Opera en deux actes présenté par
LES PETITS CHANTEURS
de
L'ECOLE GUIGUES
ACADEMIE DE-LA-SALLE
Mardi le 4 février à 8 heures
Entrée, 25c.
Billets en vente à l'Académie Tél. 3-7803

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies, Manteaux d'hiver pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'été
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232 Wellington 3-1768
233 Rideau 4-2212

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302, Téléphone 3-4346
HEURES DE BUREAU: 9.00 a.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9.00 a.m. à midi.

HEURES DE BUREAU: 9 a.m à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9 a.m à midi
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa.
Chambre 100 — Immeuble Transportation

